MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE L'HYDRAULIQUE
ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA PROMOTION DE L'ECONOMIE RURALE

BURKINA FASO
Unité-Progrès-Justice

DIRECTION DE LA PROSPECTIVE ET DES STATISTIQUES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

RESULTATS DEFINITIFS DE L'ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA)

CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010

Edition 2011

AGRISTAT@FASONET.BF

AVANT PROPOS

L'une des missions assignée à la Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale (DGPER) est de suivre les indicateurs de la sécurité alimentaire. Ainsi, avec l'aide de ses partenaires techniques et financiers, elle conduit depuis sa création l'enquête permanente agricole qui est un outil de politique conjoncturelle et structurelle. Sa vocation première est d'estimer les quantités de production chaque année. En plus, l'EPA fourni les prévisions de récolte et les estimations post récolte de la production à l'ensemble des décideurs.

Le présent rapport retrace le déroulement de la campagne agricole 2009-2010. Il fait suite à la série des rapports des campagnes agricoles élaborés par la DGPER à l'issue de chaque campagne agricole et qui font l'objet de publication.

La collaboration appréciable des services publics nationaux tels que les Directions Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (DRAHRH), et le soutien financier de l'Etat et des partenaires au développement notamment le PADDAB II ont permis la bonne exécution des activités de la campagne Agricole 2009-2010.

A tous, nos sincères et vifs remerciements.

Le Directeur Général

Dr Souleymane OUEDRAOGO

Chevalier de l'Ordre National

GLOSSAIRE

Ménage : Il s'agit d'un groupe de personnes, généralement unies par les liens de sang ou de mariage. Elles habitent la même maison, produisent ensemble, et sont sous l'autorité d'une personne qui décide de la façon dont les moyens doivent être gérés pour le bien-être de la famille.

Ménage agricole : C'est un ménage dans lequel un ou plusieurs membres entretiennent des parcelles (des champs) pour le compte du ménage.

Chef de ménage : C'est la personne (homme ou femme) qui coordonne les activités de production et d'utilisation des ressources en matériel ou argent, dans une famille donnée. Le chef de ménage n'est pas forcément la personne la plus âgée des membres du groupe.

Membre du ménage : c'est toute personne vivant habituellement dans le ménage. Les personnes de la famille absentes depuis six (6) mois ou plus de six (6) mois ne sont pas prises en compte. Les personnes qui ne sont pas de la « famille » mais vivant avec le ménage depuis six (6) mois au moins ou ayant l'intention de vivre plus de six (6) mois sont prises en compte.

Parcelle : c'est une partie de terrain exploitée par un membre ou plusieurs membres du ménage et portant une seule culture ou une association de cultures.

Responsable de parcelle : c'est la personne qui décide des semis sur la parcelle et de l'utilisation des récoltes.

Superficie de la parcelle : C'est la superficie physique des parcelles occupées par les cultures sans distinction de densité de culture.

Superficie totale exploitée : C'est la somme des superficies physiques des parcelles entretenues par les membres des ménages agricoles (superficies en pure plus superficies en principale).

Rendement moyen à l'hectare : On entend par rendement moyen à l'hectare, le poids moyen obtenu sur un ensemble de parcelles dans la région à partir de la pesée de la récolte sur chaque parcelle d'une portion de 25 mètres – carré multiplié par 400.

Rendement en pure : C'est le rendement moyen à l'hectare des parcelles pour lesquelles il n'existe qu'une seule culture.

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS II
GLOSSAIRE III
LISTE DES FIGURES V
LISTE DES TABLEAUX VI
LISTE DES CARTES VII
LISTE DES ANNEXES VIII
SIGLES ET ABREVIATIONS 1
INTRODUCTION 2
1 DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2009-2010 3
1.1 SITUATION PLUVIOMETRIQUE ET HYDRAULIQUE 3
1.2 SITUATION ALIMENTAIRE ET ZOO-SANITAIRE DU BETAIL 4
1.3 EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES 4
2 ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA) 9
2.1 OBJECTIFS 9
2.2 METHODOLOGIE 9
3 PRESENTATION DES RESULTATS DEFINITIFS 16
3.1 LES SUPERFICIES 16
3.2 LES RENDEMENTS 36
3.3 LES PRODUCTIONS 50
3.4 COUVERTURE DES BESOINS DES POPULATIONS, BILANS CEREALIER ET ALIMENTAIRE DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE ET PAUVRETE ALIMENTAIRE CEREALIERE 70
3.5 ESTIMATION DE LA PRODUCTION PERDUE 79
CONCLUSION 85
ANNEXES 86

Liste des figures

Figure 1: Evolution du niveau des prix des céréales 5
Figure 2: Variation prévisionnelle des prix au consommateur du deuxième trimestre 2010 par rapport à celui de la même période en 2009 6
Figure 3 : Evolution du niveau des prix des animaux 8
Figure 4 : Assolement des superficies emblavées par groupe de cultures 16
Figure 5: Evolution de la superficie d'ensemble des cultures céréalières 18
Figure 6: Evolution de la superficie d'ensemble du mil 19
Figure 7: Evolution de la superficie d'ensemble du sorgho 19
Figure 8 : Evolution de la superficie d'ensemble du maïs 23
Figure 9 : Evolution de la superficie d'ensemble du riz 24
Figure 10: Evolution de la superficie du fonio 25
Figure 11 : Assolement des cultures de rente 26
Figure 12 : Evolution de la superficie emblavée du coton 27
Figure 14 : Evolution des superficies emblavées de sésame 29
Figure 15 : Evolution de la superficie de soja 30
Figure 17 : Evolution des superficies emblavées pour le niébé 32
Figure 18 : Evolution des superficies emblavées pour le voandzou 33
Figure 19 : Evolution des superficies emblavées pour la culture d'igname 34
Figure 21 : Evolution du rendement du mil de 1995 à 2009 37
Figure 22 : Evolution du rendement du sorgho blanc de 1995 à 2009 39
Figure 24 : Evolution du rendement du maïs de 1995 à 2009 41
Figure 25 : Evolution du rendement du fonio de 1995 à 2009 44
Figure 26 : Evolution du rendement du coton de 1995 à 2009 44
Figure 27: Rendement du coton des régions ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2009-2010 45
Figure 28 : Rendement de l'arachide des provinces ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2009-2010 46
Figure 29: Evolution du rendement du sésame de 1995 à 2009 46
Figure 30: Evolution du rendement du soja de 1995 à 2009 47
Figure 31: Evolution du rendement du niébé de 1993 à 2009 47
Figure 32: Evolution du rendement du voandzou de 1995 à 2009 48
Figure 33: Evolution du rendement de l'igname de 1995 à 2009 49
Figure 34: Evolution du rendement de la patate de 1997 à 2009 49
Figure 35: Répartition de la production céréalière 50
Figure 36: Evolution de la production de mil 51
Figure 39 : Evolution de la production de riz en tonnes 56
Figure 40 : Evolution de la production de fonio en tonnes 57
Figure 41 : répartition de la production des cultures de rentes 59
Figure 42 : Evolution de la production du coton au cours des cinq dernières campagnes agricoles 59
Figure 44: Evolution de la production de sésame des cinq dernières campagnes agricoles 62
Figure 45 : Evolution de la production du soja au cours des cinq dernières campagnes agricoles 63
Figure 46 : répartition de la production des autres cultures vivrières 65
Figure 47 : Evolution de la production du niébé 65
Figure 49 : Evolution de la production d'igname des cinq dernières campagnes agricoles 68
Figure 50 : Evolution de la production de patate des cinq dernières campagnes agricoles 69
Figure 51 : Demande des ménages ruraux en milliers de tonnes 76
Figure 52 : La demande des ménages urbains en milliers de tonnes 77
Figure 53 : La demande non solvable des ménages agricoles (en millier de tonnes) 78
Figure 54 : L'offre potentielle de céréales commercialisables (tonnes) 78
Figure 55 : Superficies affectées en hectares par spéculations 80
Figure 56 : Proportion des superficies affectées par les facteurs de pertes par région 81

Liste des tableaux

Table 1 : Situation du personnel formé durant le mois de juin 2009 14
Table 2: Le calendrier de passage des fiches 15
Table 3 : Importance relative des superficies totales emblavées par région 17
Table 4 : Provinces ayant plus de 50 000 ha occupées par le sorgho blanc 20
Table 5: Régions et provinces pratiquant la culture du fonio 25
Table 6: Evolution des superficies emblavées des autres cultures vivrières 31
Table 7 : Production céréalière définitive comparée à la campagne 2008/2009 et à la moyenne des cinq dernières années 50
Table 8 : Evolution de la production des cultures de rente 58
Table 9: Niveau de production définitive des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2009/2010 64
Table 10: Bilan céréalier national définitif de la campagne agricole 2009/2010 71
Table 11: Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC) des provinces (en %) 72
Table 12 : Bilan alimentaire de l'année 2009 74
Table 13: Situation des pertes par groupes de culture 81
Table 14: situation des pertes par région 82
Table 15 : Situation des pertes causées par les facteurs pluviométriques 83
Table 16: Situation des pertes causées par les feux de brousse et les dégâts des animaux 83
Table 17: Situation des pertes causées par Les parasites, les maladies des cultures et les ravageurs 83
Table 18 : Situation des pertes causées par le non entretien des parcelles et les autres facteurs de perte 84

Liste des cartes

Carte n°1: Répartition de la superficie totale emb lavée 17
Carte n°2: Répartition de la superficie emblavée d u sorgho blanc 21
Carte n°3: Répartition de la superficie emblavée d e sorgho rouge 22
Carte n°4: Répartition de la superficie emblavée d u riz 24
Carte n°5: Répartition de la superficie emblavée d e coton 28
Carte n°6 : Répartition de la superficie emblavée du soja 30
Carte n°7 : Répartition de la superficie emblavée de voandzou 33
Carte n°8: Répartition de la superficie emblavée d 'igname 35
Carte n°9: Répartition de la superficie emblavée d e patate 36
Carte n°10: Répartition des rendements en pure du mil 38
Carte n°11: Répartition du rendement en pure du so rgho rouge 40
Carte n°12: Répartition du rendement en pure du ma ïs 42
Carte n°13: Répartition du rendement en pure du ri z 43
Carte n°14: Répartition du rendement en pure du co ton 45
Carte n°15: Répartition de la Production de mil 52
Carte n°16 : Répartition de la production de sorgh o blanc 53
Carte n°17 : Répartition de la production de sorgh o rouge 54
Carte n°18 : Répartition de la production de maïs 55
Carte n°19 : Répartition de la production de riz 56
Carte n°20: Répartition de la production de fonio 58
Carte n°21: Répartition de la production de coton 60
Carte n°22: Répartition de la production d'arachid e 61
Carte n°23 : Répartition de la production du sésam e 62
Carte n°24: Répartition de la production du soja 64
Carte n°25: Répartition de la production de niébé 66
Carte n°26: Répartition de la production de Voandz ou 67
Carte n°27 : Répartition de la production d'igname 68
Carte n°28: Répartition de la production de patate 70
Carte n°29: Taux de couverture des besoins céréali ers des provinces du Burkina 73

Liste des annexes

Annexe 1: Superficie totale définitive (en ha) des cultures céréalières-EPA 2009-2010 86
Annexe 2: Superficie en hectare du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés-EPA 2009-2010 87
Annexe 3: Superficie en hectare des cultures de rente (hors plaines aménagées)- EPA 2009/2010 .. 88
Annexe 4: Superficie en hectare des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) -EPA 2009-2010 89
Annexe 5: Rendement en kg/ha des cultures céréalières (en pure) -EPA 2009-2010 90
Annexe 6: Rendement en kg/ha des cultures rente (en pure) -EPA 2009-2010..... 91
Annexe 7: Rendement en kg/ha des autres cultures vivrières (en pure) -EPA 2009-2010 92
Annexe 8: Production totale en tonne des cultures céréalières-EPA 2009-2010 93
Annexe 9: Production en tonne du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et bas-fonds aménagés-EPA 2009-2010 94
Annexe 10: Production en tonne des cultures rente (hors plaines aménagées) -EPA 2009-2010..... 95
Annexe 11 : Production en tonne des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) - EPA 2009-2010..... 96

SIGLES ET ABREVIATIONS

CILSS : Comité Permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CPSA : Comité de Prévision de la Situation Alimentaire
CT-CNSA : Comité Technique du Conseil National de Sécurité Alimentaire
DGPER : Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DIAPER : Diagnostic Permanent
DPSAA : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires
EPA : Enquête Permanente Agricole
FAO : Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWS NET: Famine Early Warning System Network
GTP : Groupe de Travail Pluridisciplinaire
ONG : Organisation non Gouvernementale
OXFAM : Oxford committee for Famine relief
PAM : Programme Alimentaire Mondial
PTF : Partenaire Technique et Financier
SISA : Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire
SISANAP : Service de l'Information sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de l'Alerte Précoce
SONAGESS : Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité
SPAI : Sous Produits Agro Industriels
TCBC : Taux de Couverture des Besoins Céréaliers

INTRODUCTION

Pays sahélien, enclavé, situé à l'intérieur de la boucle du fleuve Niger, le Burkina Faso connaît des problèmes environnementaux marqués essentiellement par les phénomènes de la sécheresse, de la désertification et des inondations et dont les ressources n'arrivent pas à couvrir l'ensemble des besoins de sa population. En effet plus de 80% de sa population vit en milieu rural avec des activités principalement orientées vers le secteur primaire et particulièrement vers l'agriculture. Cette agriculture est caractérisée par une pluviométrie irrégulière et capricieuse aussi bien dans le temps que dans l'espace. Cependant, cette agriculture est le pilier essentiel de l'économie nationale, car elle contribue à hauteur de 25% du produit intérieur brut (PIB).

Ainsi pour un pays qui aspire à l'émergence, l'agriculture pourrait être sans doute un moteur de développement. Pour y arriver, la production de données statistiques agricoles fiables et régulières permettra certainement la prise de bonnes décisions et l'établissement de politiques agricoles adéquates. C'est dans cette logique que s'insère l'Enquête Permanente Agricole (EPA), qui est un dispositif construit depuis les années 1980 et dont les travaux s'intègrent dans un agenda statistique national et régional.

Le présent document après une brève introduction, s'articule essentiellement autour de trois grandes parties :

- la première partie porte sur le déroulement de la campagne agricole 2009-2010. Elle traite des conditions climatiques et l'évolution des prix des denrées alimentaires sur les marchés agricoles ;
- la seconde partie traite de la méthodologie de l'EPA où l'on retrouve celle utilisée pour l'estimation des superficies, des rendements et des productions de la campagne agricole ;
- la troisième partie quant à elle, présente l'ensemble des résultats obtenus en les comparant quelques fois aux résultats des campagnes agricoles précédentes. Elle traite également des bilans céréalier et alimentaire, du taux de couverture des besoins, de l'autonomie des ménages agricoles et des facteurs à l'origine des pertes de production.

1 DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2009-2010

1.1 Situation pluviométrique et hydraulique

La campagne agricole 2009-2010 a été caractérisée par une installation difficile et tardive des pluies jusqu'à la deuxième décade de juillet. Des épisodes sèches plus ou moins longues ont ponctué cette période occasionnant des resemis et des stresses hydriques sévères sur les plantules. De la troisième décade de juillet à la deuxième décade de septembre, la pluviométrie enregistrée a été régulière et bien répartie dans l'espace et dans le temps. Toutefois des inondations ont été observées dans la première décade du mois de septembre dans les provinces du Kadiogo, Nayala, Sourou, Namentenga, Kossi et Gnagna.

Le cumul pluviométrique du 01 avril au 10 octobre 2009 a varié entre 404,6 mm en 36 jours à Dori et 1064 mm en 81 jours à Pô.

Comparé à celui de l'année précédente pour la même période, ce cumul saisonnier est déficitaire aux postes de Dori, de Fada N'Gourma, de Boromo, de Bobo Dioulasso, de Niangoloko et de Bérégadougou ; il est similaire à excédentaire dans les autres postes pluviométriques. Par rapport à la normale (moyenne 1971-2000) le cumul saisonnier est déficitaire aux postes de Bobo-Dioulasso, de Niangoloko et de Bérégadougou.

Concernant la situation hydrologique, excepté les barrages de la Kompienga, de Ouahigouya, de Gouinré, de Louda et ceux de la région des cascades (Moussodougou, Lobi, Toussiana), où les taux ont varié de 22,5% à Lobi à 77,7% à moussodougou, le taux de remplissage de la plupart des ouvrages hydrauliques a oscillé entre 86 et 112% de leur capacité normale.

Par rapport à la situation de 2008, tous les barrages ont présenté une situation déficitaire en 2009 à la date du 13 octobre, sauf celui de Seytenga dans la région du Sahel. Les déficits les plus prononcés sont enregistrés au niveau des grands barrages comme celui de la Kompienga, de Bagré, du Sourou et de Moussodougou. Cependant, par rapport à la moyenne des sept (7) dernières années, le barrage de Bagré a enregistré un niveau supérieur de remplissage (99,36% contre 93,29%) tandis qu'une légère baisse a été observée sur celui de la Kompienga (47,28% contre 48,96%).

Toutefois, dans la région du Sahel, la situation hydrologique a été préoccupante, notamment dans les provinces du Yagha et du Séno où les taux de remplissage des retenues d'eau se sont situés entre 60 et 70%. Au regard de son très faible niveau de remplissage, la mare d'eau de Dori a connu un tarissement précoce cette année.

En plus du faible niveau de remplissage par rapport à l'année 2008, certains ouvrages hydro agricoles ont connu des dégâts importants sur leurs digues et/ou leurs canaux d'irrigation qui sont soient emportés ou endommagés. Cumulés à ceux enregistrés au cours des campagnes agricoles précédentes, ce sont, près de 180 ouvrages qui nécessitent une réhabilitation.

Le suivi de la campagne agricole 2009/2010 a permis de cibler les zones qui ont été les plus affectées par les aléas climatiques notamment, l'installation tardive des pluies, les poches de sécheresse, les inondations, la grêle, la fin de saison précoce (intervenue en pleine période de maturation des cultures) et les oiseaux granivores. Ces zones sont localisées dans 18 provinces (Yagha, Oubritenga, Kadiogo, Séno, oudalan, Zondoma, Passoré, Boulkiemdé, Bam, Soum, Kouritenga, Ganzourgou, Kourwéogo, Sanmatenga, Namentenga, Komondjari, Gnagna, Banwa). Les régions les plus touchées sont le Sahel, le Plateau Central, le Centre, le Centre Nord, l'Est et le Centre-Ouest. On note en outre que les ménages non autonomes ou les ménages en situation de précarité céréalière se concentrent dans ces régions.

1.2 Situation alimentaire et zoo-sanitaire du bétail

La situation alimentaire du bétail est actuellement très précaire dans la région du Sahel, dans certains départements de la région du Centre-Nord, dans plusieurs départements des provinces de la Gnagna, de la Komandjoari dans la région de l'Est, dans la quasi-totalité de Centre-Est. Ceci est la conséquence d'une faible production fourragère accompagnée d'un nettoyage par les dernières pluies d'octobre des pâturages prématurément asséchés par les poches de sécheresses au Sahel et au Nord du Centre-Nord.

Dans les autres localités du pays même si les pâturages n'offrent plus de fourrage de qualité, l'alimentation du bétail est jugée passable notamment dans les régions du Sud-Ouest, des Cascades, des Hauts-Bassins, du Centre-Sud, du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun et du Plateau Central. Dans ces régions, les cultures de contre-saison offrent un complément fourrager de qualité.

L'alimentation du bétail sera donc particulièrement difficile dans la région du Sahel, et les provinces frontalières. De l'estimation faite avec les services techniques, plus de 50 à 60% des animaux notamment les bovins du Sahel sont actuellement en transhumance hors de la région. Cette situation concerne principalement les provinces du Séno, du Yagha, de l'Oudalan et dans une certaine mesure le Nord et le Namentenga (environ 20%). Les destinations sont les régions et les pays limitrophes notamment le Mali, le Niger et le Benin.

Malgré la baisse de 30 à 50% du niveau des points d'eau au Sahel l'abreuvement des animaux ne pose pas de difficulté pour l'instant excepté dans certains départements (Déou, Bani). Quant à la situation zoo sanitaire du bétail, elle est jugée satisfaisante dans l'ensemble des régions. Des cas de pseudo pestes aviaires ont été signalés dans les régions du Nord, du Centre-Ouest et de charbon bactéridien et de pasteurellose dans les province du Ziro et de la Sissili.

Sur tous les marchés, la disponibilité des SPAI a été jugée assez satisfaisante mais les prix restent inaccessibles pour les producteurs avec une demande actuelle en forte progression. Les prix des SPAI sont globalement en hausse de 8 à 10%, en comparaison à ceux de l'année dernière à cela s'ajoute le poids non conforme des sacs sur les marchés.

Le sac du tourteau local se négocie actuellement entre 7 500 F CFA à Sebba et 6 000 F CFA dans la Boucle du Mouhoun. Ces prix pourront dépasser d'ici le mois de juin la barre des 10 000 F CFA au Sahel.

1.3 Evolution des prix des produits agricoles

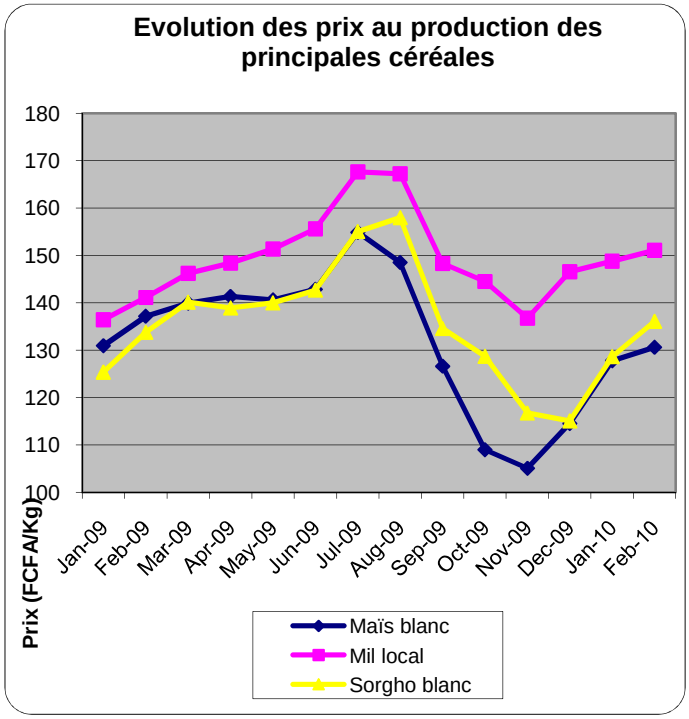
La campagne agricole 2009-2010 a été bonne dans son ensemble. Cependant, certaines régions et provinces ont été identifiées comme déficitaires ou équilibrés. Pour rendre les céréales disponibles sur tout le territoire et éviter les hausses de denrées alimentaires, le Gouvernement a initié une opération de vente de céréales à prix social dans les provinces déficitaires pour réguler les prix sur les marchés. L'opération est jugée pertinente mais les quantités mises en place demeurent insuffisantes pour influencer significativement les prix sur les marchés et sur une longue période.

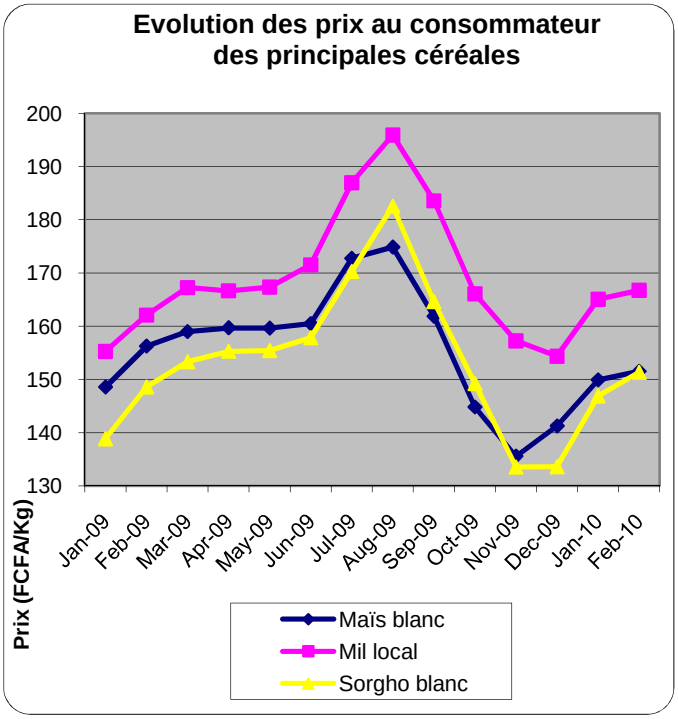
Les partenaires comme la Banque Mondiale et la FAO ont accompagné l'état dans ses efforts pour atténuer les difficultés des populations des zones déficitaires et celles victimes des inondations et de la sécheresse de la campagne 2007/2008.

1.3.1 Prix des denrées alimentaires au cours de la campagne agricole 2009-2010

Sur les marchés on observe actuellement une stabilisation des prix, et les niveaux sont semblables à ceux de l'année dernière à la même période. Toutefois, pour la période poste récoltes (Novembre à décembre) les niveaux de prix ont évolué très vite en hausse. Ainsi, sur les marchés de collecte, on a observé une hausse moyenne de 40% pour le maïs blanc, 4% pour le mil, et 20% pour le sorgho blanc. Au niveau des consommateurs, les hausses sont de 10% pour le maïs blanc, 9% pour le mil, et 15% pour le sorgo blanc.

Figure 1: Evolution du niveau des prix des céréales





***Source** : données de la SONAGESS*

Dans l'ensemble, les prix aux producteurs des céréales traditionnelles et du niébé sont stables comparé à la même période de l'année écoulée, mais en hausse de 10% à 23% par rapport à la moyenne quinquennale.

La même tendance est observée chez les consommateurs avec cependant des baisses de 11% et de 13% respectivement pour le prix du Kg de riz local et de riz importé. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années, les hausses vont de 10% à 21%. Les variations dépassant le seuil d'alerte (30%) sont constatées sur les marchés de Gourcy pour le sorgho blanc (166 F CFA le Kg), de Kongoussi pour le mil (165 F CFA le Kg), de Koudougou, également pour le mil (167 F CFA le Kg), de Sankaryaré pour le mil et le sorgho blanc (respectivement 218 et 205 F CFA le Kg).

Tableau 1: Variation du niveau des prix

Prix producteurs	Variation février 2010 et moyenne quinquennale	Variation février 2010 et février 2009
maïs blanc	21%	**-5%**
mil	23%	**7%**
sorgho blanc	20%	**2%**
niébé	10%	**2%**

Prix consommateurs	Variation février 2010 et moyenne quinquennale	Variation février 2010 et février 2009
maïs blanc	19%	**-3%**
mil	21%	**3%**
sorgho blanc	21%	**2%**
riz importé	20%	**-13%**
riz local	17%	**-11%**
niébé	10%	**2%**

***Source** : données de la SONAGESS*

La tendance à la stabilisation des prix devrait se maintenir au cours des trois prochains mois dans l'ensemble et l'on assistera par la suite à une évolution normale. Néanmoins, dans les zones à risque

et dans les localités enclavées du pays, les prix vont évoluer à la hausse et les niveaux seront déterminés par la physionomie de la prochaine campagne agricole.

1.3.2 Prévision de l'évolution des prix des céréales (Sorgho, Maïs et Mil) au cours des prochains mois

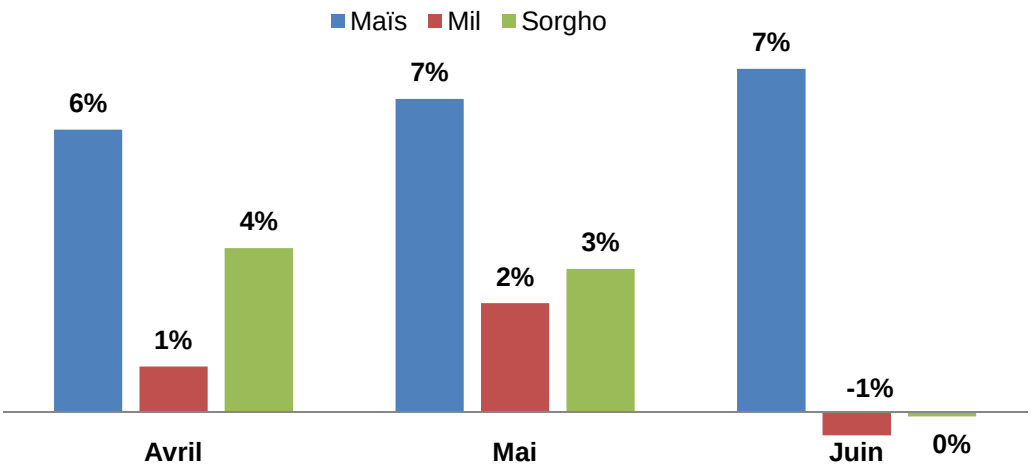
Le Burkina Faso a connu successivement une mauvaise saison agricole suite à un arrêt brutal des pluies dans la troisième décade de septembre 2007 et une flambée des prix des produits céréaliers. Dans ce contexte auquel s'ajoute la lutte contre l'insécurité alimentaire, une politique d'anticipation basée sur l'analyse des prix des produits céréaliers s'avère indispensable.

La méthodologie mise en place pour prévoir le prix des céréales sur le marché s'articule autour de deux points qui sont :

- Le modèle explicatif permettant de capter les facteurs explicatifs de la formation du niveau des prix.
- Le modèle de prévision dont l'objectif est d'anticiper l'évolution temporelle du niveau des prix connaissant les données antérieures (données constituant les inputs qui sont les prix mensuels moyens issus de la SONAGESS)

L'analyse de l'évolution du niveau des prix nous a permis d'arriver à des conclusions et recommandations. De manière générale, pour les trois prochains mois (Avril, Mai, Juin) le niveau d'accroissement des prix au producteur sera inférieur à celui des mêmes mois de l'année 2009. Ces prix baisseront comme le montre les deux graphiques ci-dessous pour les principales céréales. Excepté le maïs, le mil et le sorgho, les prix continueront de baisser jusqu'à un niveau de 11%. A l'inverse les prix au consommateur emprunteront un comportement contraire à celui du producteur. Les prix du mil et du sorgho varieront à la hausse durant les deux premiers mois pour ensuite rechuté à un niveau de prix comparable à celui de Juin 2009. Les prix du maïs par contre augmenteront respectivement au cours du prochain trimestre de 6 et 7%.

Figure 2: Variation prévisionnelle des prix au consommateur du deuxième trimestre 2010 par rapport à celui de la même période en 2009



***Source** : données de la SONAGESS*

Il faut noter que les prix au producteur resteront moins tendu (+5% pour le maïs) par rapport au prix consommateur qui connaitra un accroissement de près de 21 %.Cette hausse des prix profite plus aux commerçants qu'aux producteurs et au détriment du consommateur.

En guise de recommandations, il convient de :

- Mettre en place un mécanisme qui permettrait aux producteurs de mieux tirer profit de leurs produits et en réduisant l'écart observé entre le niveau du prix au producteur et celui au consommateur;
- Créer et mettre en réseau des magasins communautaires de stockage et de commercialisation en liaison avec les stocks nationaux de sécurité alimentaire.

1.3.3 Marchés à bétail

Sur la plupart des marchés à bétail, l'offre a été jugée bonne dans les régions des Hauts- Bassins, de la Boucle du Mouhoun et du Sud-Ouest et moyenne sur les marchés régionaux du Sahel, du Centre-Nord, de l'Est et du Centre-Est.

Cette situation apparemment normale de l'offre cache les conséquences d'une situation anormale de la campagne dans les provinces déficitaires. En effet, il a été constaté une présence importante de femelles en très mauvais état d'embonpoint (dans 70 % des cas) sur les différents marchés (Gorom-gorom, Sebba, Dori) et vendues à des prix très bas. L'analyse de l'offre sur le marché des provinces déficitaires relève une tendance générale à la hausse de l'offre pour toutes les espèces.

La demande est considérée moyenne pour le bétail, avec une préférence pour les petits ruminants (notamment les caprins) par rapport aux bovins de la part des acheteurs étrangers (Ghanéens surtout). Actuellement l'état d'embonpoint de la majeure partie des bovins sur les marchés ne permet pas une exportation directe.

On notera dans les prochains mois (mars – avril), une amélioration de la demande des bovins avec la mise sur le marché des animaux embouchés principalement sur les marchés de Kaya et de Djibo. Par contre au delà de cette période, on assistera sans doute à une chute de la demande au niveau de toutes les espèces.

Le prix des animaux sur les marchés régionaux à bétail du Sahel et du Centre-Nord connaissent une légère remontée au niveau des caprins par rapport aux mois écoulés.

Comparativement à l'année dernière la tendance générale des prix est à la baisse pour les Bovins sur la grande partie des marchés du pays. Cependant dans les départements à risque du Sahel, les prix sont en baisse de l'ordre de 15 à plus de 50% au niveau des bovins. Cette situation générale de baisse des prix en défaveurs des éleveurs est caractéristique de la région du Sahel en période de crise alimentaire. D'où la nécessité d'une intervention efficace en vue de protéger les moyens d'existence des populations.

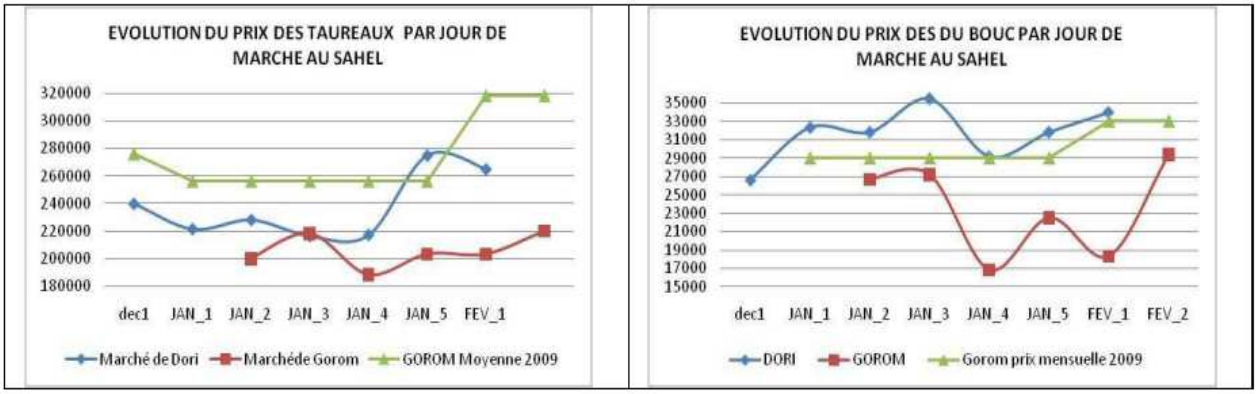
Sur les marchés d'exportation de Pouytenga (Centre-Est), du Centre, du Plateau Central du Centre-Sud, cette baisse est générale de l'ordre de 10 à 25% pour toutes les espèces.

Dans l'ensemble, le mauvais embonpoint des animaux, conjugué à la dégradation du marché Nigérian avec la chute du cours du Naira sont les facteurs explicatifs de la baisse des prix surtout ceux des bovins.

Si chez les petits ruminants la baisse est apparemment faible, voir même à la hausse sur les marchés du Plateau Central, du Centre-Ouest, du Centre-Nord, du Sud-Ouest et des Cascades ; la vente d'un bouc ne permet pas de se procurer actuellement un sac de céréales dans les départements à risque.

Dans les trois mois à venir, les prix de petits ruminants pourraient chuter. Cette chute sera particulièrement importante dans les zones du Sahel, du Nord, du Centre-Nord et de l'Est.

Figure 3 : Evolution du niveau des prix des animaux



Source *: données de la SONAGESS*

Actuellement, les marchés porteurs pour le bétail du Burkina sont ceux du Ghana et de la Côte-d'Ivoire. Mais sur ces marchés, le bétail est souvent cédé à crédit et les tracasseries routières ne permettent pas de tirer profit. Par ailleurs, la baisse du prix de la viande dans les pays européens pourrait accroître la demande de cette viande dans les pays côtiers et par conséquent réduire la demande du bétail en provenance du Burkina.

2 ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA)

2.1 Objectifs

La vocation première du dispositif est l'évaluation des superficies, des rendements et des productions des principales cultures en saison pluvieuse et en saison sèche. Cette évaluation est faite en deux temps : août et septembre, pour les prévisions saisonnières, et à la fin des récoltes pour les résultats définitifs.

Les objectifs spécifiques visés par l'enquête sont :

- évaluer les superficies, les rendements et les productions agricoles définitives par province et du pays pour chaque culture.
- réaliser des prévisions de récoltes céréalières courant septembre de chaque année afin d'informer très tôt le gouvernement et ses partenaires au développement de façon objective sur la situation de la campagne. Ces prévisions permettent d'établir un bilan céréalier prévisionnel ;
- faire des estimations de stocks résiduels paysans courant septembre.

Outre ces données, le dispositif permet de collecter des informations sur le crédit, l'utilisation des intrants, la commercialisation, la population agricole, l'occupation de la population agricole, les sources de revenus monétaires, le cheptel rattaché aux ménages agricoles, la démographie des ménages agricoles, etc. Les données étant collectées avec un niveau suffisamment détaillé, des analyses plus approfondies peuvent être faites, notamment sur la sécurité alimentaire des ménages, les analyses différenciées par sexe,…

Les données de l'enquête permanente agricole sont obtenues à partir de deux sources de données :

- l'enquête par sondage sur les ménages agricoles dont la vocation première est l'estimation des superficies, des rendements et des productions des principales cultures pluviales. Pour que le système permanent soit soutenable au plan financier et logistique, l'échantillon du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) a été réduit pour obtenir un échantillon pour l'EPA 2009-2010 ;
- l'enquête administrative sur les bas-fonds aménagés et les périmètres irrigués pour l'évaluation des superficies, des rendements et des productions de saison pluvieuse et de contre-saison du riz, du maïs et du blé réalisés sur ces aménagements.

2.2 Méthodologie

L'enquête est faite par sondage à deux (2) degrés. L'unité de sondage au premier degré (UP) est le village tel que retenu par le Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH) 2006, c'est à dire une entité et ses hameaux de cultures. Les villages sont tirés avec probabilité proportionnelle à leur taille en ménages agricoles.

L'unité secondaire est le ménage agricole qui est tiré, dans le village échantillon, sur une liste de ménages établie à cet effet par dénombrement de tous les ménages du village. Pour rendre ce sondage plus efficace, une stratification basée sur des catégories de ménages a été faite.

2.2.1 Plan de sondage

Le plan de sondage est validé par le Conseil National de la Statistique conformément à la loi sur les activités statistiques nationales sous le visa statistique N°AP2008002CNSCS4 du 7 octobre 2008.

2.2.1.1 Champ d'application

- Unité d'observation

Les unités d'observations de l'enquête permanente agricole sont les exploitations agricoles de type ménages agricoles.

- Champ géographique

Ensemble des ménages agricoles du Burkina excepté ceux des communes urbaines des villes suivantes : Ouaga, Bobo, Banfora, Koudougou, Tenkodogo, Kaya, Fada N'gourma, Pô, Gaoua, Dori, Dédougou et Ouahigouya

- Champ de l'enquête

C'est le champ géographique excepté les ménages vivant dans les communes urbaines (chefs lieu de province et communes de plein exercice). Cependant ils sont pris en compte dans le calcul des poids de sondage.

- Domaine d'étude

C'est la province qui constitue le domaine d'étude. Autrement dit, l'enquête est conçue pour produire des statistiques significatives au niveau de la province avec une précision de 10%.

2.2.1.2 Echantillonnage

2.2.1.2.1 Type de sondage

Sondage à deux degrés avec stratification au premier dégré le village et au second degré le ménage agricole. La stratification au premier degré est induite par celle du second degré.

Au premier degré

Les unités primaires sont les villages administratifs. Elles sont sélectionnées suivant le mode de tirage à probabilités inégales et sans remise. La probabilité d'apparition d'une unité primaire est proportionnelle à sa taille en nombre de ménages.

Au second degré

Les unités secondaires sont les ménages agricoles; ils sont sélectionnés par tirage aléatoire simple.

2.2.1.2.2 Base de sondage

La base de sondage est la liste exhaustive des villages et des ménages agricoles issue du module agricole du recensement général de la population et de l'habitation de 2006 (volet dénombrement des ménages agricoles de la phase 1 du RGA).

2.2.1.3 Stratification des ménages agricoles

Dans chaque village, les ménages agricoles sont regroupés en deux catégories homogènes (strates) selon leurs capacités de production agricole.

Nous avons :

- La strate de gros producteurs ;
- La strate de petits producteurs.

Chacun des groupes constituent une unité primaire statistique et est représenté dans la base de sondage.

Ainsi dans l'échantillon, un même village peut être tiré une ou deux fois pour le compte de chacune des catégories. Pour ce faire, une fonction discriminante a permis de classer les ménages en petits et gros producteurs. Pour un ménage i donné on évalue F1(i) et F2(i) par :

F1(i)=0.964*taille+0.542*charrue-0.055*charrette+ 0.147*bœuf+0.229*âne - 8.614

F2(i) =0.377*taille + 0.291*charrue - 0.129*charrette + 0.027*bœuf + 0.187*âne - 1.836.

Si :

F1(i) > F2(i) → i appartient à la sous-strate des gros producteurs

F2(i) > F1(i) → i appartient à la sous-strate des petits producteurs

2.2.1.4 Stratification au premier degré

Les ménages d'un village appartenant à la même sous-strate sont regroupés pour former une unité primaire. Ainsi un village sera éclaté en 1 ou 2 unités primaires correspondant au nombre de strates présentes dans le village. Il s'agit donc d'une stratification au premier degré induite par celle du second degré (stratification hiérarchique).

2.2.1.5 Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon par province a été obtenue en se fixant un niveau de précision de 10% pour l'estimation de la production végétale pluviale.
Cela a aboutit à un échantillon de 4 130 unités secondaires (ménages agricoles).
Le nombre de ménages échantillons par strate a été déterminé selon une répartition optimale (Budget disponible/fiabilité souhaitée) connu sous le nom d'allocation optimale de NEYMANN.
Un nombre fixe de cinq (05) ménages agricoles (US) est tiré par unité primaire « village », ce qui a donné un échantillon de 826 unités primaires (UP).

2.2.1.6 Estimateurs des agrégats

2.2.1.6.1 Les totaux (superficie, production, population…)

Selon le plan de sondage ci-dessus, cette formule permet de passer des données de l'échantillon à l'ensemble de la province :

$$\hat{Y} = \sum_{h=1}^{k} \sum_{i=1}^{n_h} \sum_{j=1}^{mih} \frac{M_{h0}}{n_h M_{ih0}} \times \frac{M_{hi}}{m_{ih}} y_{hij}$$

- i : indice d'UP
- j : indice d'US
- n_h : nombre d'UP échantillons dans la strate h
- m_{ih} : nombre d'US (ménages) échantillons de l'UP i.
- M_{hi} : nombre d'US de la strate h recensés dans le village i lors du RGPH 2006
- M_{h0}: nombre d'US de la strate h recensés lors du RGPH 2006
- Y_{hij} : valeur observée de la caractéristique Y le l'US j de la strate h dans le village i.
- Y : estimateur du total de Y

2.2.1.6.2 Les moyennes (rendement, prix)

Les rendements moyens par province et par spéculations ainsi que les prix moyens de vente et d'achat sont obtenus en calculant une moyenne simple des données brutes collectées.
Ainsi, le rendement moyen du sorgho blanc en culture pure est obtenu en calculant la moyenne statistique simple des pesées des carrés de rendement de toutes les parcelles portant du sorgho blanc en culture pure et ainsi de suite pour chaque spéculation et pour chaque province.

2.2.1.7 Les résultats

2.2.1.7.1 *Les superficies*

Les superficies (prévisionnelles et définitives) sont obtenues par la mesure objective, à l'aide de matériel topographique (boussole, ruban métrique, jalons), de l'ensemble des parcelles de tous les ménages échantillons. Ces observations sont pondérées selon les formules statistiques appropriées pour obtenir la superficie totale pour chaque spéculation par province et par type d'association. Les superficies publiées sont des superficies physiques, c'est-à-dire la somme des superficies en pure et en principale.
Pour les statistiques des cultures de contre-saison, et pour les besoins d'établissement du bilan céréalier prévisionnel et définitif, les superficies du riz, du maïs et du blé des bas fonds aménagés et

des périmètres, sont obtenues par enregistrement administratif avec les agents d'encadrement agricole de ces sites. Les superficies prévisionnelles de la campagne de contre-saison de ces trois dernières spéculations sont obtenues selon la méthode déclarative sur les sites.
Dans le cadre du Système Permanent de Statistiques Agricoles (SPSA) il est prévu la mise en place d'un dispositif d'enquête par sondage sur les cultures irriguées prenant en compte les céréales irriguées (Bas-fonds aménagés et périmètres) ainsi que des produits maraîchers et l'arboriculture fruitière irriguée (banane et papaye).

2.2.1.7.2 Les rendements

Le rendement prévisionnel est obtenu par culture en multipliant le rendement réalisé de la campagne passée par la variation attendue des rendements entre la campagne présente et la campagne passée.
Le rendement définitif par culture de la présente campagne est obtenu à l'aide des pesées des carrés de rendement sur l'ensemble des parcelles de tous les ménages échantillons. Pour le cas du riz, du maïs et du blé des bas fonds aménagés et des périmètres, les rendements prévisionnels sont obtenus par enregistrement administratif avec les agents d'encadrement agricole de ces sites.

2.2.1.7.3 Les productions

La production en culture pure, principale, secondaire de chaque culture est obtenue en multipliant les superficies par les rendements moyens (par province) de chaque type d'association. La production totale d'une culture est obtenue en additionnant les trois types de productions.

2.2.1.7.3.1 Les productions prévisionnelles

Les prévisions de production sont réalisées en deux temps :

- *Une première fois en août* : les superficies sont obtenues par mesure objective des parcelles effectivement emblavées par les ménages échantillons au 15 août. Comme l'état végétatif des cultures n'est pas encore avancé à cette période, les rendements prévisionnels sont calculés à l'aide seulement des données de qualité de la végétation mesurées par satellite et des rendements définitifs de la campagne passée.
  La qualité de la prévision à cette date dépend : i) du niveau d'avancement des mises en culture, ii) de l'exhaustivité des levées parcellaires dans les ménages par les enquêteurs et, iii) des aléas des pluies jusqu'à la maturation des cultures courant octobre.
- *Une seconde fois en septembre :* Les superficies sont obtenues par mesure objective des parcelles effectivement emblavées par les ménages échantillons au 15 septembre ; les rendements prévisionnels sont obtenus à l'aide des données de l'interview des paysans, de la qualité de la végétation mesurées par satellite ainsi que des rendements définitifs de la campagne passée.
  La qualité de la prévision à cette date dépend des aléas des pluies jusqu'à la maturation des cultures courant octobre.

2.2.1.7.3.2 Evaluation des productions définitives

Les productions définitives sont obtenues à l'aide des superficies effectivement emblavées et les rendements sont obtenus par les pesées effectives des carrées de rendement à l'issue des récoltes effectives des cultures.
La qualité des données à cette étape dépend exclusivement du plan de sondage statistique et de la qualité de la collecte (voir méthodologie en annexe).

2.2.2 Le questionnaire

2.2.2.1 La conception

Une opération d'enquête ne vaut que par sa capacité à fournir des informations voulues, selon une qualité souhaitée, à un moment donné et à un coût supportable. C'est l'équilibre entre ces quatre éléments qui détermine ce qu'est un dispositif d'enquête.
Les choix réalisés à cette étape porte sur le choix des données à collecter, les définitions des concepts, la construction des nomenclatures, l'identification des techniques de collecte des informations de chaque fiche. Il convient de définir les unités statistiques sur lesquels porte le questionnaire : le membre du ménage, le ménage, la parcelle agricole, l'animal, etc.
A cette étape du processus, les structures externes, les superviseurs régionaux et les cadres de la DGPER valident les questionnaires au cours d'un atelier de validation des manuels et questionnaires. Pour la présente campagne, la réunion de revue du questionnaire s'est tenue en mars 2009.

2.2.2.2 Les fiches d'enquête

Les questionnaires de l'EPA sont constitués de 16 fiches :

F1 : dénombrement des membres du ménage (caractéristiques sociodémographiques et occupations) ;
F2 : Recensement de toutes les parcelles au niveau de tous les membres des ménages échantillons, quelle que soit leur taille, leur statut, leur mode d'acquisition et leur niveau de sécurisation.
F3 : mesure de la superficie de toutes les parcelles recensées, pose de carrés de rendement sur chacune d'elle ;
F3 B : récapitulatif des superficies emblavées par chacun des ménages échantillons au 15 août 2009.
F4 : acquisition (quantité, valeur, crédit) et utilisation (quantité) des intrants (semences par spéculation, fertilisant par type, produits de traitement par type) sur chacune des parcelles ;
F5 : estimations des stocks paysans par « grenier » et par type de produit ;
F6 : prévision de récoltes sur chacune des parcelles ;
F7 : inventaire du cheptel rattaché aux ménages agricole, en faisant le décompte de tous les animaux possédés par chaque membre du ménage ;
F8A : utilisation de la production des récoltes des cultures pluviales depuis les récoltes passées par chaque membre du ménage ;
F8B : utilisation des autres produits agro-sylvo-pastoraux depuis les récoltes passées par chaque membre du ménage ;
F9: suivi nutritionnel de chaque enfant de 0 à 59 mois de tous les ménages échantillons ;
F10 : inventaire des équipements et infrastructures agricoles de chaque ménage échantillon.
F11 : revenus non agricoles (commerce, artisanat, orpaillage, migration,…) du ménage au cours des douze derniers mois, le statut dans l'emploi et le montant des revenus consacré aux achats alimentaires ;
F12 : emploi de la main d'œuvre sur chacune des parcelles du ménage ;
F13 : niveau de sécurité alimentaire. Les groupes d'aliments consommés par le ménage ainsi que les chocs alimentaires que le ménage a subit ressortent dans cette fiche ;
F14 : recensement des parcelles arboricoles et l'évaluation de leur production.

Les fiches d'enquête administrative : des fiches de suivi des plaines et bas-fonds aménagés sont élaborées et remplies par les agents d'encadrement de l'agriculture. Elles sont à la charge du superviseur régional. Ces fiches sont remplies sur chacun des sites aménagés, périmètres irrigués où sont cultivés le maïs, le riz et le blé.

2.2.3 Le dispositif de collecte

2.2.3.1 Les ressources humaines

La collecte de données dans le cadre d'une enquête statistique est un travail d'équipe. Cette équipe est hiérarchisée en trois niveaux : superviseur, contrôleur de terrain, enquêteur.

2.2.3.1.1 Recrutement

Le recrutement des auxiliaires et des contrôleurs d'enquête est réalisé par chaque DRAHRH dans sa région et ce en collaboration avec les Comité Villageois de Développement et les Chambres Régionales d'Agriculture.
La situation du personnel recruté et formé durant le mois de juin 2009 se présente comme suit :

Table 1 : Situation du personnel formé durant le mois de juin 2009

DRAHRH/Province	Nombre de villages	Nombre de contrôleurs	Nombre d'enquêteurs formés
CENTRE	18	2	19
PLATEAU CENTRAL	49	6	47
CENTRE-NORD	55	8	59
CENTRE-OUEST	67	9	74
CENTRE-SUD	43	6	47
SAHEL	53	8	50
MOUHOUN	106	13	113
EST	71	10	69
CENTRE-EST	64	8	66
NORD	64	8	69
SUD-OUEST	67	9	76
HAUTS-BASSINS	66	9	72
CASCADES	25	4	34
BURKINA FASO	**748**	**100**	**795**

2.2.3.1.2 Formations

Au début de la campagne agricole, deux niveaux de sessions de formation sont organisés à l'intention de l'ensemble du personnel impliqué dans le dispositif de collecte des données.

2.2.3.1.2.1 Au niveau Central

Cette session de formation concerne les formateurs. Elle regroupe les cadres de la DGPER, les Directions centrales impliquées et les superviseurs régionaux qui se penchent sur les instructions des manuels et les différentes variables contenues dans les questionnaires (leur agencement, leur codification, leur interprétation,…). La formation des superviseurs à cette session ouvre la voie à une réelle implication de ces derniers dans le processus. Ainsi, les superviseurs sont mieux outillés pour le suivi des opérations sur le terrain.

2.2.3.1.2.2 Au niveau régional

Une session de formation des enquêteurs et des contrôleurs est organisée dans chacune des régions. La formation est assurée conjointement par une équipe centrale composée de DGPER, DGPV, DGFOMER, SE-CNSA, SP-PAM et les superviseurs régionaux.

2.2.3.2 Organisation de la collecte

La collecte est organisée suivant un plan en trois grandes phases :

- **Phase 1** : dénombrement des membres du ménage, des parcelles, des superficies, du cheptel, du suivi nutritionnel des enfants de 0 à 59 mois, emploi de la main d'œuvre et l'arboriculture. Il s'agit des fiches F1, F2, F3, F3B, F7, F9 (1er passage), F12, F14
- **Phase 2** : prévision de récoltes, estimations des stocks paysans et utilisation de la production. Il s'agit des fiches F5, F6, F8A, F8B.
- **Phase 3** : acquisition et utilisation des intrants, récoltes / pesées des carrés de rendement, suivi nutritionnel des enfants de 0 à 59 mois, inventaire des équipements et infrastructures, revenu non agricole et niveau de sécurité alimentaire. Il s'agit des fiches F4, F3 (carré de rendement), F9 (2ème passage), F10, F11, F13.

2.2.3.3 Calendrier de passage des fiches

Table 2: Le calendrier de passage des fiches

Fiche	Période de passage
F1	3ième Semaine de juin à fin juillet
F2	4ième Semaine de juin à fin juillet
F3 (superficies et pose de carré)	4ième Semaine de juin à la 3ième Semaine d'août
F3 (suivie des récoltes et des pesées)	4ième Semaine d'août à fin décembre
F3B	1ière et 2ième Semaine d'août
F4	2ième Semaine de novembre à la 3ieme Semaine de décembre
F5-6	3ieme et 4ième Semaine d'août
F7	4ième Semaine de juin à fin juillet
F8A	Tout le mois d'octobre
F8B	Tout le mois d'octobre
F9 (passage de juillet)	3ième et 4ième Semaine de juillet
F9 (passage de décembre)	3ieme et 4ième Semaine de décembre
F10	1ière semaine de novembre à la 3ième Semaine de décembre
F11	3ième et 4ième Semaine de décembre
F12	3ieme Semaine de juin à fin décembre
F13	2ième et 3ième Semaine de décembre
F14	4ième Semaine de juin à fin décembre

2.2.4 Le traitement des données

2.2.4.1 Saisie et apurement

La DGPER est chargée de la conception des programmes de saisie, de la formation des agents et des contrôleurs de saisie. Le contrôle de la saisie des fiches de chaque région est assuré par le superviseur régional, appuyé par l'équipe centrale.
Les incohérences constatées dans les fiches sont éditées et chaque superviseur régional, appuyé par l'équipe centrale, est chargé de les vérifier et éventuellement de les corriger.

2.2.4.2 Validation et publication des résultats

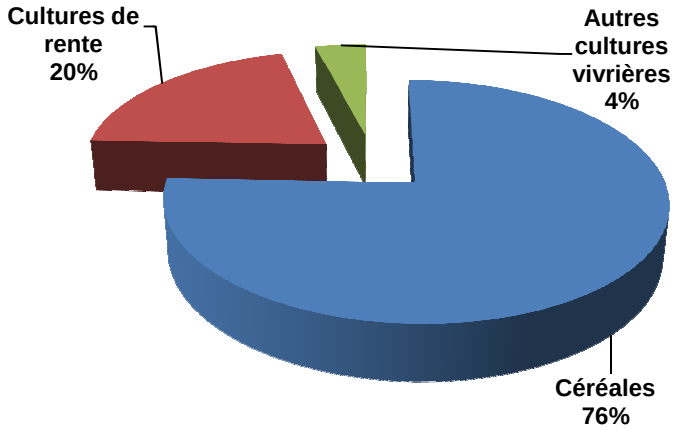
Afin de dégager un consensus sur la situation alimentaire du pays et éviter les contradictions entre les différents acteurs politiques, partenaires au développement et techniciens, la DGPER organise des ateliers de validation des résultats prévisionnels et définitifs de la campagne agricole. Au cours de ces ateliers, les analyses sont présentées successivement en interne c'est-à-dire avec les acteurs du ministère impliqués dans le dispositif, notamment les directions régionales, puis avec les partenaires et organisations du secteur public et privé.

3 PRESENTATION DES RESULTATS DEFINITIFS

3.1 Les superficies

Au Burkina Faso, au cours de la campagne 2009-2010, la superficie totale emblavée pour toutes les cultures confondues s'élève à 4 757 977 ha. Cette superficie a diminué de 11,6% par rapport à la campagne agricole écoulée et a augmenté de 7,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles.
L'assolement (répartition des superficies emblavées) par groupe de cultures montre que les cultures céréalières occupent une superficie de 76,07% de la superficie totale emblavée sur le territoire national. Par contre, les cultures de rente et les autres cultures vivrières couvrent respectivement 20,36% et 3,57%.

Figure 4 : Assolement des superficies emblavées par groupe de cultures



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

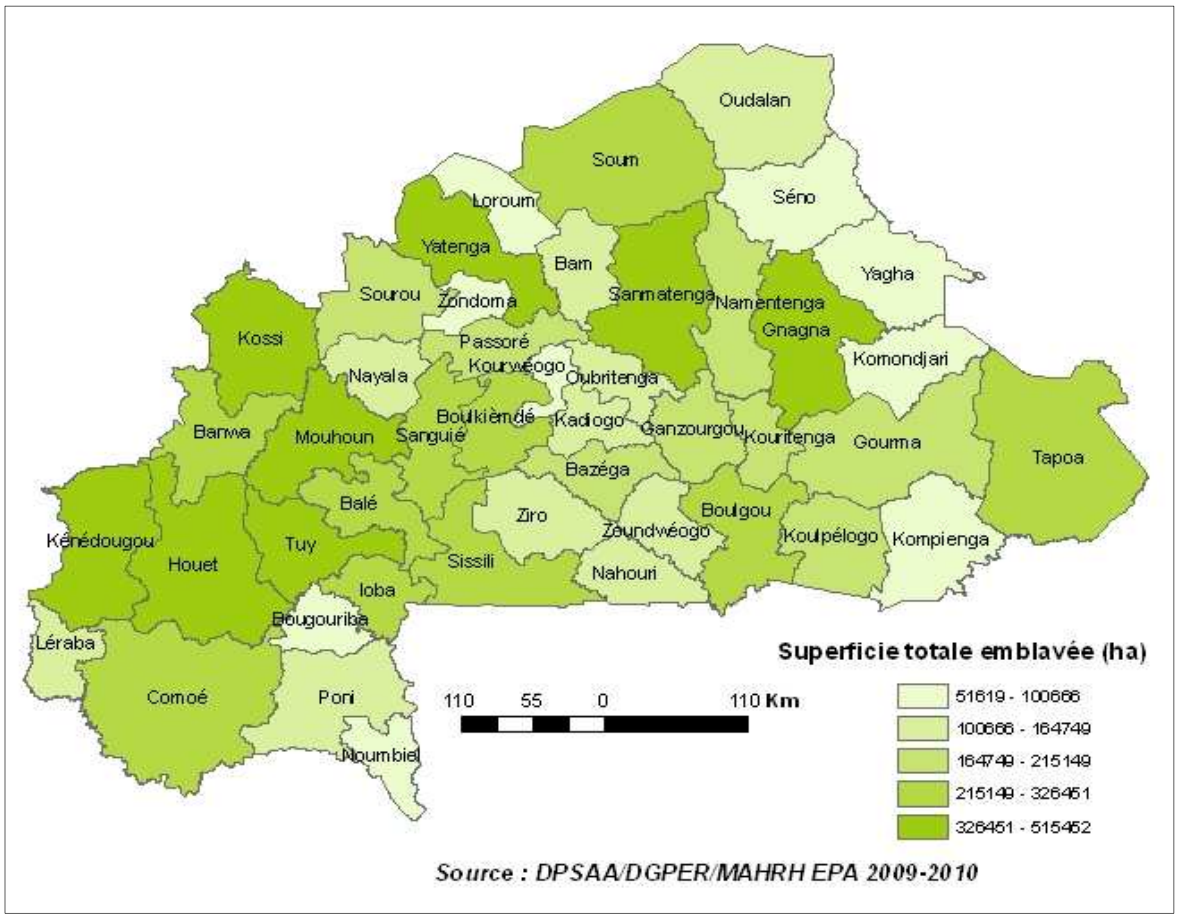
Les régions qui ont les plus grandes superficies totales emblavées sont la Boucle du Mouhoun, les Hauts-Bassins et le Centre-Ouest avec respectivement 17,76%, 13,36% et 10,22%, contre 4,60%, 4,10% et 1,45% pour les régions respectives du Centre-Sud, des Cascades et du Centre.

Table 3 : Importance relative des superficies totales emblavées par région

Régions	Superficie en ha	Proportion des superficies en %
BOUCLE DU MOUHOUN	846 107	17,78
CASCADES	197 149	4,14
CENTRE	68 666	1,44
CENTRE-EST	305 383	6,42
CENTRE NORD	345 189	7,25
CENTRE OUEST	483 962	10,17
CENTRE SUD	218 290	4,59
EST	474 268	9,97
HAUTS BASSINS	637 242	13,39
NORD	368 865	7,75
PLATEAU CENTRALE	227 633	4,78
SAHEL	311 857	6,55
SUD- OUEST	273 368	5,75
Total	**4 757 977**	**100,00**

Source : *MAHRH/DGPER/DPSAA EPA 2009-2010*

Carte n° 1: Répartition de la superficie totale emblavée

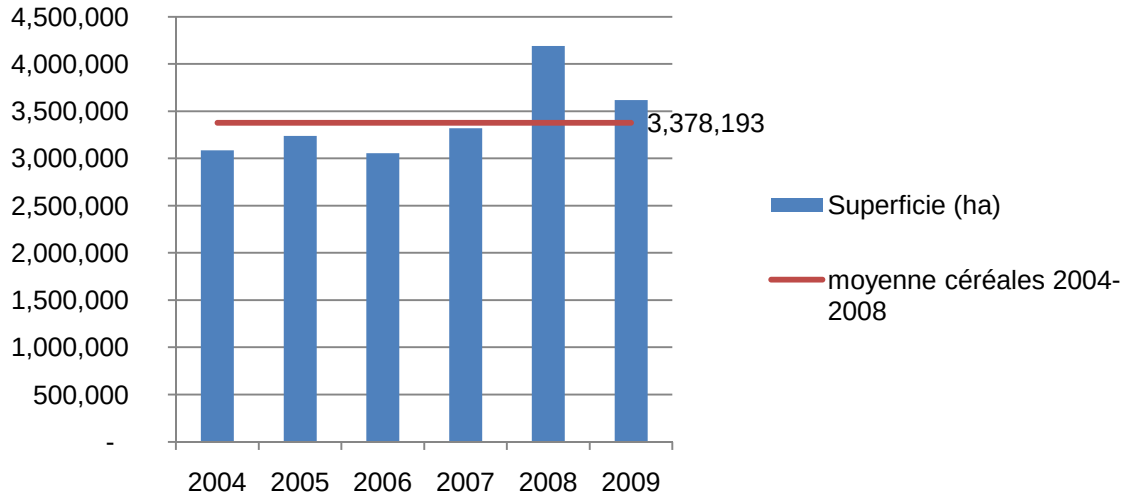


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.1 Superficie de cultures céréalières

Le mil, le maïs, le riz, le fonio, le sorgho blanc et le sorgho rouge constituent les cultures céréalières. Elles occupent à elles seules une superficie de 3 619 257 ha. Cette grande superficie témoigne de l'importance sociologique, économique et nutritionnelle des cultures céréalières dans la vie de la population burkinabé. Par rapport à la campagne agricole écoulée, la superficie de cultures céréalières de la présente campagne agricole a diminué de 13,63% et elle a par contre augmenté de 7,14% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Figure 5: Evolution de la superficie d'ensemble des cultures céréalières



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

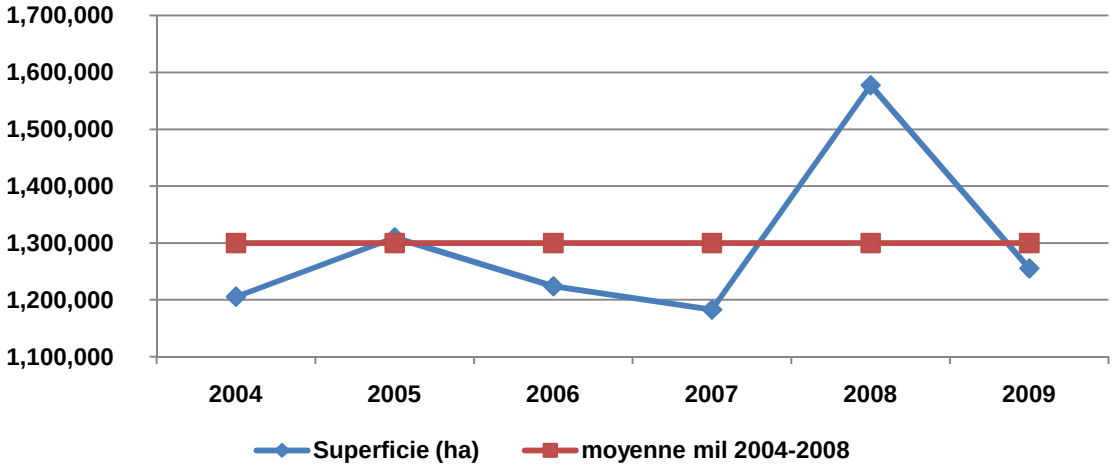
Les plus grandes superficies céréalières se concentrent dans les régions de la Boucle du Mouhoun **(**16,76%), des Hauts-Bassins (11,1%) et du Centre-Ouest (10,64%). A l'opposé, les régions du Centre, des Cascades et du Centre-Sud ont les plus petites superficies céréalières correspondant respectivement à 1,59%, 3,26% et 4,53% de l'ensemble des superficies céréalières.

Au niveau provincial, le Yatenga avec 170 269 ha (4,70%), la Kossi avec 168 841 ha (4,67%) et le Houet avec 155 901 ha (4,3%) détiennent les plus grandes superficies céréalières.

3.1.1.1 Le mil

La superficie occupée par le mil est de 1 255 085 ha correspondant à 34,67% de la superficie céréalière de la campagne agricole 2009-2010. Cette superficie a baissé de 20,42% par rapport à la campagne écoulée (1 577 220 ha) et de 3,43% relativement à la moyenne des cinq dernières années qui est de 1 299 720 ha.

Figure 6: Evolution de la superficie d'ensemble du mil



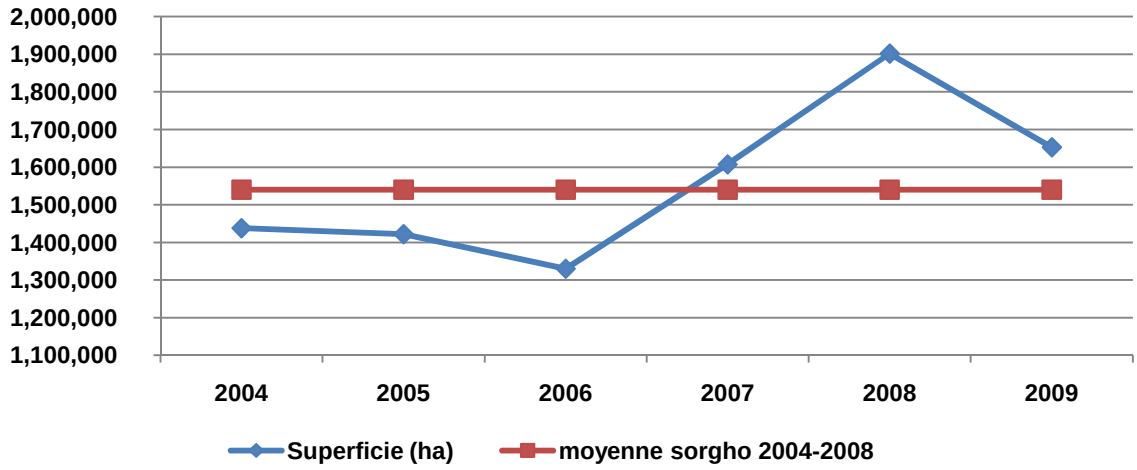
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Sahel et du Nord sont les plus grandes avec respectivement 19,42 %, 18,28% et 11,87 % de la superficie d'ensemble du mil. Aussi, les trois plus grandes provinces où le mil occupe de grandes superficies sont la Kossi (118 015 ha), le Soum (112 822 ha) et le Yatenga (97 373 ha). Ces trois provinces détiennent chacune respectivement 9,40 %, 8,99% et 7,76% de la superficie d'ensemble du mil de la campagne agricole 2009-2010.

3.1.1.2 Le sorgho

La culture du sorgho couvre une superficie de 1 653 115 ha soit 45,68% de la superficie d'ensemble des cultures céréalières. Il ressort que cette superficie a augmenté de 7,34% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1 540 051 ha) et a baissé de 13,07% relativement à la campagne agricole 2008-2009. Cette superficie regroupe le sorgho rouge et le sorgho blanc.

Figure 7: Evolution de la superficie d'ensemble du sorgho



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.1.1.2.1 Le Sorgho blanc

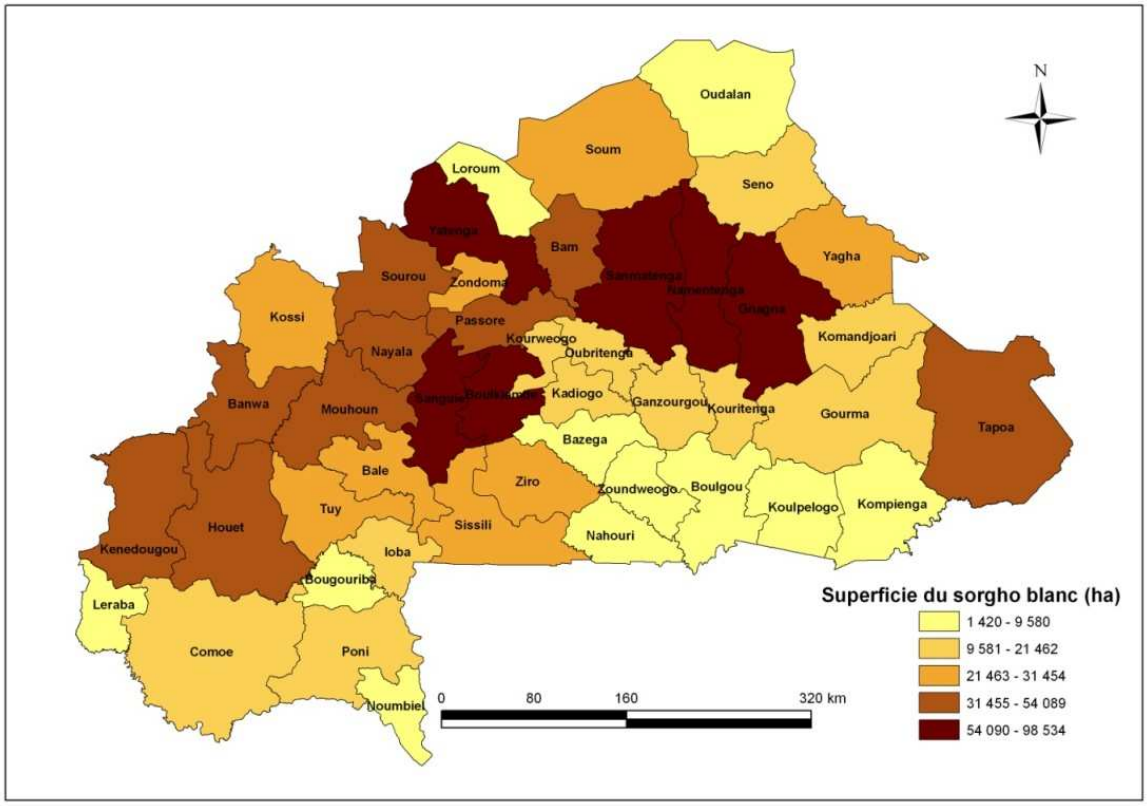
Cette culture occupe 1 286 587 ha du territoire national ; Elle correspond à 35,55 % de la superficie totale des cultures céréalières et 77,83 % de la superficie d'ensemble du sorgho.
La Boucle du Mouhoun vient en tête de région ayant la plus grande superficie occupée par le sorgho blanc avec 219 294 ha. Elle est suivie de la région du Centre-nord avec 198 933 ha et la région du Centre-ouest avec 189 384 ha. Les plus petites superficies emblavées pour cette culture concernent la région du Centre (18 008 ha), les Cascades (18 741 ha) et le Centre-sud (19 144 ha).
Le tablesu ci-dessous résume les provinces qui ont plus de 50 000 ha de superficie emblavée pour le sorgho blanc.

Table 4 : Provinces ayant plus de 50 000 ha occupées par le sorgho blanc

Province	Sorgho Blanc	Pourcentage
Sanmatenga	98 534	8%
Gnagna	82 193	6%
Yatenga	68 324	5%
Sanguié	65 382	5%
Boulkièmdé	63 668	5%
Namentenga	60 090	5%
Passoré	54 089	4%
Burkina	**492 280**	**38%**

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

Carte n° 2: Répartition de la superficie emblavée du sorgho blanc



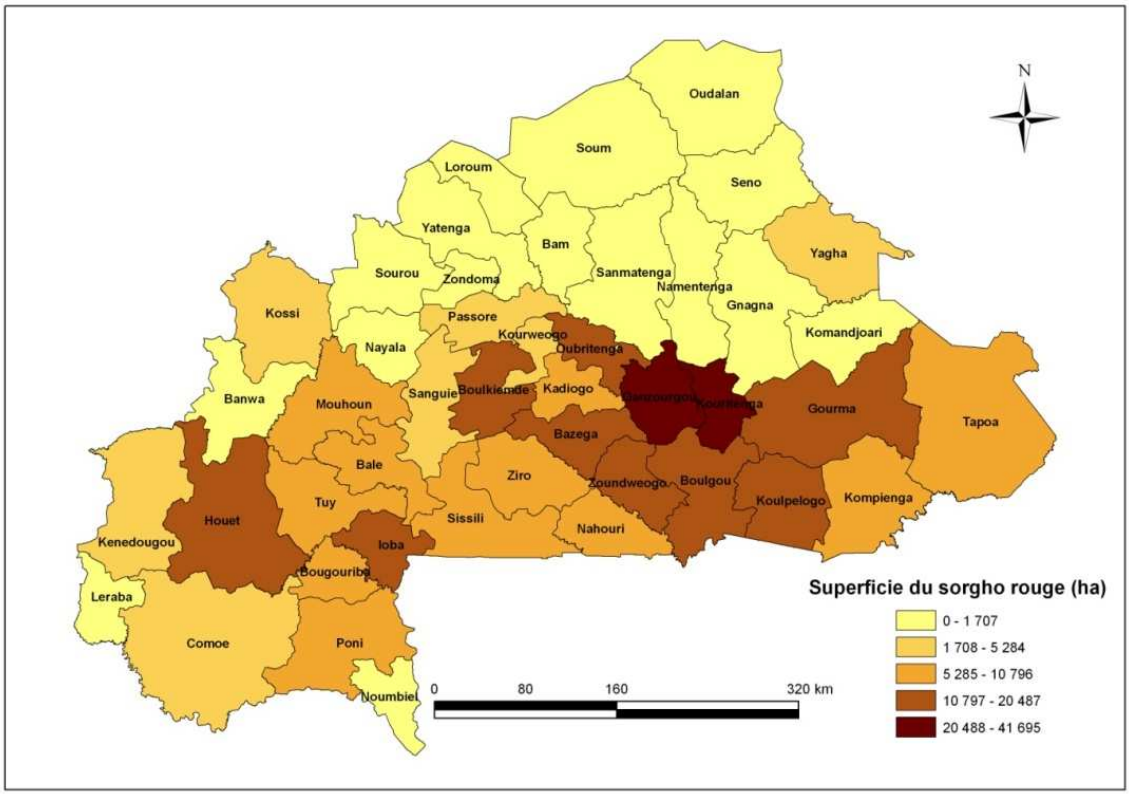
Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA**/EPA 2009-2010

3.1.1.2.2 Le sorgho rouge

Sur les 45 provinces que compte le Burkina Faso, il y en a huit (08) qui ne s'intéressent pas à la culture du sorgho rouge. Il s'agit des provinces du Bam, de l'Oudalan, du Séno, du Soum, du Sourou, des Banwa, de la Gnagna, de la Tapoa et du Yatenga. Cependant, 366 528 ha est la superficie occupée pour l'ensemble des provinces qui pratiquent cette culture. Cette superficie correspond à 22,17% de la superficie du sorgho et à 10,13 % de la superficie totale des cultures céréalières.

Les superficies occupées par le sorgho rouge se concentrent dans les régions du Centre-Est (68 472 ha), du Plateau-Central (59 272 ha) et des Centre-Ouest (44 423 ha) et dans les provinces du Ganzourgou avec 41 695 ha, du Kouritenga avec 30 804 ha, et du Boulkiemdé avec 20 487 ha.

Carte n° 3: Répartition de la superficie emblavée de sorgho rouge

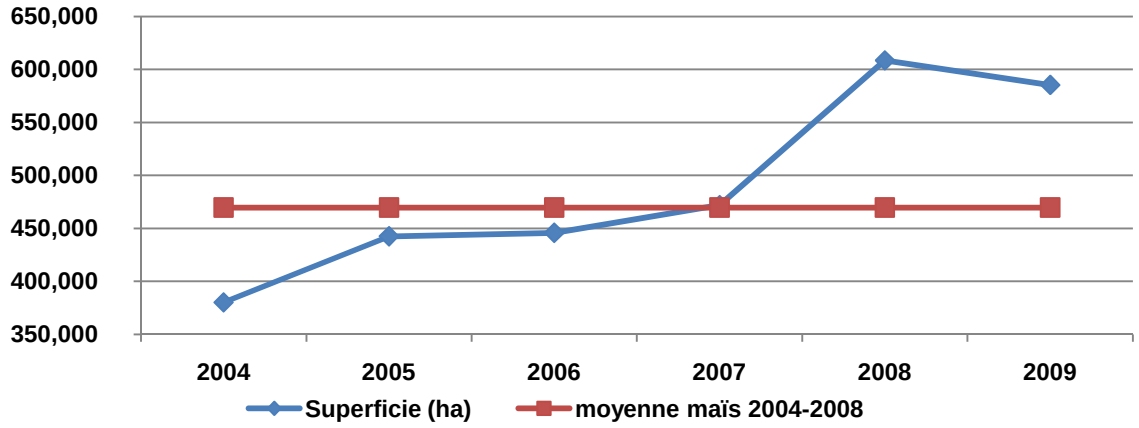


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.1.3 Le maïs

La superficie occupée par le maïs est de 585 230 ha correspondant à 16,17% de la superficie totale des cultures céréalières. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années et à la campagne agricole 2008-2009, le taux d'accroissement est respectivement de 24,59% et de -3,8%.

Figure 8 : Evolution de la superficie d'ensemble du maïs



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les superficies des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés pour la culture de maïs s'élèvent à moins de 1% de la superficie totale du maïs, soit 4 917 ha.

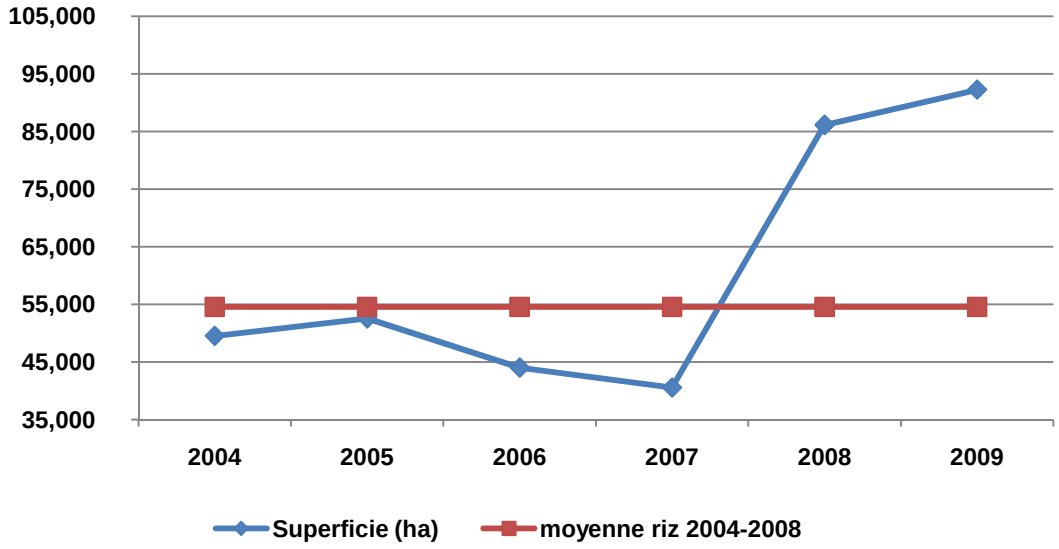
La région des Haut-Bassins vient en tête de région ayant la plus grande superficie emblavée pour le maïs avec 170 904 ha correspondant à 29,2 % de la superficie totale du maïs. Elle est suivie par la Boucle du Mouhoun avec 96 839 ha et les Cascades avec 66 992 ha. Les trois plus petites régions en superficie sont le Sahel (1 716 ha), le Centre (4 864 ha) et le Nord (5 150 ha).

La province du Kénédougou est la plus grande en superficie emblavée pour le maïs avec 64 433 ha contre 32 ha pour la province de l'Oudalan. Cela s'explique par les conditions agro climatiques qui font que certaines régions sont favorisées naturellement pour certaines cultures alors que d'autres cultures ne le sont pas.

3.1.1.4 Le riz

La superficie du riz, y compris celles des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés, s'élève à 92 243 ha et correspond à 2,55% de la superficie totale des cultures céréalières. Cette superficie a augmenté de l'ordre de 69,12% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (54 544 ha) et 7,13% par rapport à la campagne dernière (86 106 ha).

Figure 9 : Evolution de la superficie d'ensemble du riz



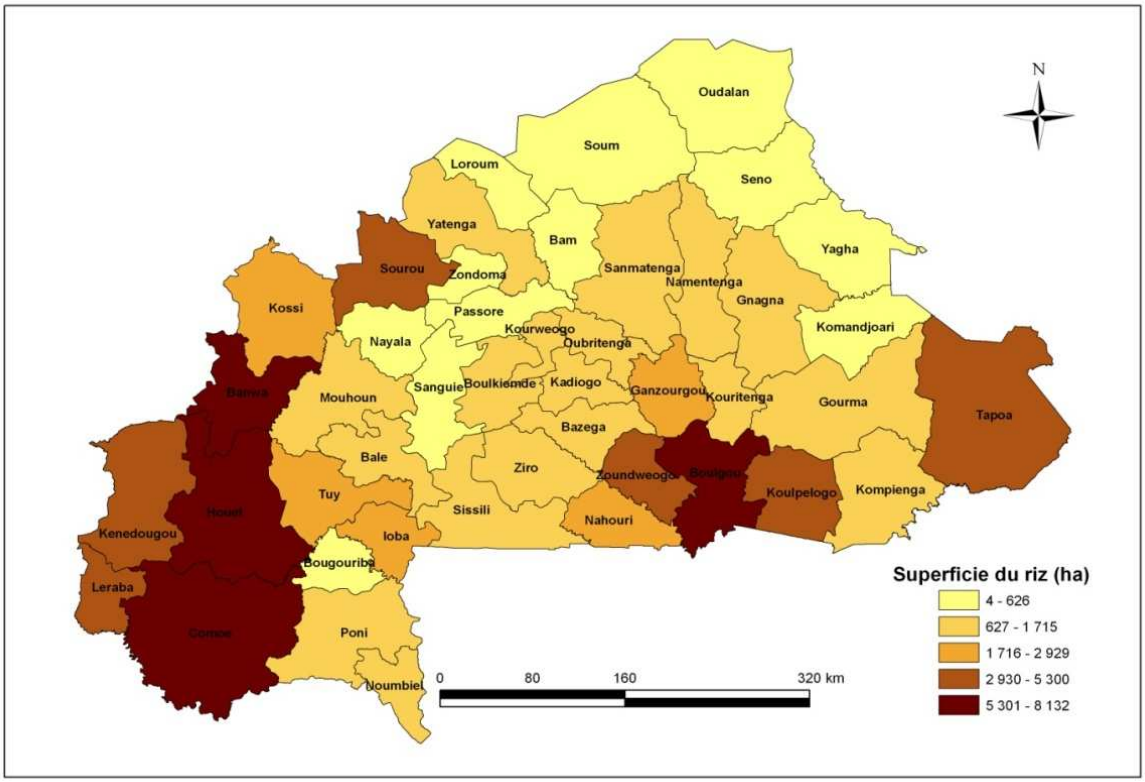
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La superficie que détient le riz au niveau des périmètres et des bas-fonds aménagés tourne autour de 31 115 ha soit 33,73 % de la superficie du riz.

A l'exception de la région du Sahel et précisément dans la province de l'Oudalan où la riziculture est faiblement pratiquée (4 ha), toutes les autres régions en sont concernées.

Avec 16 673 ha (18,7% de la superficie de riz), la région de la Boucle du Mouhoun est en tête suivie de la région des Hauts-bassins avec 15 516 ha et le Centre-est avec 15 082 ha. La province du Boulgou détient la plus grande superficie emblavée correspondant à 8,82% de la superficie de riz.

Carte n° 4: Répartition de la superficie emblavée du riz



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.1.5 Le fonio

Cette céréale n'est pas cultivée sur tout le territoire national. En effet, sur les treize régions que compte le Burkina Faso, il n'y a que 05 régions qui la cultivent. En considérant également le niveau provincial, il n'y a que 9 provinces qui la pratiquent. Cette situation affecte la superficie couverte par le fonio qui est de 33 583 ha, soit 0,93% de la superficie totale de céréales.

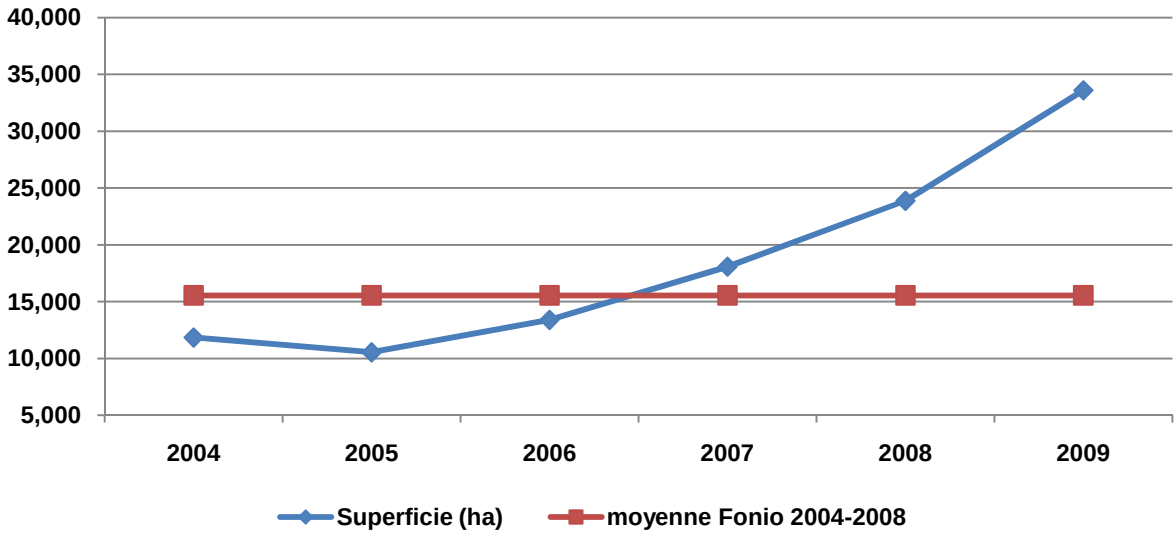
Table 5: Régions et provinces pratiquant la culture du fonio

Région	Province	Superficie definitive	
		Somme	% colonne
BOUCLE DU MOUHOUN	KOSSI	8 027	23,90%
	BANWA	300	0,89%
CASCADES	COMOE	4 147	12,35%
	LERABA	1 402	4,17%
HAUTS BASSINS	HOUET	7 738	23,04%
	KENEDOUGOU	11 441	34,07%
NORD	YATENGA	215	0,64%
	LOROUM	301	0,89%
SAHEL	SOUM	13	0,04%
Total du tableau		**33 584**	**100%**

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

En comparant la superficie de fonio de la présente campagne agricole à celle de la campagne agricole écoulée (23 869 ha) et à la moyenne des cinq dernières années (15 547 ha), il se dégage respectivement une hausse très significative de 40,7 % et de 116%.

Figure 10: Evolution de la superficie du fonio

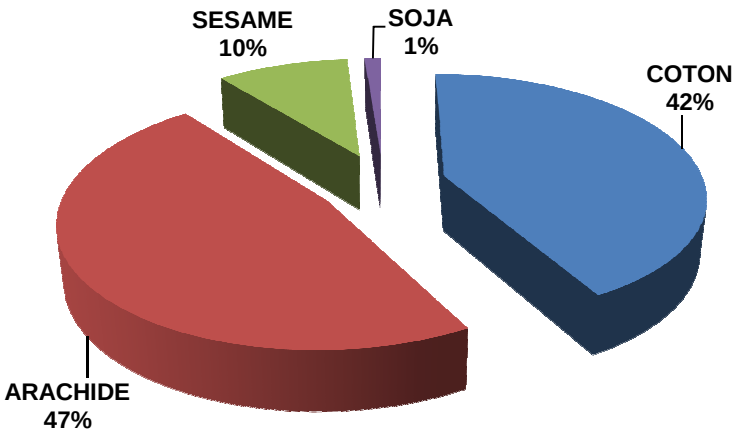


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.1.2 Superficie des cultures de rente

Les cultures de rente occupent une superficie de 968 671 ha soit 20,36% de la superficie d'ensemble emblavée pour toute culture confondue. Ces cultures de rentes sont composées du coton (406 278 ha), de l'arachide (458 222 ha), du sésame (93 384 ha) et du soja (10 787 ha).

Figure 11 : Assolement des cultures de rente



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Par rapport à la superficie des cultures de rente de la campagne agricole passée (1 007 150 ha) et à la moyenne quinquennale (929 162 ha), la superficie des cultures de rente de la présente campagne agricole a connu une nette baisse de 3,82 % et une augmentation de 4,25%. Cette baisse de superficie des cultures de rente est due à la réduction des superficies de coton dont le taux d'accroissement s'élève à -24,11% et -22,67% par rapport à la superficie de la campagne agricole écoulée et celle de la moyenne quinquennale respectivement. En effet, la coton-culture occupe à elle seule 41,94% de la superficie des cultures de rente. Aussi, à l'exception du coton, les autres cultures de rentes enregistrent des taux d'accroissement positifs.

Tableau 2 : Evolution des superficies emblavées des cultures de rente

Cultures de rente	Superficie emblavée (ha) en 2008-2009	Superficie moyenne (ha) quinquennale	Superficie emblavée (ha) en 2009-2010	Ecart par rapport à 2008-2009 (en %)	Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (en %)
	(a)	(b)	(c)	(c/a-1)*100	(c/b-1)*100
Coton	535 325,02	525 386,46	406 277,74	-24,11	-22,67
Arachide	369 124,78	344 404,87	458 221,87	24,14	33,05
Sésame	91 996,99	53 119,85	93 384,07	1,51	75,80
Soja	10 703,25	6 250,88	10 787,02	0,78	72,57
Burkina Faso	**1 007 150**	**929 162**	**968 670**	**-3,82**	**4,25**

Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

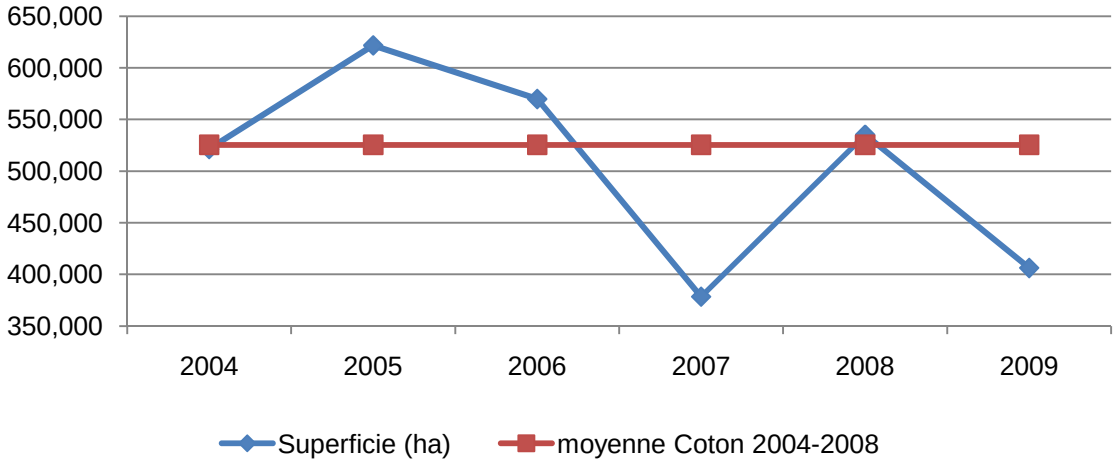
Les superficies des cultures de rente se concentrent dans les régions de la Boucle du Mouhoun (211 806 ha) et des Hauts-Bassins (201 036), qui possèdent à elles seules près de la moitié (42,62%) de la superficie totale des cultures de rente. Aussi, les trois grandes provinces que sont le Houet, le Mouhoun, et la Gnagna, détiennent-elles 22,06% des superficies de cultures de rente.

3.1.2.1 Le coton

La culture du coton n'est pas observée sur tout le territoire national. Sur les treize (13) régions Il n'y a que onze (11) régions et sur les 45 provinces, seulement 28 cultivent du coton.

Le coton a cédé sa première place de culture de rente pour occuper la seconde place avec une superficie de 406 278 ha. Ce rang est du à la baisse de superficie de 24,11% par rapport à la campagne agricole écoulée et de 22,67% par rapport à la moyenne quinquennale.

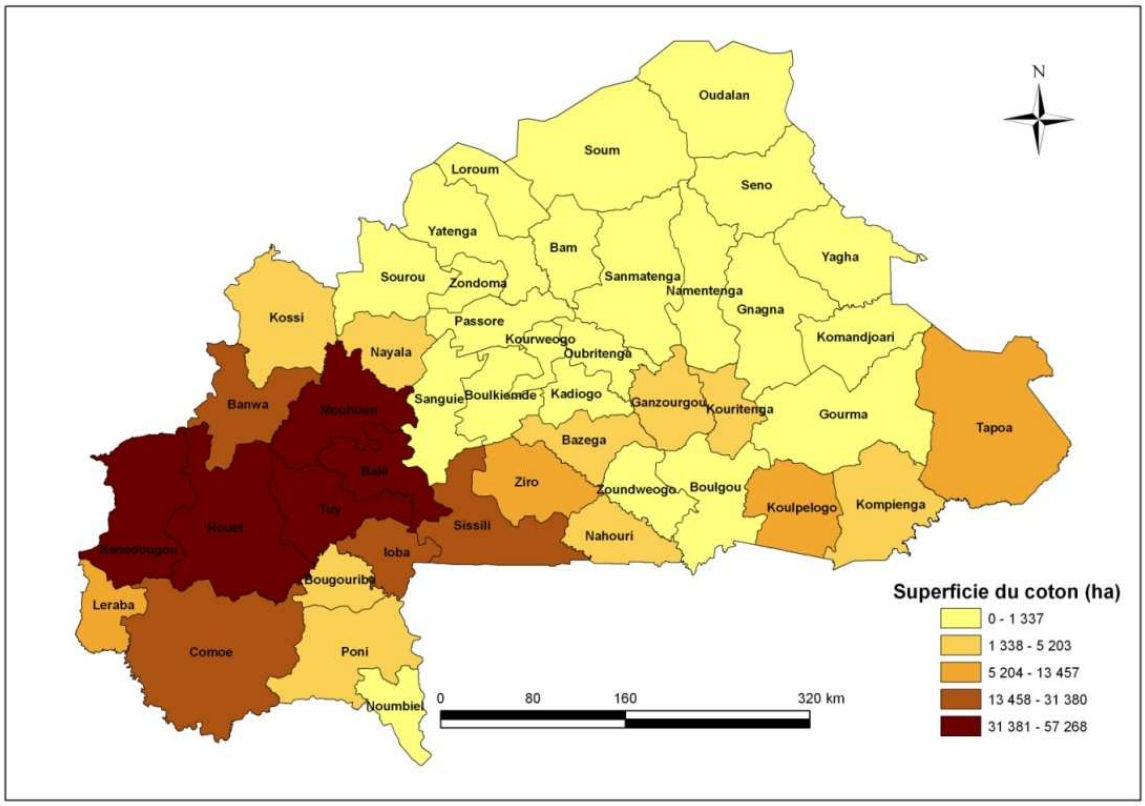
Figure 12 : Evolution de la superficie emblavée du coton



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Au niveau régional, la Boucle du Mouhoun et les Hauts-Bassins détiennent 66,07% de la superficie nationale de coton, avec respectivement 148 031ha et 120 415 ha pour chacune d'elle. Les quatre plus grandes provinces ayant plus de 10% de la superficie totale de coton chacune sont le Houet (14,09%), le Mouhoun (11,73%), le Kénédougou (11,40) et le Tuy (10,94%).

Carte n° 5: Répartition de la superficie emblavée de coton

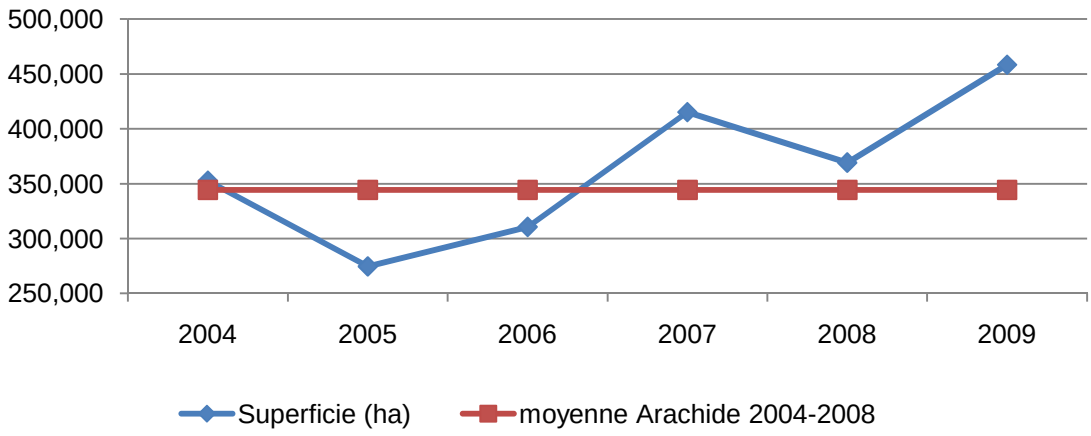


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.2.2 L'arachide

Elle est la première culture de rente avec 458 222 ha soit 47,3% de la superficie de cultures de rente. Cette superficie est en hausse de 24,14% par rapport à la campagne dernière (369 125 ha) et de 33,05% par rapport à la moyenne quinquennale (344 405 ha).

Figure 13 : Evolution de la superficie emblavée de l'arachide



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Au niveau régional, la plus grande superficie est observée à l'Est avec 17,64% de la superficie totale d'arachide correspondant à 80 848 ha. Elle est suivie par la région du Centre-Est avec 72 243 ha et

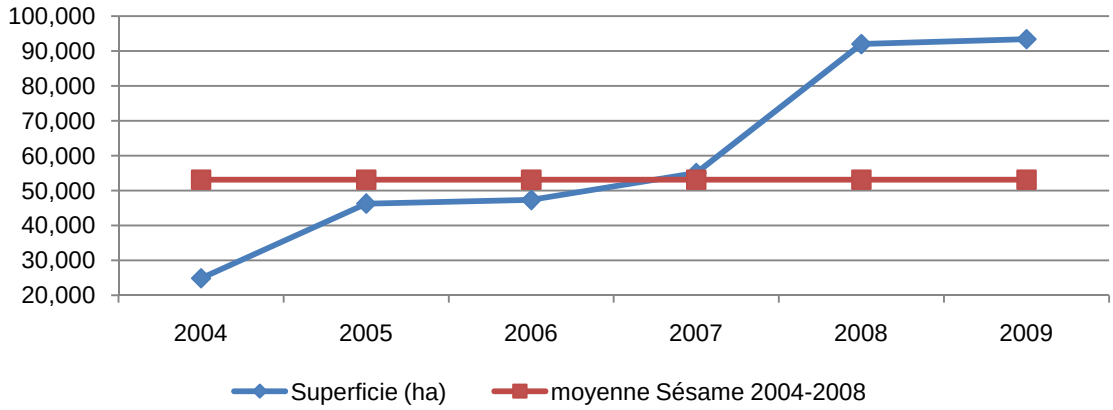
de loin par la région du Centre-Ouest avec 46 865 ha. A l'opposé, les trois plus petites régions sont le Sahel avec 3 135 ha, le Centre avec 7 079 ha et le Plateau-Central avec 18 633 ha.

Egalement, la répartition des superficies emblavées d'arachide par province montre que la Gnagna et le Boulgou, totalisent à elles seules 20,34% de la superficie emblavée pour cette culture. Par contre, la culture de l'arachide n'est pas pratiquée dans la province de l'Oudalan.

3.1.2.3 Le sésame

Il est la troisième culture de rente avec une superficie de 93 384 ha. Comparée à la campagne écoulée et à la moyenne des cinq dernières années, cette superficie a nettement augmenté de 1,51% et de plus de la moitié (75,80%) respectivement.

Figure 14 : Evolution des superficies emblavées de sésame



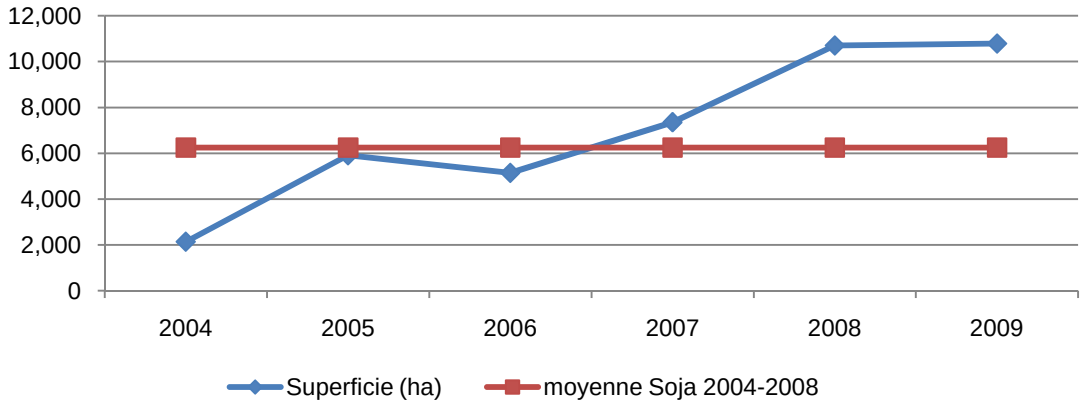
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La culture du sésame est pratiquée dans toutes les régions avec 53 703 ha pour la région de la Boucle du Mouhoun et des superficies comprises entre 3 788 ha et 13 383 ha pour les régions du Centre-Sud, de l'Est, des Cascades et des Hauts-Bassins. Cependant, cette culture n'est pas pratiquée dans toutes les provinces. En effet, les provinces du Boulkièmdé, Zoundwéogo, Séno, Koulpélgo, Poni, Noumbiel ne la pratiquent pas. Les trois plus grandes provinces ayant des superficies emblavées pour le sésame sont la Kossi avec 28 525 ha (30,55% de superficie de sésame), le Mouhoun avec 12 109 ha (12,97%) et le Banwa avec 11 305 ha (12,11%).

3.1.2.4 Le soja

Il occupe le dernier rang parmi les quatre cultures de rente. Sa superficie estimée à 10 787 ha, est en légère hausse de 0,78% par rapport à la superficie de la dernière campagne agricole (10 703 ha) et d'une forte hausse 72,57% par rapport à la moyenne quinquennale (6 251 ha).

Figure 15 : Evolution de la superficie de soja

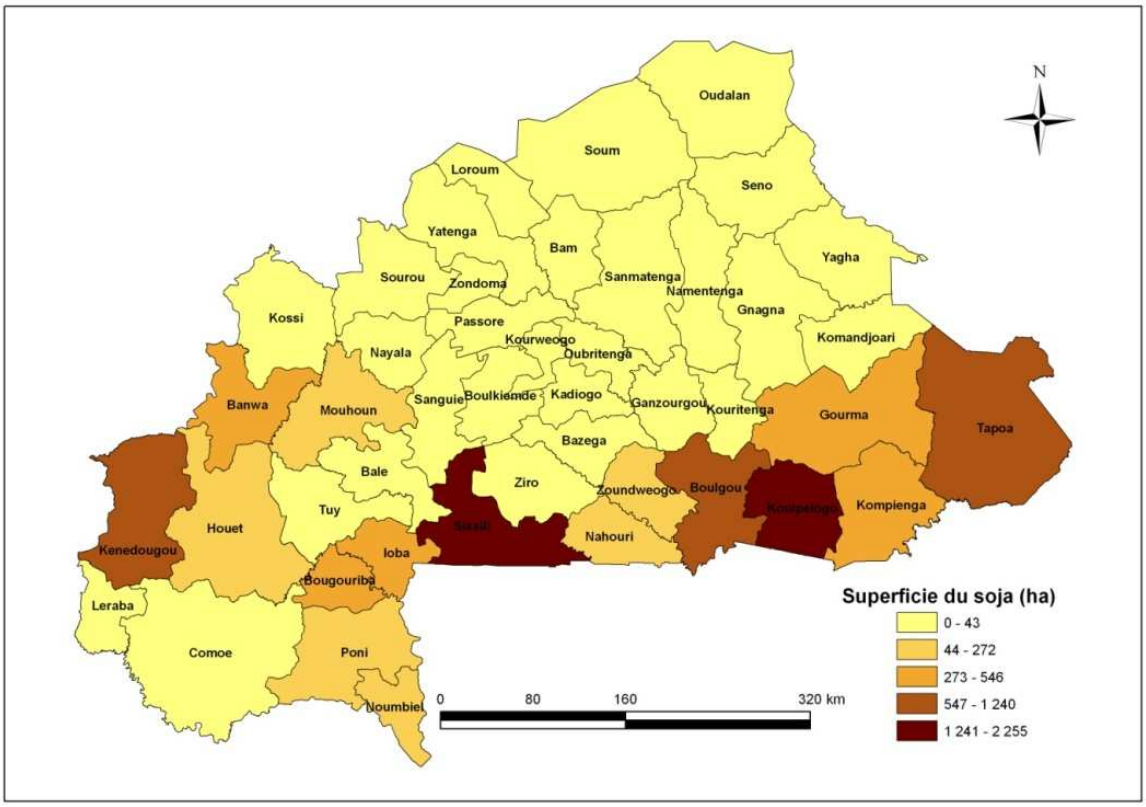


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La pratique de la culture de soja n'est pas observée au niveau de toutes les régions. En effet, cinq (05) régions sur un total de treize (13), ne sont pas concernées par cette culture. Il s'agit de la région du Centre, Plateau-Central, Centre-Nord, du Sahel et du Nord. Le Centre-Est qui est la plus grande région, enregistre 3 165 ha soit 29,34% de la superficie totale de soja. Elle est suivie de la région du Centre-Ouest avec 2 296 ha et de l'Est avec 2 229 ha. .

Sur les 45 provinces, on dénombre 23 provinces qui cultivent du soja. Les provinces ayant plus de 1 080 ha soit plus de 10% de la superficie totale du soja sont les provinces de la Sissili (2 255), du Koulpélgo (2 052 ha), de la Tapoa (1 240) et du Boulgou (1 113 ha).

Carte n° 6 : Répartition de la superficie emblavée du soja

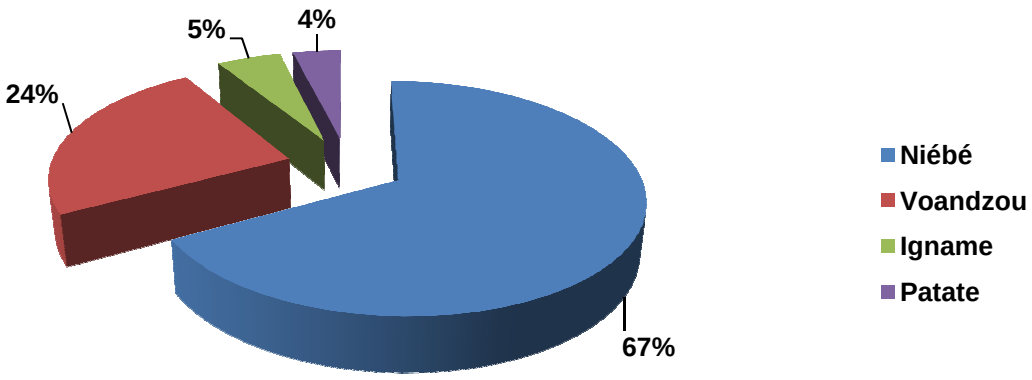


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.3 Superficie des autres cultures vivrières

L'ensemble formé par les cultures de niébé, de Voandzou, de patate et d'igname est désigné sous le vocable d'autres cultures vivrières. Elles sont pratiquées sur une superficie de 170 050 ha dont 114 013 ha pour le niébé, 41 032 ha pour le voandzou, 8 586 ha pour l'igname et 6 419 ha pour la patate.

Figure 16 : Assolement des autres cultures vivrières



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La superficie des autres cultures vivrières représente 3,57% de la superficie d'ensemble de toutes les cultures confondues. Comparée à la superficie emblavée de la campagne agricole passée et à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles, une nette baisse de 6,86% et une nette hausse de 32,69% sont respectivement observées pour la présente campagne agricole.

Table 6: Evolution des superficies emblavées des autres cultures vivrières

Autres cultures vivrières	Superficies de 2008-2009 (ha)	Superficie moyenne quinquennale (ha)	Superficies de 2009-2010 (ha)	Ecart par rapport à 2008-2009 (en %)	Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (en %)
	(a)	(b)	(c)	(c/a-1)*100	(c/b-1)*100
Niébé	119 492	73 235	114 013	-4,59	55,68
Voandzou	50 457	42 824	41 032	-18,68	-4,19
Igname	6 022	5 231	8 586	42,57	64,14
Patate	6 602	6 863	6 419	-2,77	-6,47
Burkina Faso	**182 573**	**128 153**	**170 049**	**-6,86**	**32,69**

Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

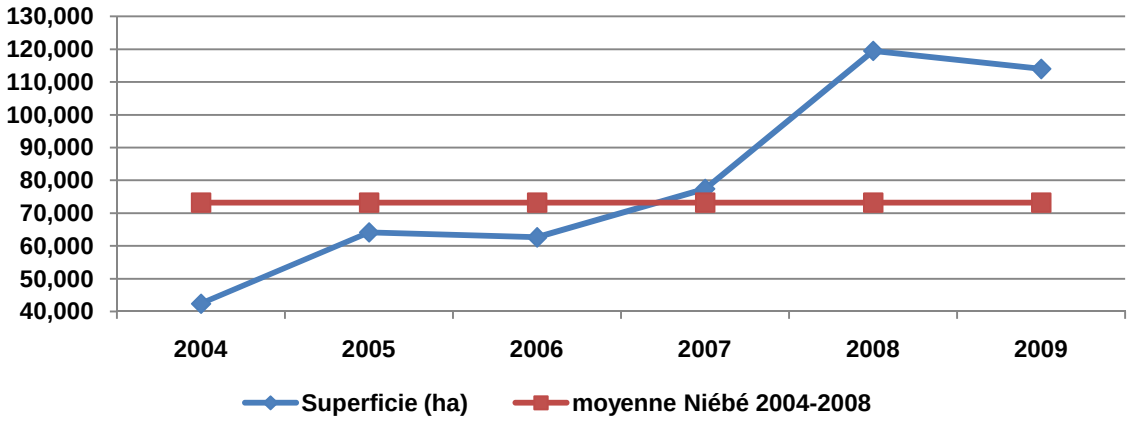
Les superficies des autres cultures vivrières se concentrent dans les régions des Hauts Bassins (34 345 ha), de la Boucle du Mouhoun (27 799 ha) et du Centre-Ouest (18 065 ha). Ces trois régions totalisent 47,17 % de la superficie d'ensemble des autres cultures vivrières. Par contre, les plus petites superficies sont observées dans les régions du Sahel (0,88%), du Centre (1,52%) et du Centre-Est (2,14%).

Au niveau provincial, alors que les provinces de l'Oudalan et du Yagha ne possèdent pas de superficies emblavées pour les autres cultures vivrières, la province du Houet occupe la première place avec 14 524 ha. Elle est suivie de la province du Kénédougou avec 13 320 ha et de loin par la province du Sanmatenga (11 708 ha).

3.1.3.1 Le niébé

La superficie occupée par le niébé estimée à 114 013 ha, enregistre une baisse de 4,59% rapport à la campagne agricole passée (119 492 ha) et a plus que doublé (55,68%) par rapport à la moyenne quinquennale (73 235 ha).

Figure 17 : Evolution des superficies emblavées pour le niébé



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

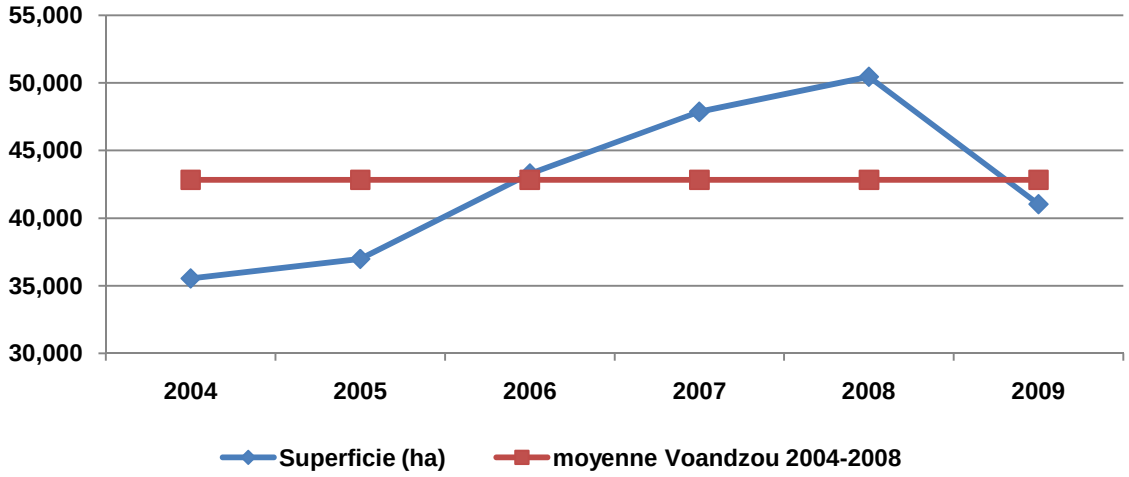
La région des Hauts-Bassins occupe la première place avec 20,33% de la superficie totale emblavée pour le niébé. Elle est suivie de près par la région de la Boucle du Mouhoun avec 20,29% et de loin la région du Plateau-Central avec 8,92%.

Sur les 45 provinces, il n'y a que deux (02) provinces qui ne pratiquent pas cette spéculation. Il s'agit des provinces du Yagha et de l'Oudalan situées dans la région du Sahel. La province du Houet prend la tête en détenant à elle seule 10,09% de la superficie totale de niébé.

3.1.3.2 Le voandzou

Estimée à 41 032 ha, la superficie occupée par le voandzou la présente campagne agricole 2009-2010 a baissé de 18,68% par rapport à la campagne agricole passée et de 4,19 % en comparaison à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles.

Figure 18 : Evolution des superficies emblavées pour le voandzou

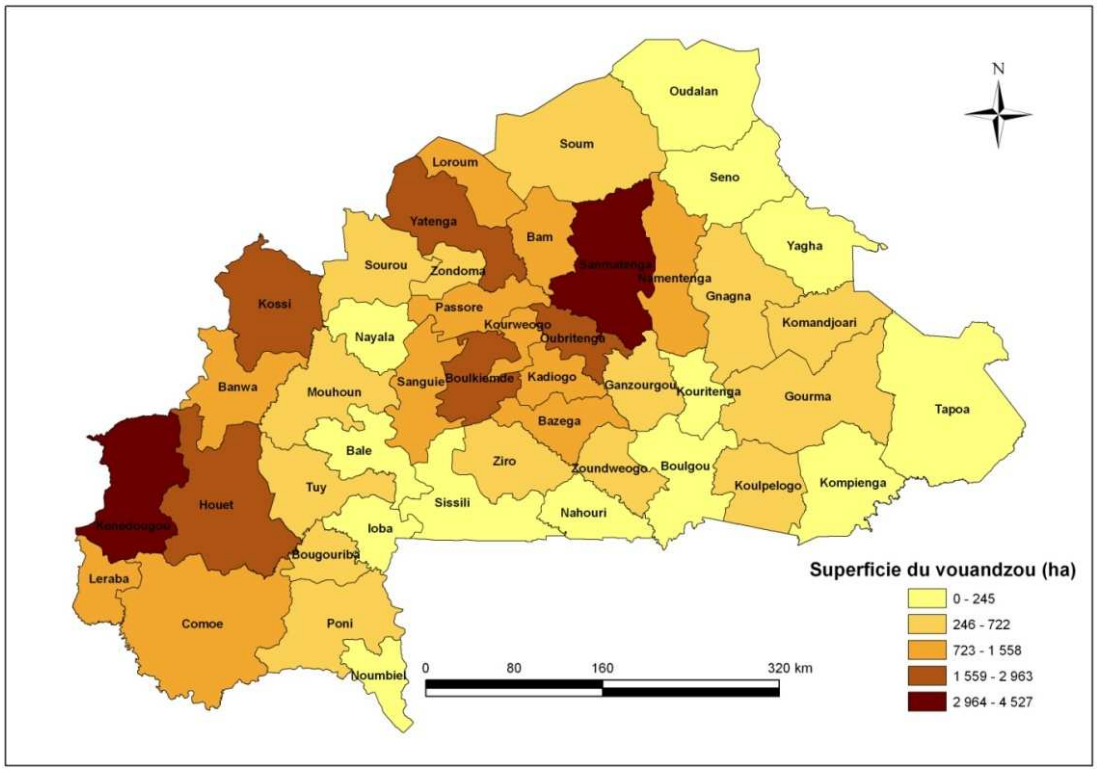


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les trois régions que sont les Hauts-Bassins, le Centre-Nord et le Nord détiennent ensemble 46,35% de la superficie totale du voandzou. La région du Centre-Est avec 1,5%, est la plus petite en superficie emblavée pour le voandzou.

Les provinces du Yagha, du Séno et de l'Oudalan ne pratiquent pas la culture du voandzou. La province du Kénédougou vient en tête avec 11,03% de la superficie totale de voandzou, suivie de la province du Sanmatenga et de loin, de la province du Houet avec respectivement 9,53% et 7,22%.

Carte n° 7 : Répartition de la superficie emblavée de voandzou

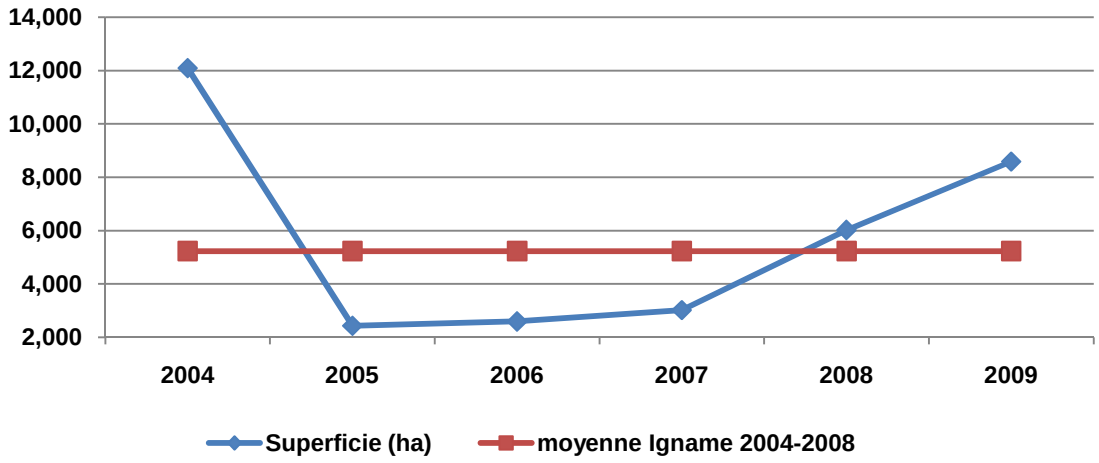


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.3.3 L'igname

La superficie de l'igname a augmenté de 42,57% par rapport à la campagne agricole écoulée, et de 64,14% par rapport à la moyenne quinquennale (5 231 ha). La superficie qu'occupe l'igname est de 8 586 ha.

Figure 19 : Evolution des superficies emblavées pour la culture d'igname

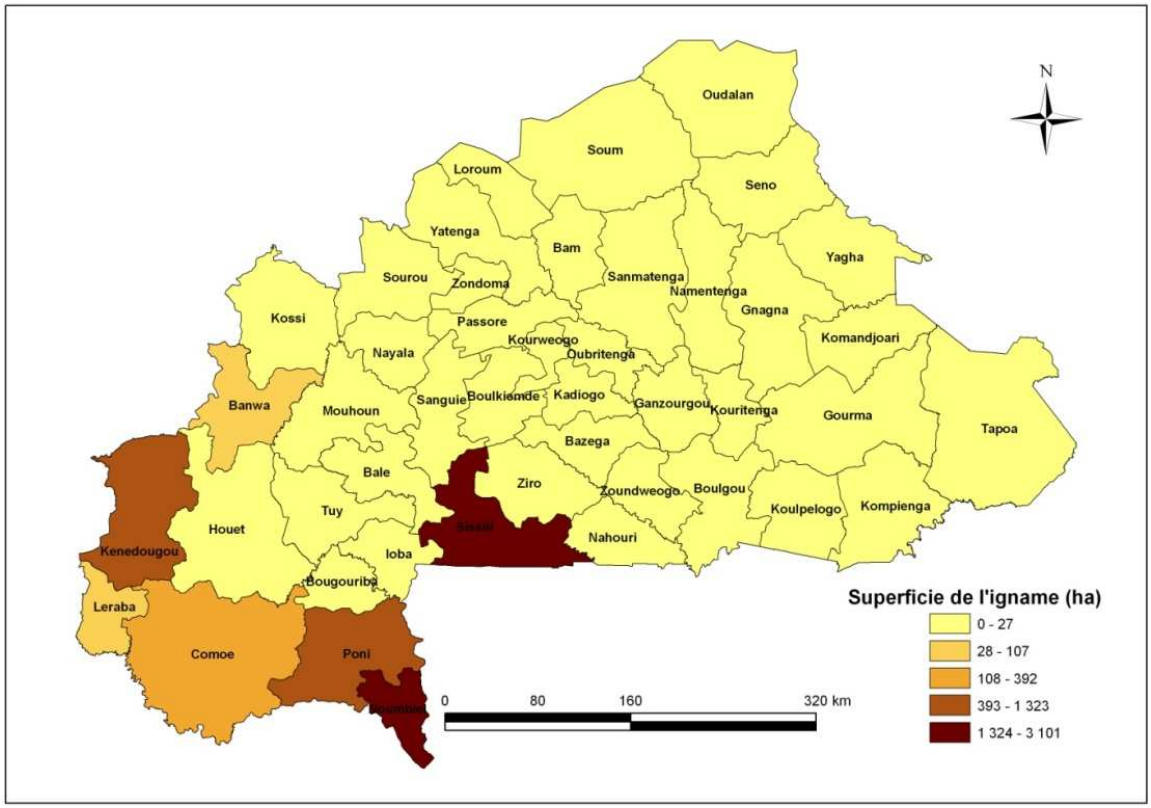


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

L'assolement de l'igname par région montre que sur les 13 régions du pays, seulement cinq (05) cultivent de l'igname. La région du Sud-Ouest prend la première place en détenant 41,82% de la superficie totale d'igname. Elle est suivie de loin par la région du Centre-Ouest avec 36,12% et de la région des Hauts-Bassins avec 15,56%.

Sur les 45 provinces, il ressort seulement que 10 provinces cultivent de l'igname. La plus grande superficie couverte par la culture de l'igname est détenue par la province de la Sissili avec 3 101 ha soit 36,12% de la superficie totale d'igname. Viennent ensuite les provinces du Noumbiel avec 29,43%, du Kénédougou avec 15,4% et du Poni avec 11,99%.

Carte n° 8: Répartition de la superficie emblavée d'igname

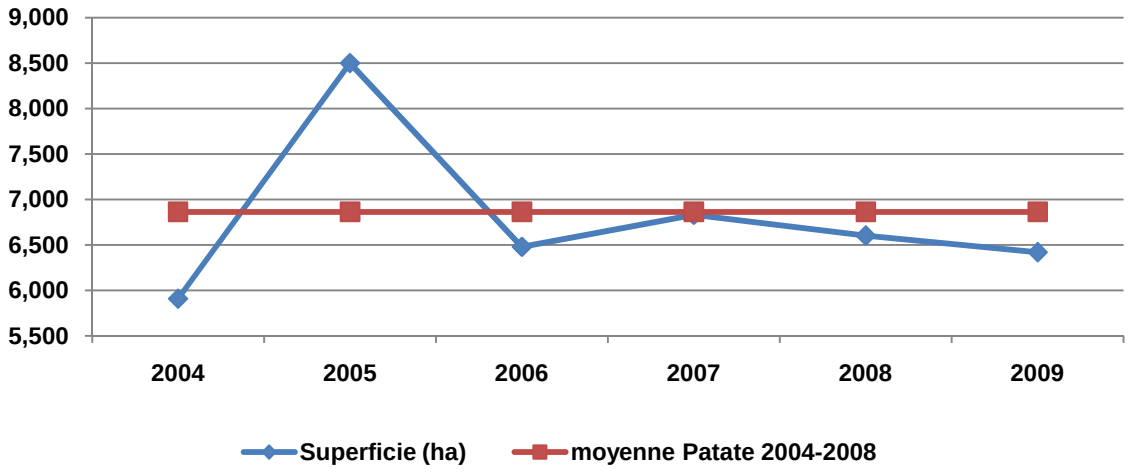


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.1.3.4 La patate

Cette culture couvre une superficie de 6 419 ha. En comparaison à la superficie de la campagne agricole 2008-2009 et à celle de la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles, la superficie de la présente campagne a baissé de 2,77% et de 6,47% respectivement.

Figure 20 : Evolution des superficies emblavées pour la patate

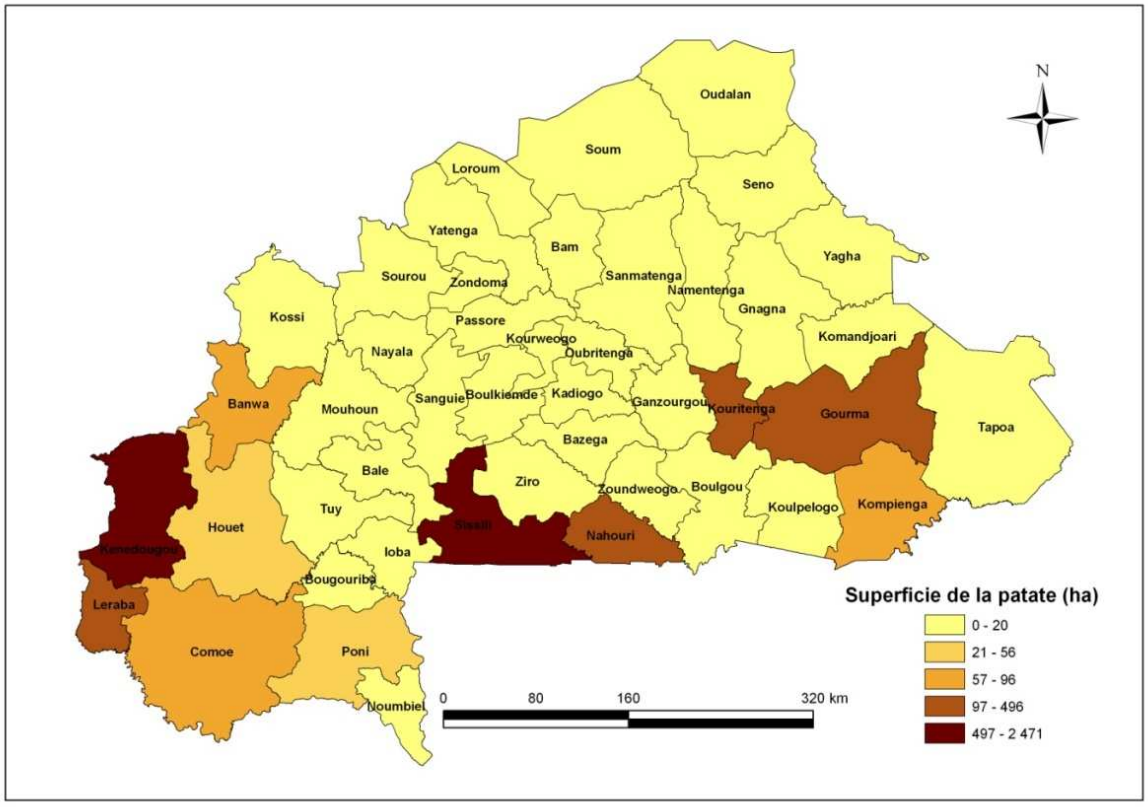


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Au niveau régional, seulement les deux régions que sont le Centre-nord et le Sahel n'enregistrent pas de superficies emblavées pour la patate. Ainsi, sur les 11 régions cultivant de la patate, la région du Centre-Ouest vient en tête avec 2 474 ha soit à 38,55% de la superficie totale de patate. Elle est suivie de très loin par la région des Hauts Bassins (2 007 ha) et la région de l'Est (570 ha).

Sur le territoire national, il ne ressort que 20 provinces cultivant de la patate. La province du Sissili en détenant 38,49% de la superficie totale de patate, vient en tête de province ayant la plus grande superficie. Elle est suivie de loin par la province du Kénédougou avec 30,51%.

Carte n° 9: Répartition de la superficie emblavée de patate



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.2 Les rendements

3.2.1 Les rendements en pure des cultures céréalières

3.2.1.1 Le mil

Le rendement varie fortement selon que la culture soit en pure ou en association. Une culture est dite pure lorsqu'elle est la seule pratiquée sur la parcelle. Dans le cas contraire elle est en association. Dans ce dernier cas, la première culture est dite culture principale et la deuxième est dite culture secondaire.

D'une manière générale le rendement en pure est supérieur au rendement en principal et au rendement en secondaire. En effet le rendement moyen national du mil en pure est de 785 Kg à l'hectare, 657kg à l'hectare en principal et 402 kg à l'hectare en secondaire.

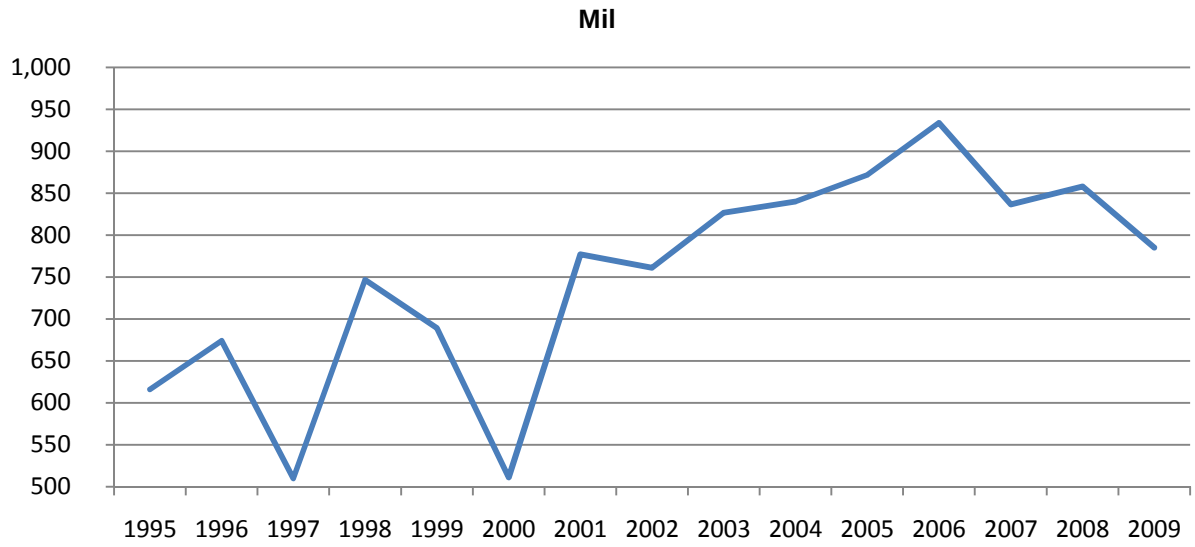
La province du Noumbiel enregistre le rendement moyen à l'hectare le plus élevé cette campagne avec 1 227 kg/ha tandis que la province du Kourwéogo enregistre le rendement le plus faible soit 389 kg/ha.

Il y a seulement huit (08) provinces qui obtiennent au moins une (01) tonne à l'hectare cette campagne, contre dix (10) provinces en 2008-2009. Cependant, aucune des régions ne possède de rendement supérieur à la tonne à l'hectare contre une seule région (Le Centre-Est) la campagne précédente.

Par rapport à la campagne passée, seulement Quatre régions ont connu une amélioration du rendement du mil. Il s'agit des Cascades (+26%), du Centre-Sud (+25%), Sud-ouest (+2%) et du Nord (+20%).Sur le plan national, on note une baisse du rendement (-9%) par rapport à la campagne passée.

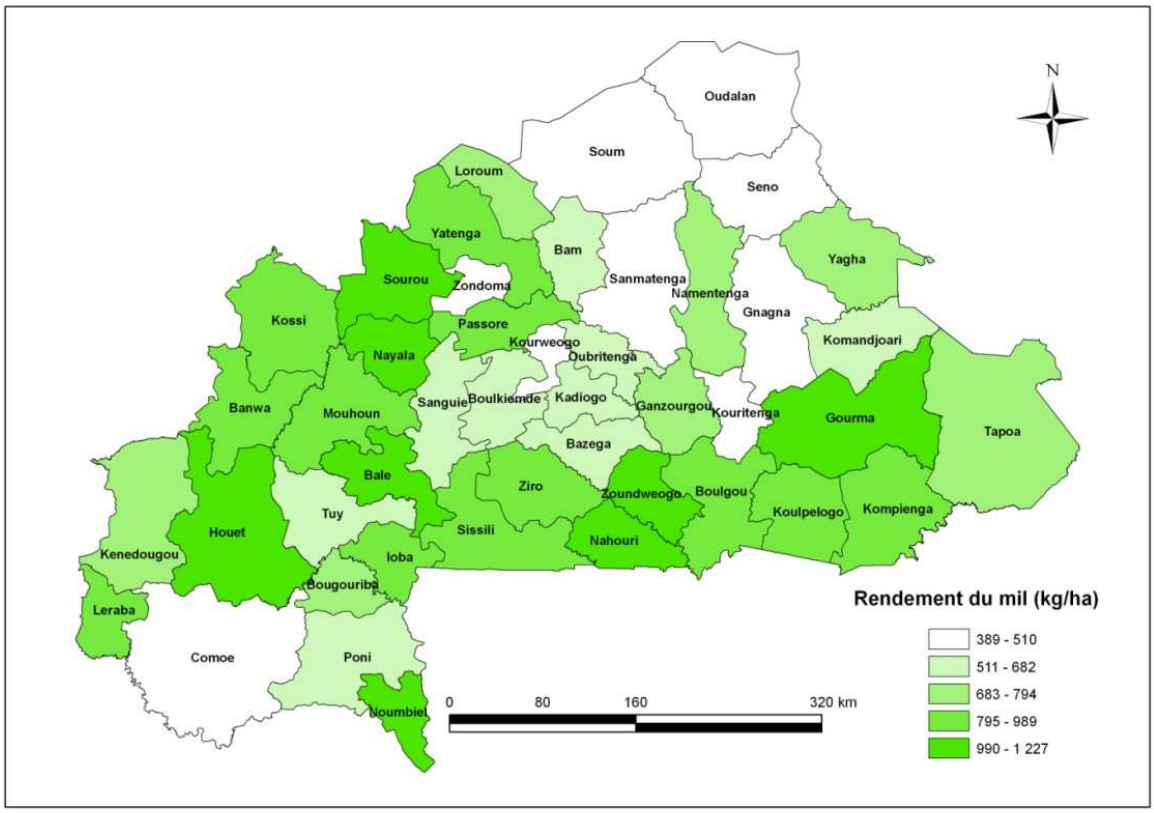
Bien que l'on constate une tendance à la hausse du rendement du mil pendant la période 1993-2009, il faudrait souligner une baisse sensible du rendement entre 2006 et 2008.

Figure 21 : Evolution du rendement du mil de 1995 à 2009



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Carte n° 10: Répartition des rendements en pure du mil



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.2.1.2 Le sorgho

3.2.1.2.1 Le sorgho blanc

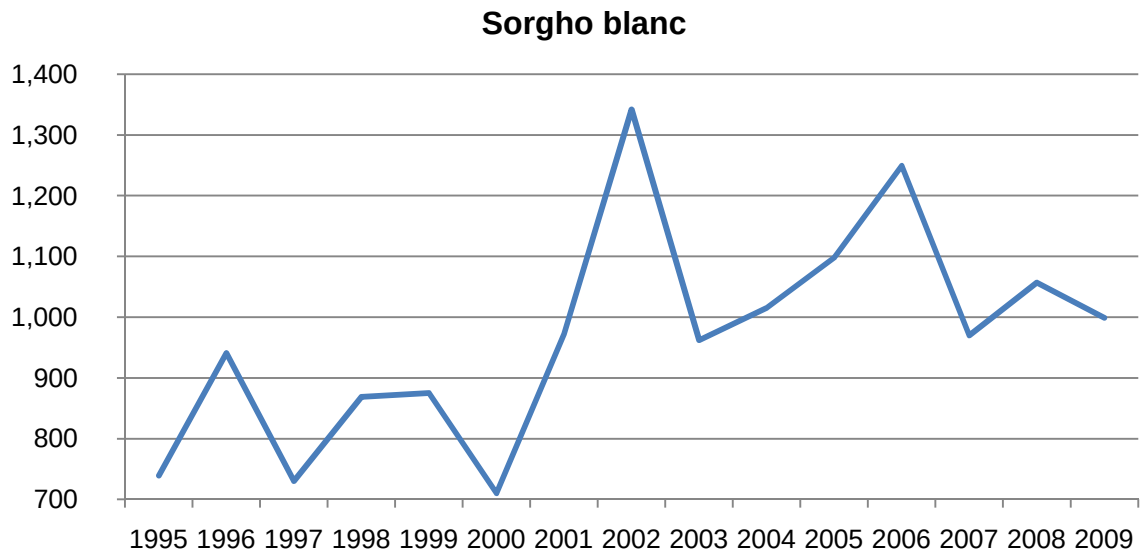
Le sorgho blanc est une culture que l'on trouve sur tout le territoire burkinabé.

Le rendement moyen national pour cette culture en pure est de 970 Kg/ha, soit une baisse de 6,5% par rapport à la campagne 2008/2009.

La province du Poni a le meilleur rendement moyen cette campagne avec 1 344 kg/ha. Dix-sept (17) provinces obtiennent plus d'une tonne à l'hectare contre vingt-trois (23) la campagne précédente.

Six régions ont un rendement moyen supérieur à 1 000 kg/ha. Il s'agit des Cascades (1 056 kg/ha), des Hauts-Bassins (1 106 kg/ha), du Centre-Ouest (1 010 kg/ha), du Centre-Sud (1 112Kg/ha), de la Boucle du Mouhoun (1 096 kg/ha) et du Sud-ouest (1 039 kg/ha).

Figure 22 : Evolution du rendement du sorgho blanc de 1995 à 2009



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

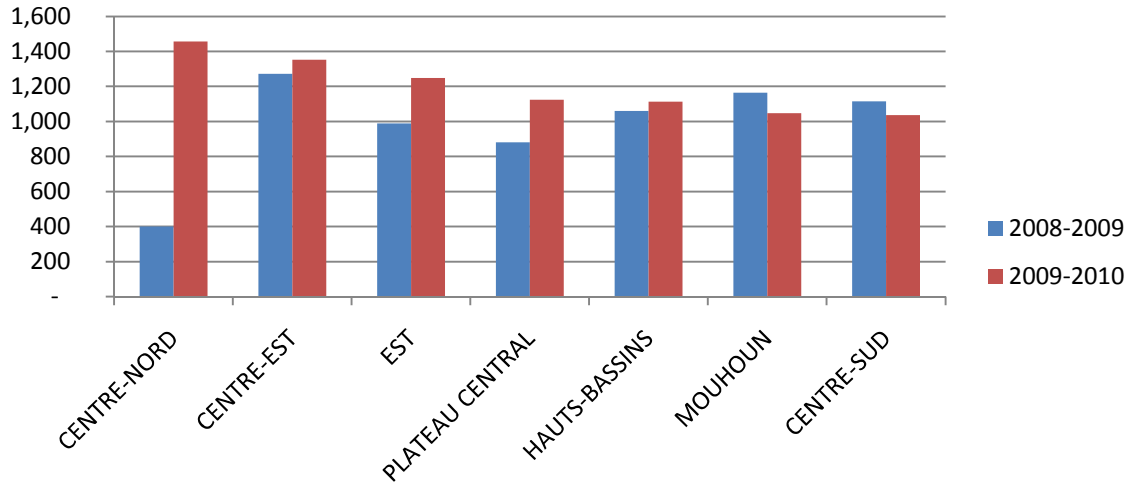
3.2.1.2.2 Le sorgho rouge

Contrairement au sorgho blanc, cette culture ne se trouve pas dans toutes les provinces.

Le rendement moyen national pour cette culture en pure est de 1 069 Kg/ha, soit une baisse de 4,1% par rapport à la campagne 2008/2009. Il est cependant supérieur à celui du sorgho blanc.

La province du Noumbiel a le meilleur rendement moyen cette campagne avec 1 560 kg/ha. Les provinces qui obtiennent plus d'une tonne à l'hectare sont au nombre de dix-sept (17) contre dix-huit (18) la campagne précédente. Les régions qui possèdent plus d'une tonne à l'hectare sont au nombre de six (6) ; la région la plus productive est le Centre-Est (1 272Kg/ha).

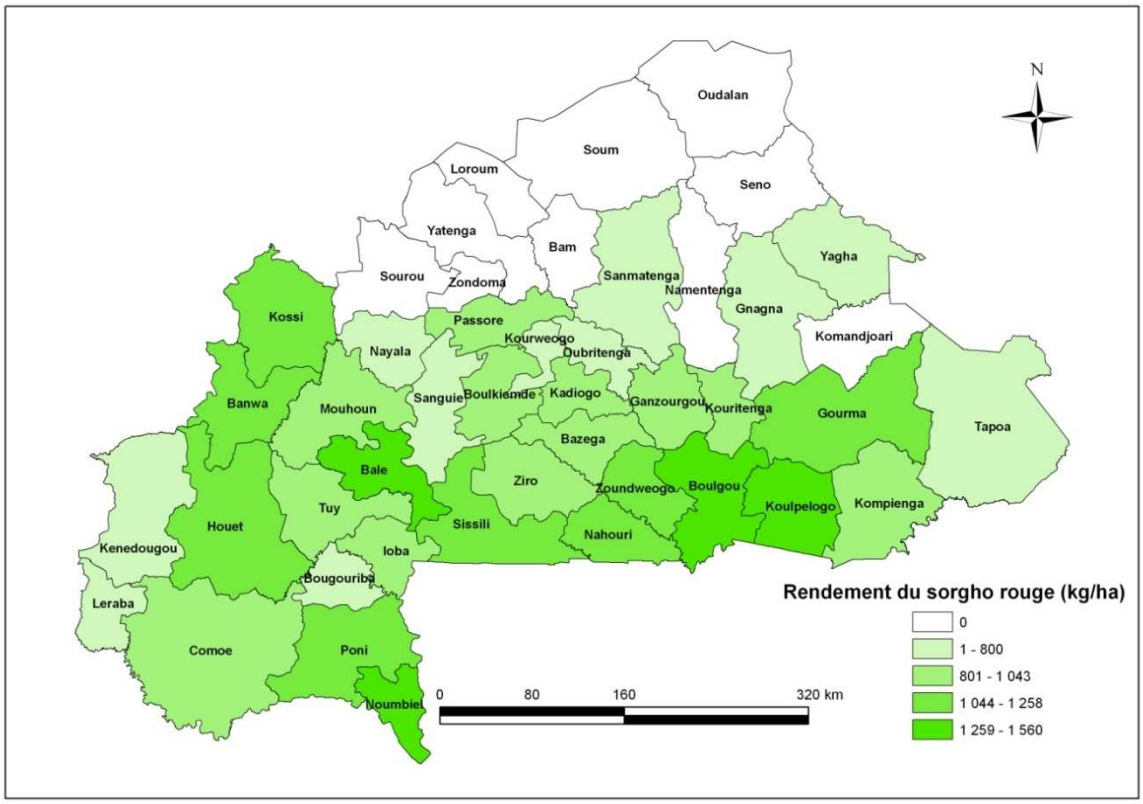
***Figure** 23**:** Evolution du rendement du Sorgho rouge des régions ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2008/2009.*



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Parmi les régions ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2008/2009, seules 2 à savoir l'Est et le Plateau Central ont obtenu moins de 1000 kg/ha pour cette présente campagne.

Carte n° 11: Répartition du rendement en pure du sorgho rouge

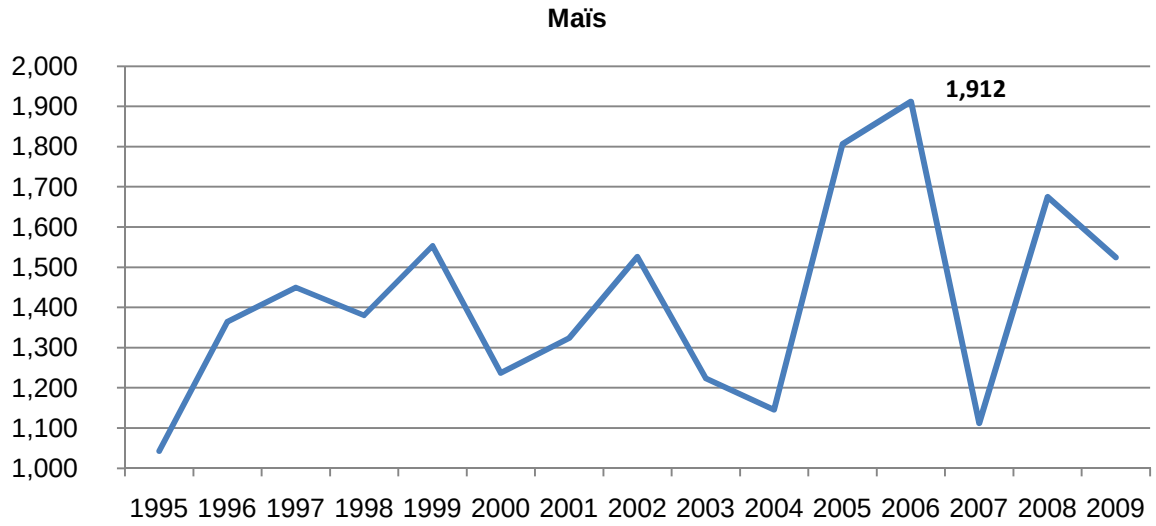


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.2.1.3 Le maïs

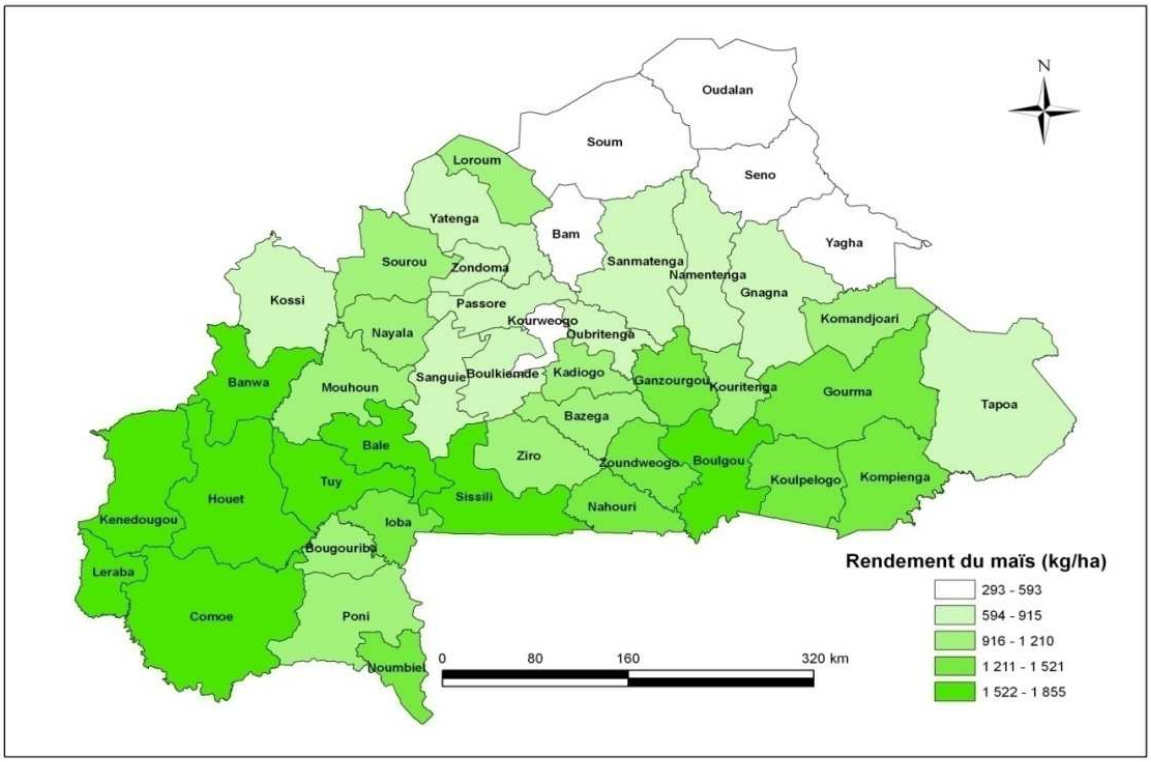
Le rendement national moyen du maïs est de 1 524 Kg/ha, soit une baisse de 9% par rapport à la campagne précédente. La région des Hauts-Bassins est la plus productive (1 707 Kg/ha) et l'une de ses provinces (le Houet) a le plus haut rendement avec 1 855 kg/ha. Dix (10) régions ont des rendements dépassant 1 000 Kg/ha.
Pour ce qui concerne l'évolution du rendement du mais entre 1995 et 2004, nous constatons une tendance générale stationnaire entre 1995 et 2003 suivie de fréquentes fluctuations avec un pic de 1 912 kg/ha en 2007.

Figure 24 : Evolution du rendement du maïs de 1995 à 2009



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Carte n° 12: Répartition du rendement en pure du maïs



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

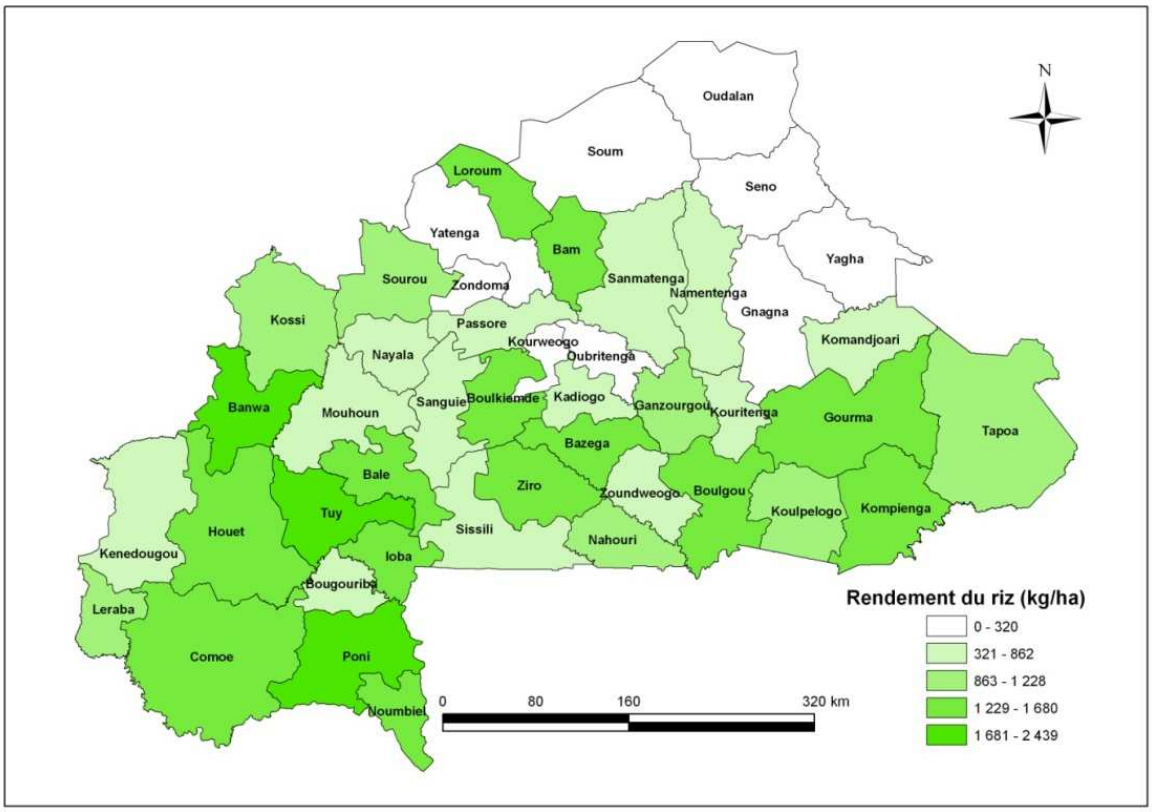
3.2.1.4 Le riz

Le rendement moyen du riz en culture pure au niveau national est 1 346 Kg/ha contre 1 409 Kg/ha la campagne passée soit une baisse de 4,4%. La province des Banwa est la plus performante dans la production du riz avec un rendement de 2 439 Kg/ha suivie du Tuy (1 823 Kg/ha).

En ce qui concerne les périmètres irrigués et les bas-fonds aménagés, le rendement du riz en saison sèche est de 5 239 Kg/ha et le rendement en pluviale de 3 703 Kg/ha.

On dénombre vingt-deux provinces (22) qui ont plus d'une tonne à l'ha contre trente-deux (32) l'année précédente.

Carte n° 13: Répartition du rendement en pure du riz



Source : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010

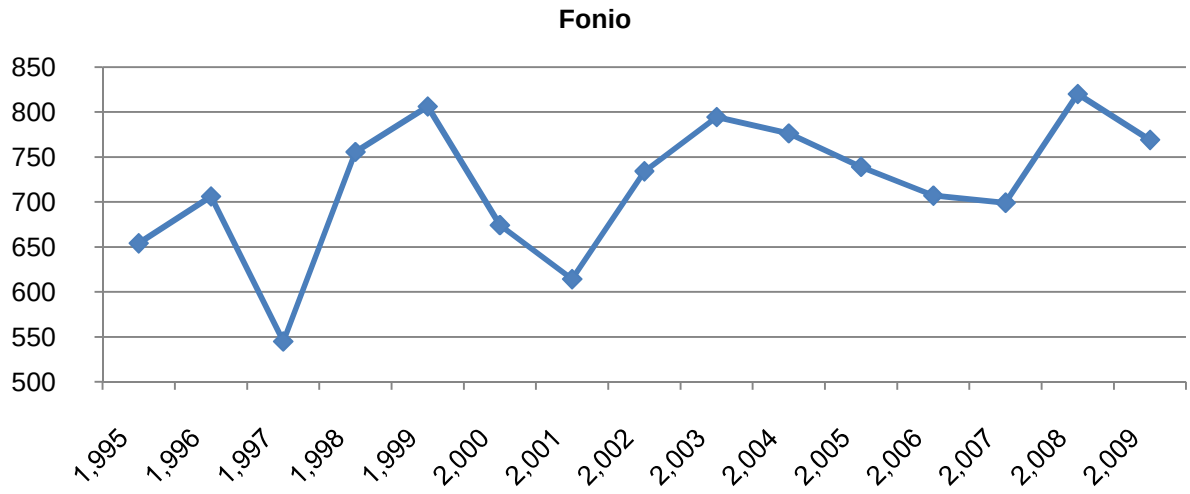
3.2.1.5 Le fonio

Seules neuf (09) provinces sur quarante cinq (45) produisent le fonio tandis qu'ils étaient au nombre de dix (10) la campagne passée. Le rendement national moyen du fonio est de 769Kg/ha, ce qui représente une baisse de 6,2% par rapport à la campagne précédente. Le Houet est la province la plus productive (1 048kg/ha). La région des Hauts-Bassins est la plus productive (818 Kg/ha) tandis que le Sahel est la moins productive du pays (98 Kg/ha).

En ce qui concerne le fonio en culture principale, le rendement moyen national se situe à 721Kg/ha. De plus, cette culture n'est pas pratiquée en culture secondaire sur le plan national.

L'évolution du fonio sur la période 1995-2009 présente une tendance à la hausse.

Figure 25 : Evolution du rendement du fonio de 1995 à 2009

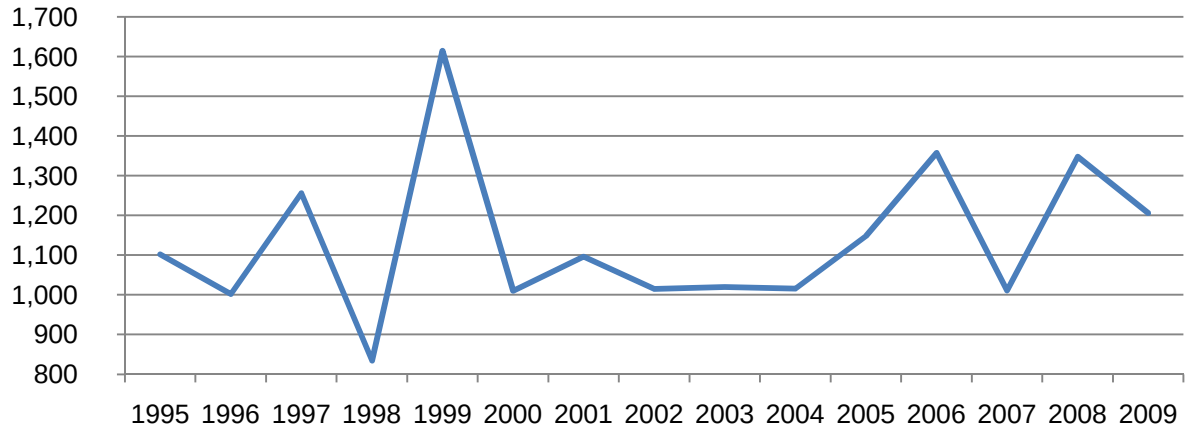


3.2.2 ***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*Les rendements en pure des cultures de rentes

3.2.2.1 Le coton

Toutes les régions du pays à l'exception du Nord et du Sahel produisent le coton. Le rendement moyen national est de 1 206 Kg/ha, soit une baisse de 10,6% par rapport à la campagne précédente (1 348 Kg/ha). Dix-huit (18) provinces ont des rendements supérieurs à une tonne à l'hectare. La région la plus productive est les cascades (1 328kg/ha) et la région la moins productive est le Centre-Nord (320 Kg/ha).

Figure 26 : Evolution du rendement du coton de 1995 à 2009

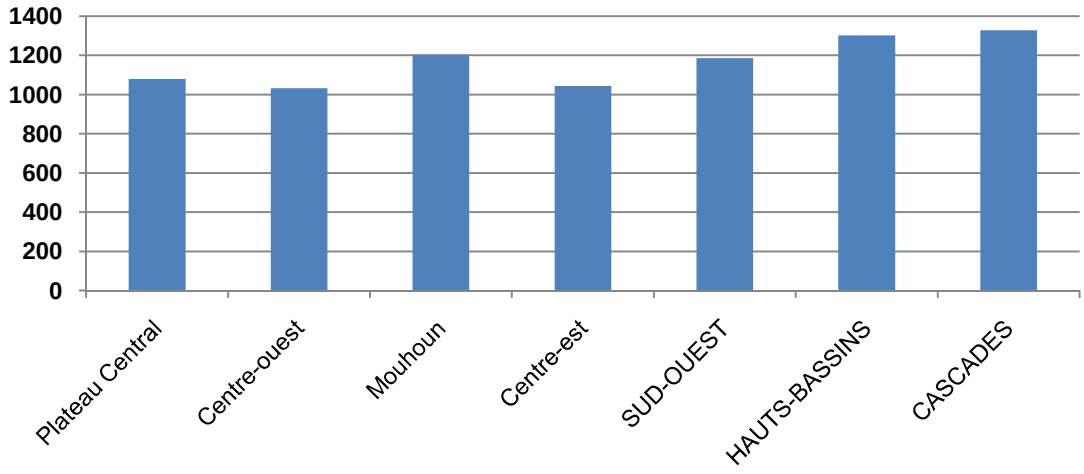


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Quant à l'évolution du rendement de cette culture sur la période 1995-2009, nous constatons 3 phases distinctes : les périodes 1995-2001 et 2006-2009 marquées par de fortes fluctuations et la période 2001-2005 marquée par des rendements assez constants.

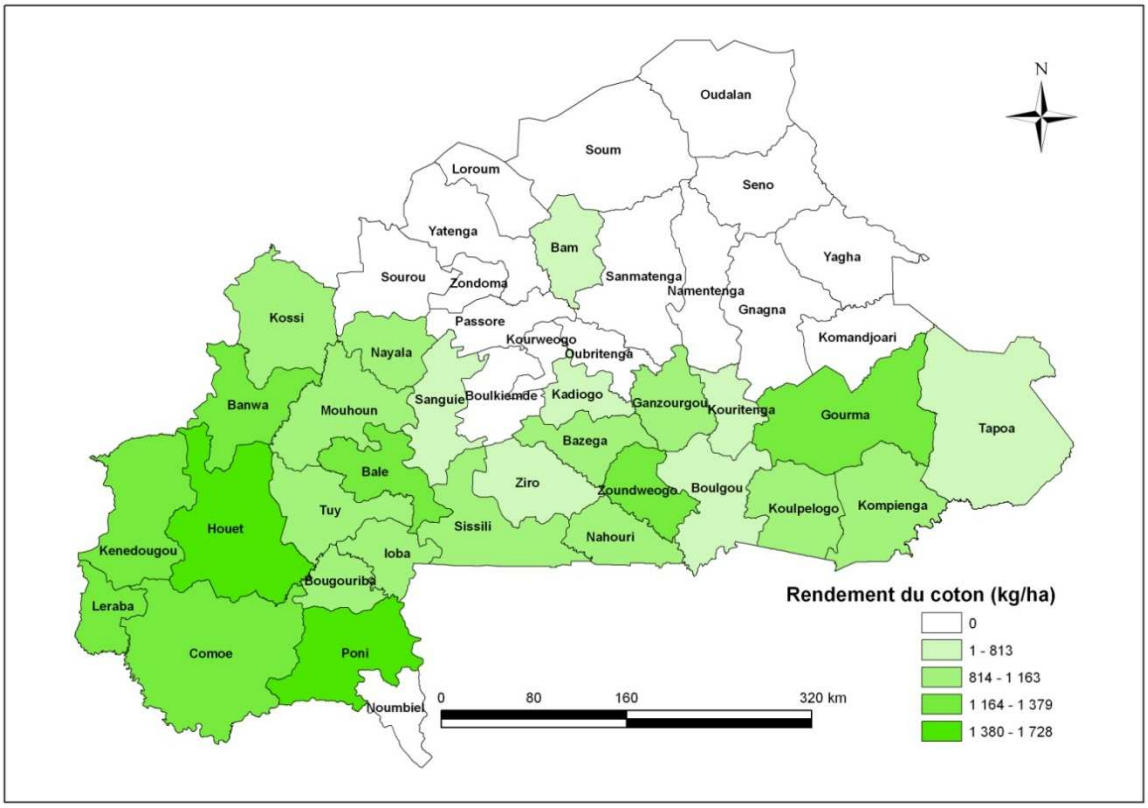
Sept (07) régions ont des rendements supérieurs à 1 000kg/ha comme l'indique la figure 27.

Figure 27: Rendement du coton des régions ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2009-2010



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Carte n° 14: Répartition du rendement en pure du coton



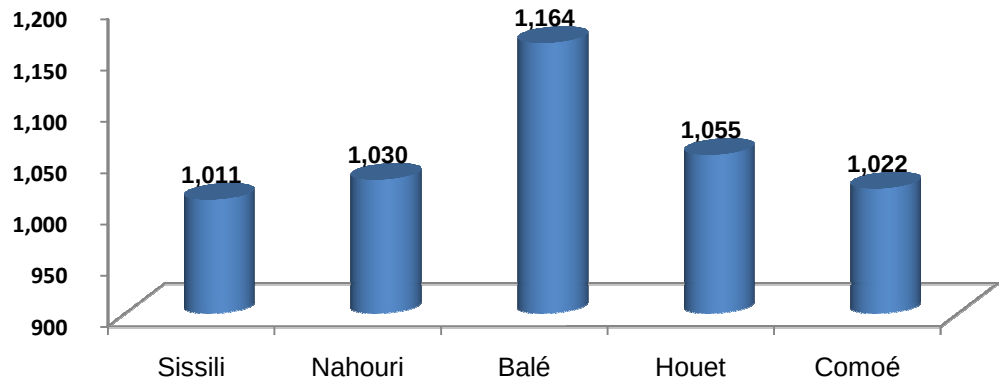
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.2.2.2 L'arachide

L'arachide est produite dans toutes les provinces du Burkina. Son rendement à l'hectare varie entre 306 kg/ha (Soum) et 1 164 kg/ha (Balé) soit une moyenne nationale de 705kg/ha, dont une baisse de 21,9%. Cette campagne aucune province n'a réalisé un rendement d'une tonne à l'hectare.

Cependant, pendant la campagne passée cinq provinces (graphique ci-dessous) ont enregistré un rendement supérieur à une tonne à l'hectare.

Figure 28 : Rendement de l'arachide des provinces ayant réalisé plus de 1 000 kg/ha au cours de la campagne 2009-2010.

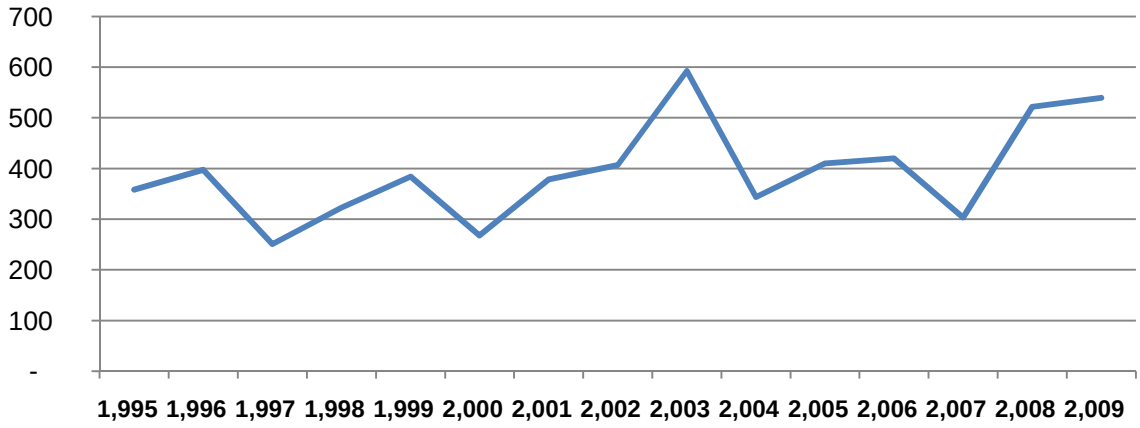


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.2.2.3 Le sésame

Le sésame est cultivé dans toutes les régions du Burkina. Le rendement national moyen est de 540 kg/ha contre 522 kg/ha la campagne précédente. Le rendement varie entre 80 kg/ha (Centre-Est) et 765 kg/ha (Hauts-Bassins). La Kompienga est la seule province à avoir un rendement supérieur à 1 000Kg/ha.

Figure 29: Evolution du rendement du sésame de 1995 à 2009



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

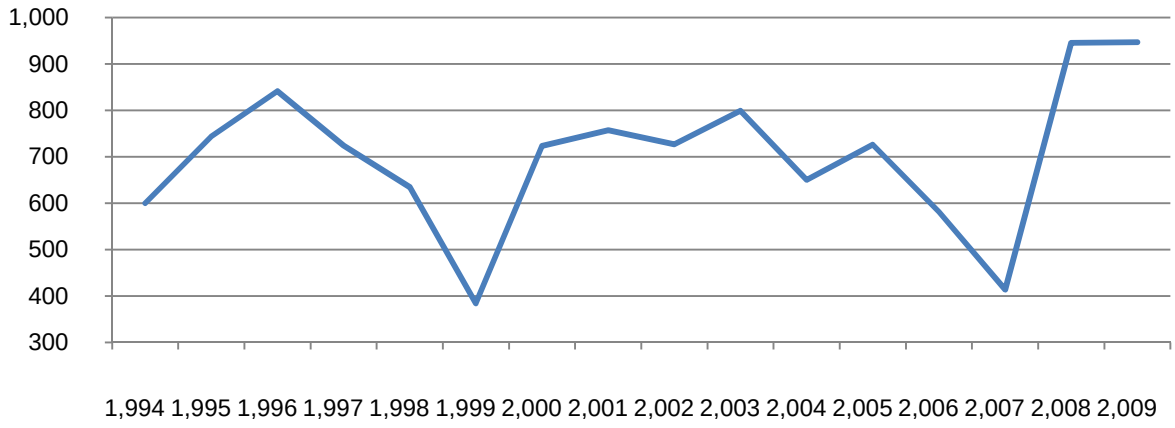
Sur la période 1995-2009, le rendement connait une forte fluctuation atteignant un pic de 592Kg/ha en 2003. Cependant, la croissance est régulière depuis 2007.

3.2.2.4 Le soja

Cette culture de rente possède une production significative dans huit (08) régions. Le rendement national est de 946 Kg/ha contre 945 la campagne 2008-2009. Le rendement varie entre 1 252 Kg/ha

(Centre-Ouest) et 387kg/ha (Mouhoun). Seules les régions du Centre-Ouest (1 252Kg/ha) et le Centre-Sud (1 152Kg/ha) ont des rendements supérieurs à une tonne à l'hectare.

Figure 30: Evolution du rendement du soja de 1995 à 2009



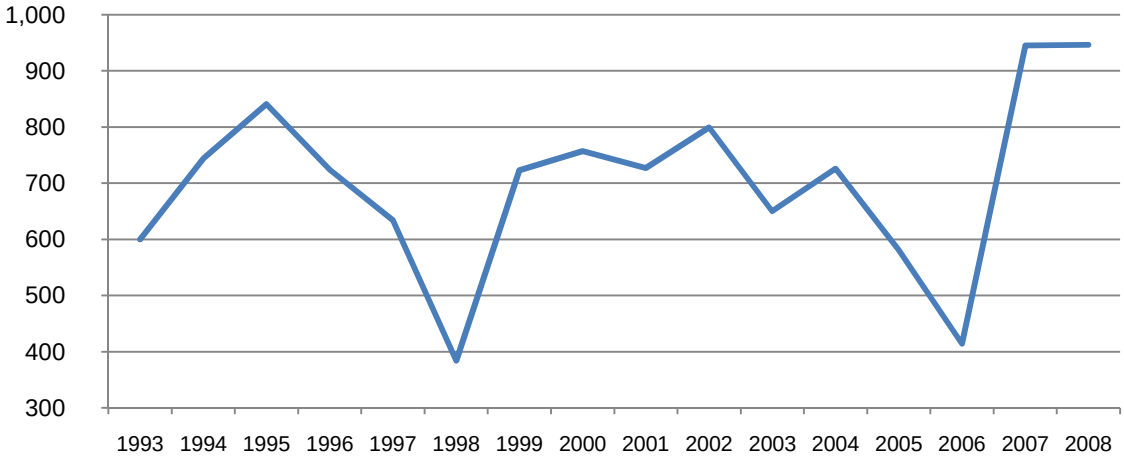
***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

On constate une forte fluctuation du rendement de cette culture sur la période 1995-2009 mais le rendement est globalement supérieur à 400 Kg/ha à l'exception de l'année 1999 où il se situe à 384 Kg/ha.

3.2.3 Les rendements en pure des autres cultures vivrières

3.2.3.1 Le niébé

Il possède une production significative dans toutes les régions ; le rendement national est de 647 kg/ha contre 791 kg/ha en 2008-2009 soit une baisse de 18,2%. Il varie entre 915kg/ha (Centre) et 436 kg/ha (Centre-Nord). ***Figure 31: Evolution du rendement du niébé de 1993 à 2009***



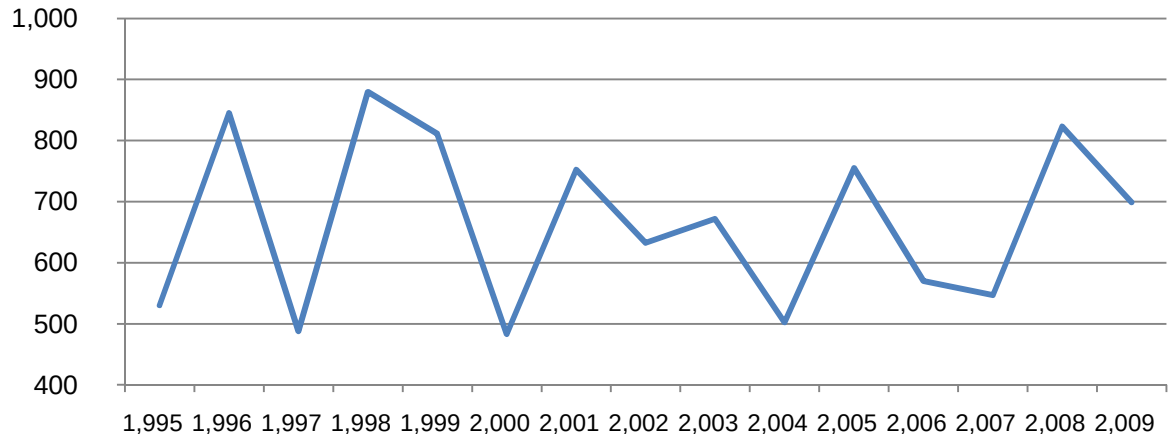
***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

On constate une forte fluctuation du rendement de cette culture mais le rendement y demeure supérieur à 400Kg/ha. La courbe de cette évolution nous montre 2 années où la production fut très faible : 1998 et 2006

3.2.3.2 Le voandzou

Il possède une production significative dans toutes les régions ; le rendement national est de 699 kg/ha contre 823 kg/ha en 2008-2009, soit une baisse de 15,1%. Il varie entre 1 069 kg/ha (Cascades) et 452 kg/ha (Sahel) ; de plus la région des cascades est la seule à avoir un rendement supérieur à 1 tonne à l'hectare.

Figure 32: Evolution du rendement du voandzou de 1995 à 2009



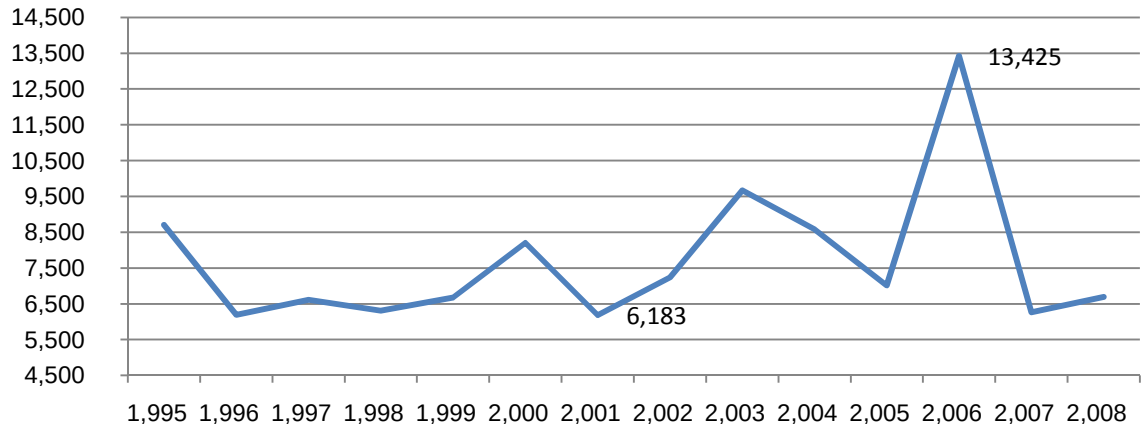
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

On constate une forte fluctuation du rendement de cette culture sur la période 1995-2009 mais il demeure toujours supérieur à 500Kg/ha à l'exception des années 1997 et 2000.

3.2.3.3 L'igname

Ce tubercule est cultivé seulement dans quatre (04) régions que sont le Centre-Ouest (10 758 Kg/ha) le Sud-ouest (10 180 Kg/ha), les Cascades (7 340 Kg/ha) et les hauts bassins (5 717Kg/Ha). Le rendement moyen national est de 9 497 Kg/ha.

Figure 33: Evolution du rendement de l'igname de 1995 à 2009



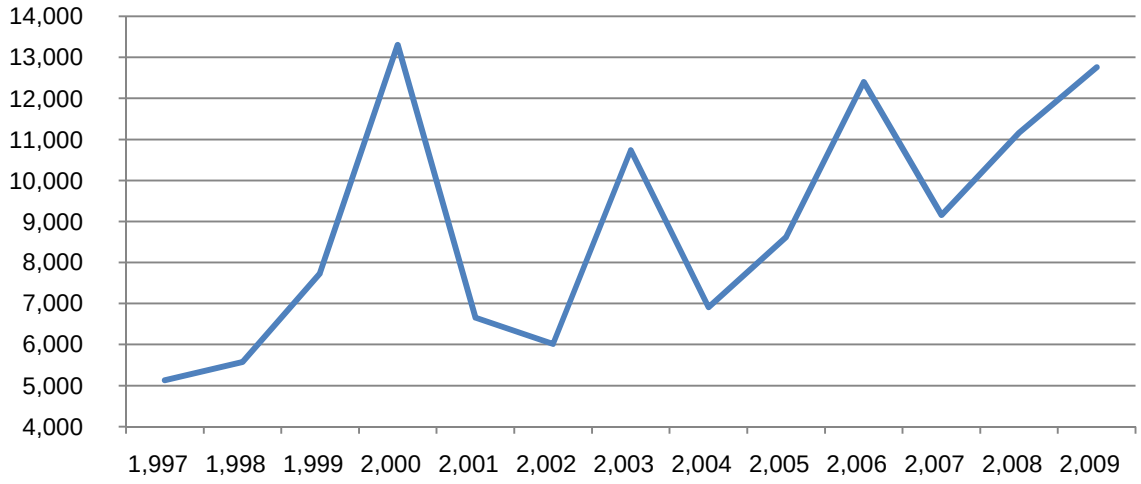
***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Sur la période 1995-2009, le rendement de l'igname connait une fluctuation entre 6 183 Kg/ha en 2001 et le pic de 13 425 Kg/ha en 2006.

3.2.3.4 La patate

Ce tubercule est cultivé dans toutes les régions du pays à l'exception du Centre-Nord et du Sahel. Le rendement moyen national est de 12 758 Kg/ha contre 11 164 Kg/ha la campagne passée soit une hausse de 14,28%. Cette productivité varie entre le Plateau Central (1 260 Kg/ha) et les Hauts Bassins (16 681 Kg/ha). Toutes les régions productrices ont donc des rendements supérieurs à 1 000 Kg/ha.

Figure 34: Evolution du rendement de la patate de 1997 à 2009



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Le rendement varie entre 5 126 kg/ha en 1997 et 13 304 kg/ha en 2000. Sur la période 1997-2010, la courbe nous montre 3 pics (2000, 2003, 2006). Le rendement connait néanmoins des fluctuations assez marquées.

3.3 Les productions

3.3.1 La production céréalière

Pour la campagne agricole 2009-2010, la production céréalière est estimée à 3 626 637 tonnes. Cette production prend en compte la production des plaines et des bas-fonds aménagés. Comparativement à la campagne agricole 2008-2009, la production céréalière est en baisse de 17%. Comparée à la production moyenne quinquennale, il se dégage une hausse de 3%.

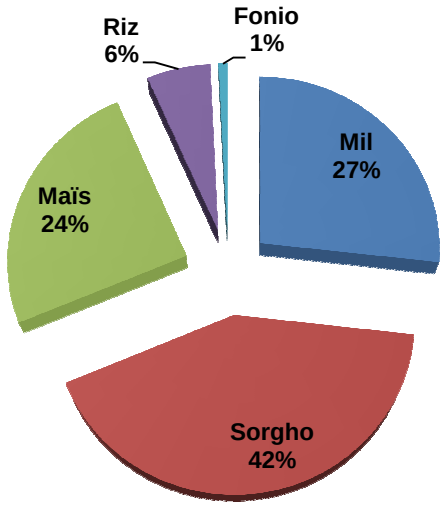
Table 7 : Production céréalière définitive comparée à la campagne 2008/2009 et à la moyenne des cinq dernières années

Cultures céréalières	Mil	Maïs	Riz	Fonio	Sorgho	Total
Production 2009/2010	970 927	894 558	213 584	26 101	1 521 468	3 626 637
Production 2008/2009	1 255 189	1 013 634	195 102	19 547	1 875 046	4 358 518
Production moyenne des 5 dernières années	1 122 581	832 425	138 938	14 965	1 626 870	3 735 779
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production 2008/2009	-23%	-12%	9%	34%	-19%	-17%
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production moyenne des 5 dernières années	-14%	7%	54%	74%	-6%	-3%

Source : *Enquête Permanente Agricole/DPSAA/DGPER*

La production céréalière en 2010 est dominée par le sorgho qui représente 42% de la production, suivie du mil (27%) et du maïs (25%). La production du riz quoiqu'ayant connue un accroissement rapide depuis les cinq dernières années reste très faible par rapport aux autres cultures céréalières ; le riz ne représente donc que 6% de la production céréalière.

Figure 35: Répartition de la production céréalière



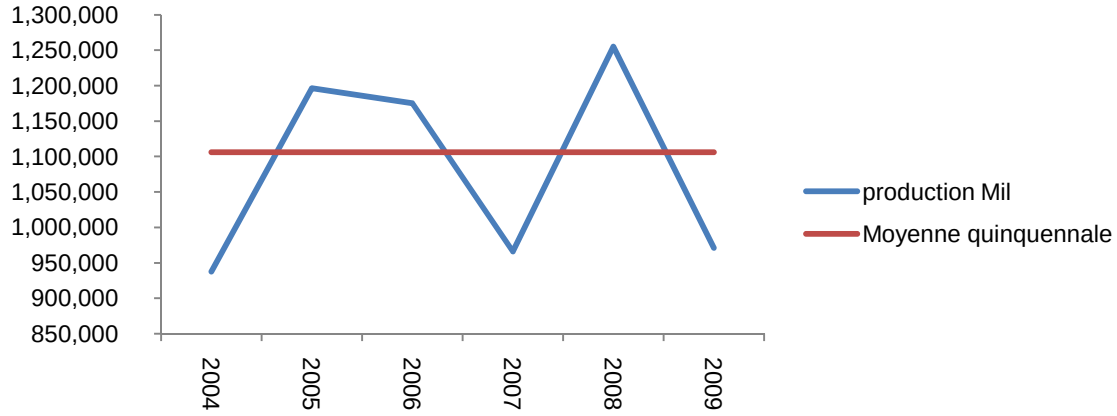
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les régions qui enregistrent chacune plus de 10% de la production céréalière sont le Mouhoun avec 685 215 tonnes, les Hauts-Bassins avec 562 656 tonnes. La plus petite région productrice de céréales est la région du Centre avec à peine 2% de la production soit 54 632 tonnes. Cela s'explique par la très grande urbanisation de la région du Centre englobant la capitale administrative du pays.

3.3.1.1 Le mil

Il est la deuxième culture céréalière avec 970 927 tonnes. Cette production est en baisse de 23% par rapport à la campagne agricole 2008-2009 mais a connu une légère de hausse de 0,5% par rapport à la campagne 2007-2008. Comparée à la moyenne quinquennale, il en résulte une baisse de production de 135 098 tonnes.

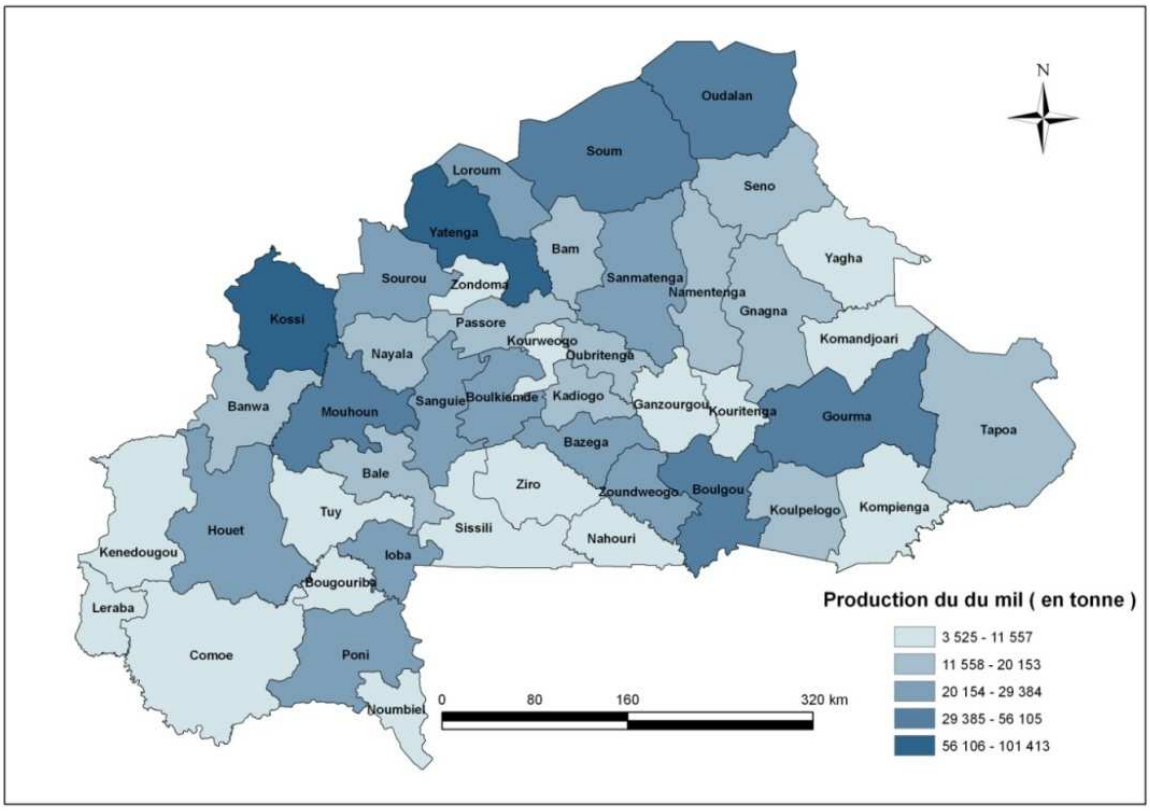
Figure 36: Evolution de la production de mil



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les trois plus grandes régions productrices de mil sont la Boucle du Mouhoun (219 366 tonnes), le Sahel (117 657 tonnes) et le Nord (115 762 tonnes). Ces trois régions totalisent à elles seules près de la moitié (47%) de la production de mil.
Au niveau provincial, trois provinces ont chacune plus de 5% de la production de mil. Il s'agit de la province de la Kossi (101 413 tonnes), du Yatenga (71 489 tonnes) et du Soum (56 105 tonnes). La province ayant la production la plus faible est le Zondoma avec 3 525 tonnes de mil.

Carte n° 15: Répartition de la Production de mil

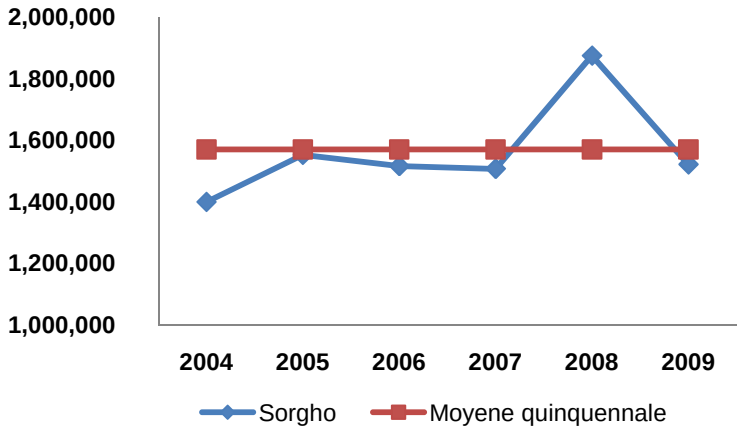


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.1.2 Le sorgho

Première culture céréalière du Burkina avec 1 521 468 tonnes, la production de sorgho a connu une baisse de 3% par rapport à la moyenne quinquennale de 2004-2009. Comparativement à la production de 2008-2009, la production de sorgho à connu une baisse de 19%. La production du sorgho est constituée majoritairement de sorgho blanc qui représente 75% de la production totale de sorgho.

Figure 37 : Evolution de la production de sorgho en tonnes



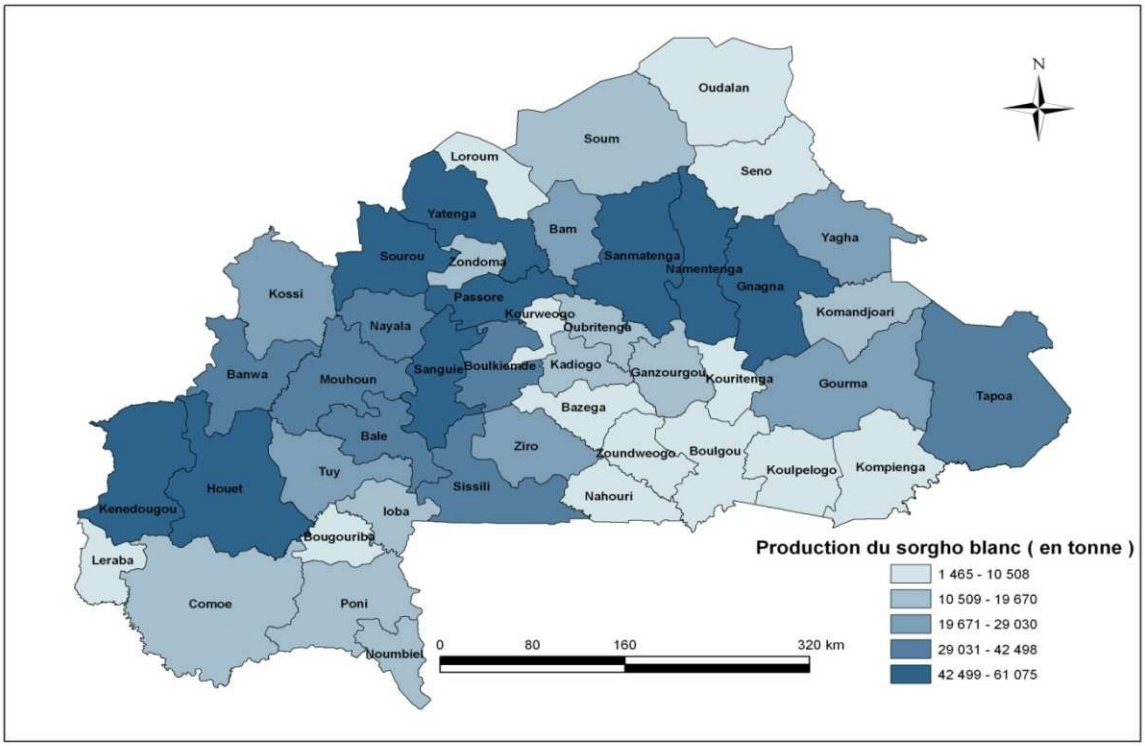
Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.3.1.2.1 Le sorgho blanc

La production de sorgho blanc correspondant à 75% de la production du sorgho, se concentre dans les régions de la Boucle du Mouhoun (235 450 tonnes), du Centre-ouest (150 850 tonnes), du Centre-nord (135 774 tonnes), du Nord (131 231 tonnes), de l'Est (130 382 tonnes) et des Hauts-Bassins (125 914 tonnes). Ces six régions ayant chacune plus de 11% de la production de sorgho blanc totalisent ensemble 80% de la production de sorgho blanc.

La province du Sanmatenga à la plus grande production avec 61 075 tonnes. Elle est suivie par la province du Yatenga avec 56 738 tonnes et de la province du Sourou avec 56 005 tonnes puis la province du Houet avec 51 472 tonnes. Par contre, la province de la Kompienga vient en dernière position avec 3 676 tonnes.

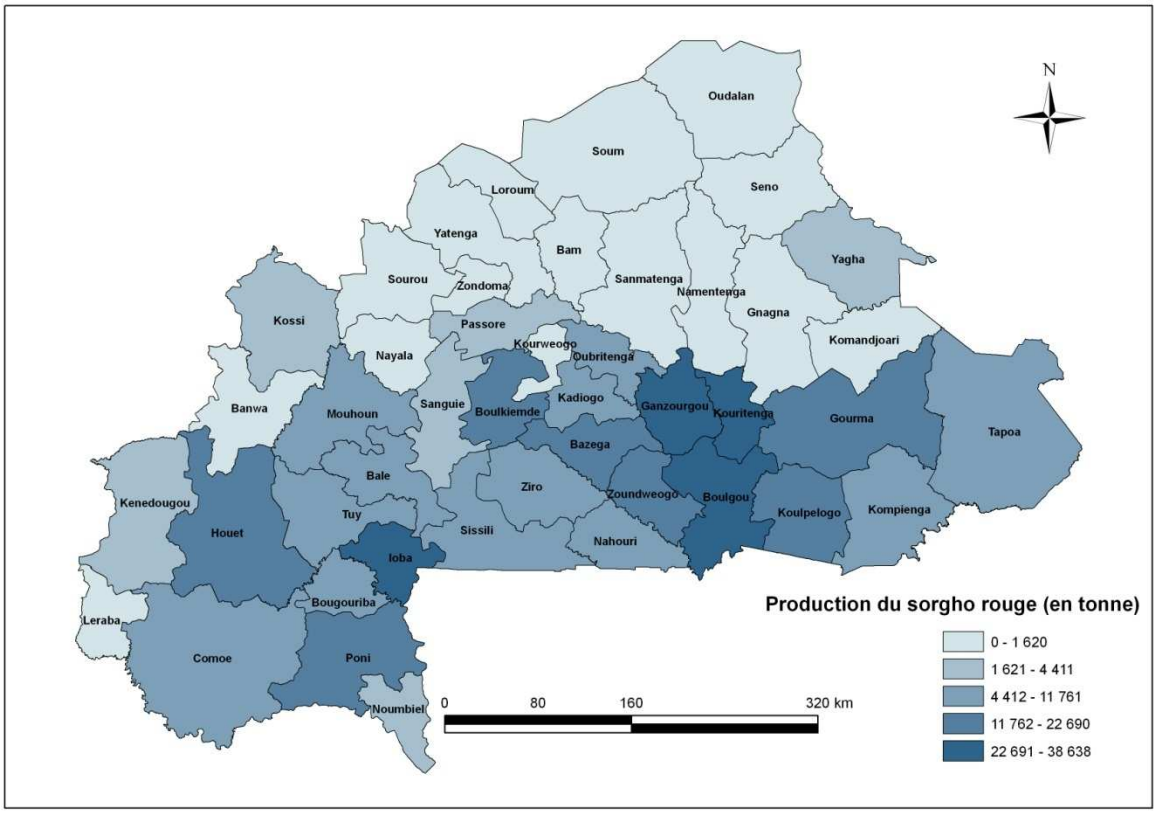
Carte n° 16 : Répartition de la production de sorgho blanc



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

*Le sorgho rouge*N'étant pas cultivée sur tout le tout le territoire, sa production correspond à 23% de la production de Sorgho. Au niveau régional, la région du Centre-Est détient 19% de la production du sorgho rouge soit 74 072 tonnes. Les provinces les plus grandes productrices de sorgho rouge sont le Ganzourgou avec 38 637 tonnes, le Kouritenga 27 471 et du Ioba avec 24 657 tonnes.

Carte n° 17 : Répartition de la production de sorgho rouge

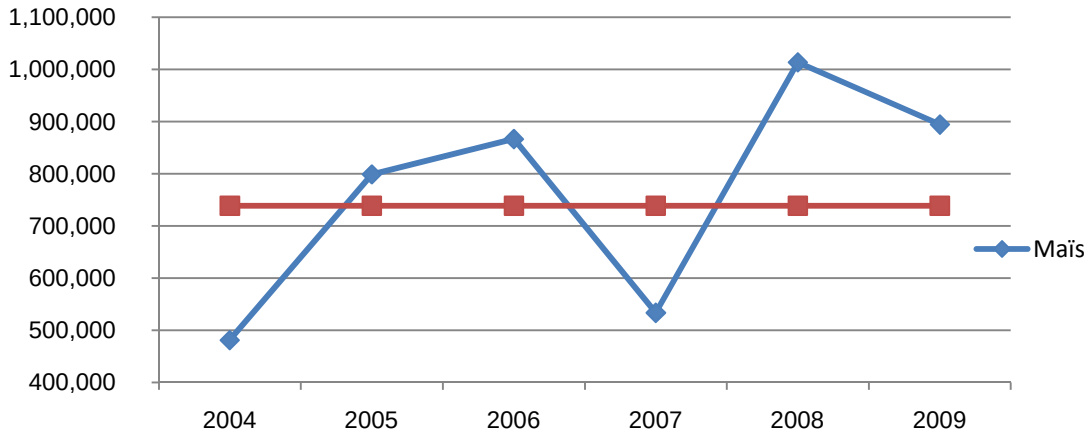


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.1.3 Le maïs

La production du maïs est estimée à 894 558 tonnes. Cette production connaît une diminution de 12% par rapport à la production de la campagne 2008-2009. Elle est cependant en hausse de 0,9% par rapport à la campagne 2007-2008. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, cette production est en hausse de 21%.

Figure 38 : Evolution de la production de maïs en tonnes

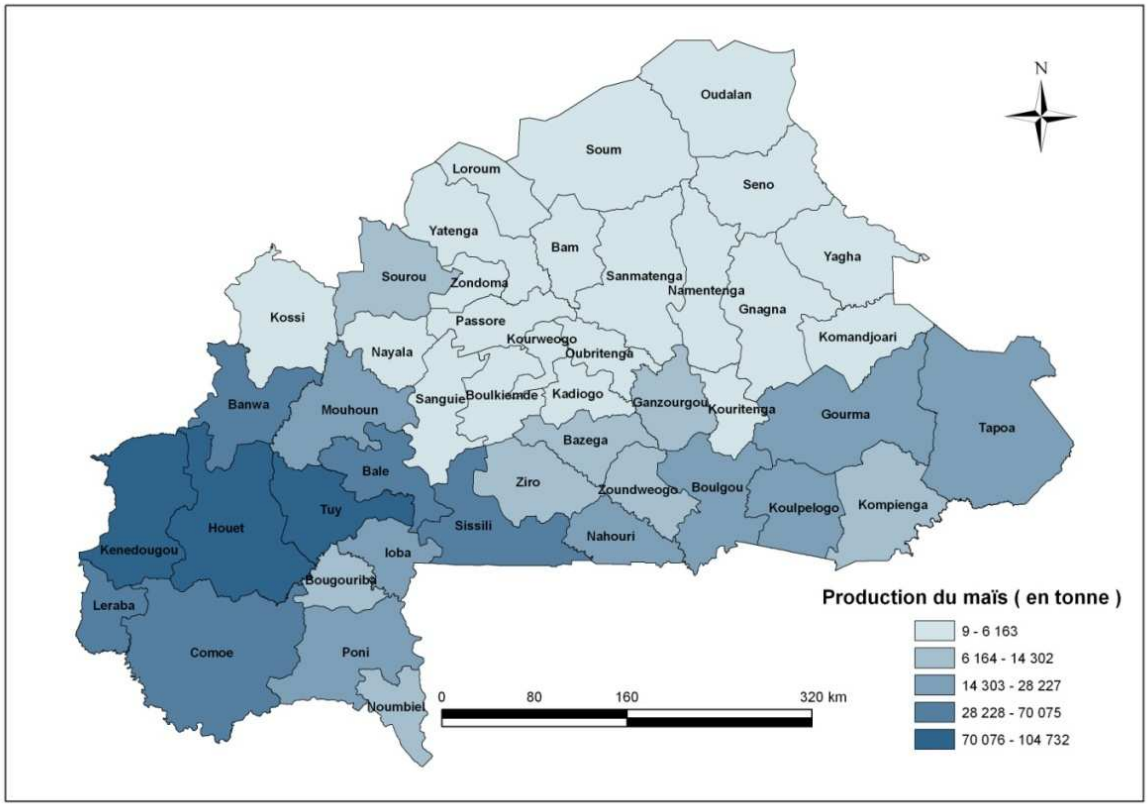


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La région des Hauts-Bassins est la plus grande productrice du maïs avec 296 260 tonnes, soit 33% de la production de maïs. Le Mouhoun et les Cascades avec respectivement chacune 154 834 tonnes et 111 832 tonnes, totalisent ensemble 30%. A l'opposé, les plus petites régions productrices de maïs sont le Sahel (946 tonnes) et Nord (4 086 tonnes) avec chacune moins de 1% de la production de maïs.

L'analyse de la production au niveau provincial fait ressortir 3 provinces que sont le Houet, le Kénédougou et le Tuy, détenant chacune plus de 80 000 tonnes. Cependant, les huit provinces que sont le Séno, le Kourwéogo, le Zondoma, le Soum, le Passoré, l'Oudalan, le Yagha et le Loroum ont produit chacune moins de 1 000 tonnes de maïs.

Carte n° 18 : Répartition de la production de maïs

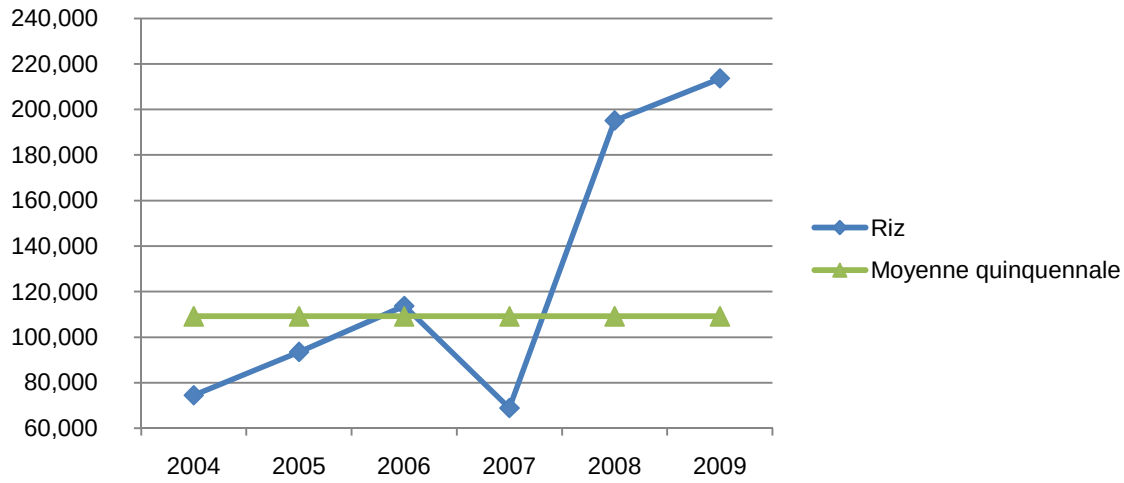


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.1.4 Le Riz

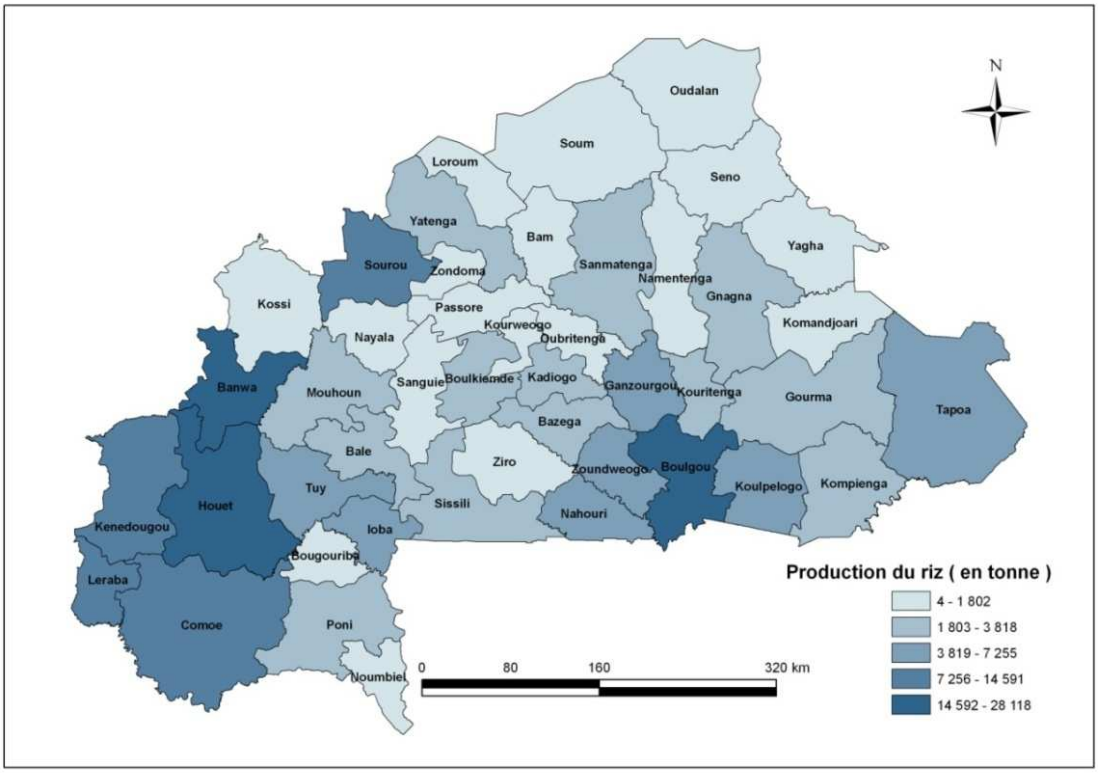
La quantité de riz produite s'évalue à 213 583 tonnes pour la campagne agricole 2009-2010. Cette production a augmenté de 96% par rapport à la moyenne quinquennale, de 9% par rapport à la campagne agricole 2008-2009.

Figure 39 : Evolution de la production de riz en tonnes



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Carte n° 19 : Répartition de la production de riz

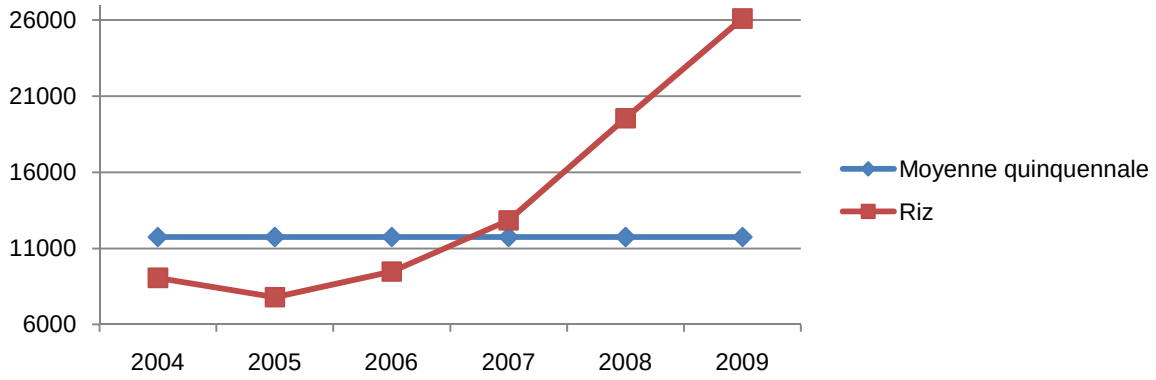


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.1.5 Le Fonio

Elle est la seule culture céréalière qui enregistre une nette hausse de production de plus de 100% par rapport à la production moyenne quinquennale. Sa production estimée à 26 101 tonnes connaît une hausse de 34% par rapport à la campagne agricole 2008-2009 et de 209% par rapport à la campagne agricole 2007-2008.

Figure 40 : Evolution de la production de fonio en tonnes

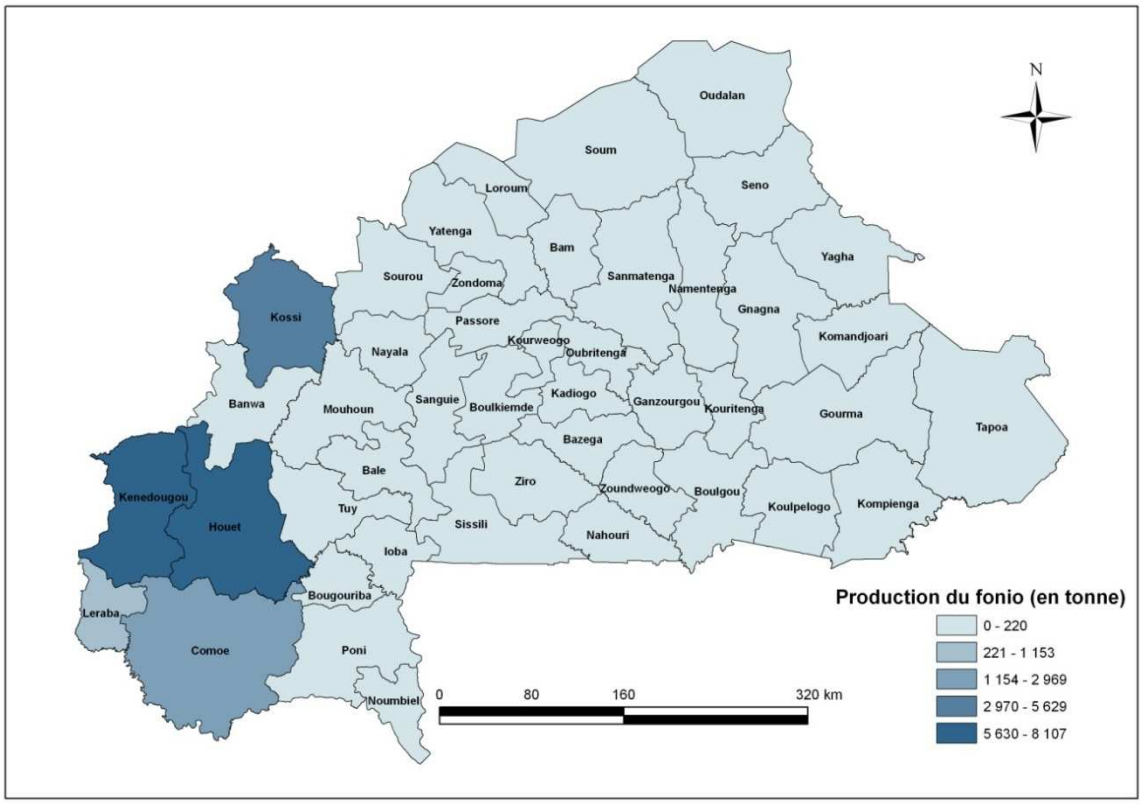


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Alors que les régions du Centre, du Plateau-central, du Centre-nord, du Centre-ouest, du Centre-sud, du Sud-ouest, du Centre-est et de l'Est n'ont pas enregistrées de production de fonio, la région des Hauts-Bassins vient en tête avec 15 825 tonnes. Elle est suivie de la région de la Boucle du Mouhoun avec 5 848 tonnes et la région des Cascades avec 4 121 tonnes.

La plus grande province productrice de fonio est le Houet avec 8 106 tonnes. Elle est suivie de la province du Kénédougou avec 7 719 tonnes et de la Kossi avec 5 628 tonnes.

Carte n° 20: Répartition de la production de fonio



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.2 La production des cultures de rente

La production des cultures de rente estimée à 886 426 tonnes pour la campagne agricole 2009-2010 connaît de forte baisse de l'ordre de 23% par rapport à la campagne agricole de 2008-2009. Aussi, par rapport à la campagne de 2007-2008 elle connaît une hausse de 37%. Comparée à la moyenne quinquennale, cette production présente une légère baisse de 0,4%.

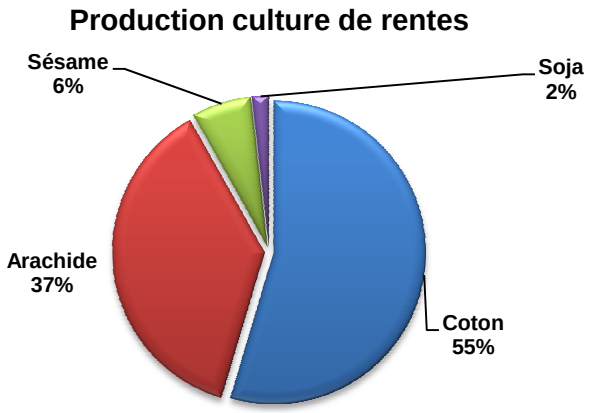
Table 8 : Evolution de la production des cultures de rente

Cultures de Rente	Coton	Arachide	Sésame	Soja
Production 2009/2010	483 865	330 624	56 252	15 686
Production 2008/2009	720 675	346 292	51 924	29 209
Production moyenne des 5 dernières années	620 570	287 476	34 040	13 567
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production 2008/2009	-33%	-5%	8%	-46%
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production moyenne 5 dernières années	-22%	15%	65%	16%

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

La répartition de la production des cultures de rente donne la plus grosse part au coton avec plus de la moitié de la production, soit 55%. La culture de l'arachide prend la deuxième place avec 37%. Le sésame et le soja se disputent respectivement la troisième et la quatrième place des cultures de rentes.

Figure 41 : répartition de la production des cultures de rentes

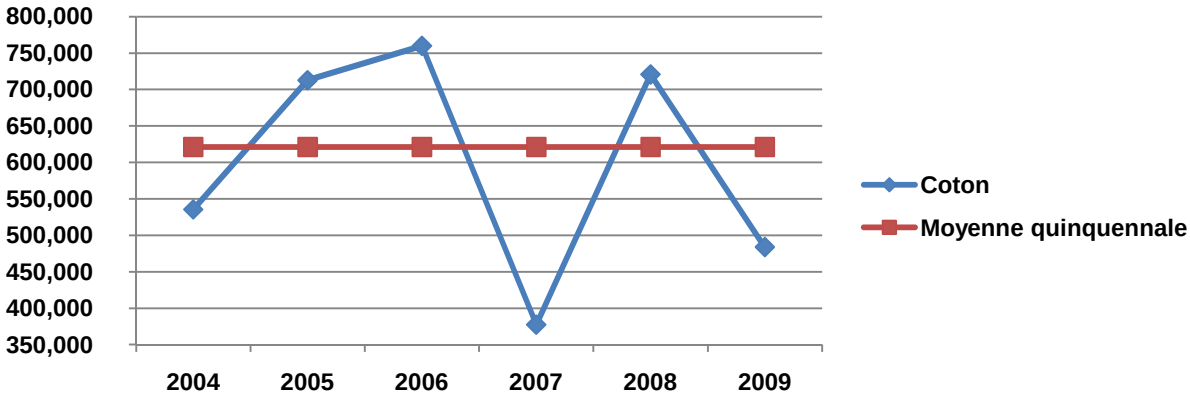


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.3.2.1 Le coton

La quantité de coton produite pour la présente campagne 2009-2010 est de 483 865 tonnes. Par rapport à la production moyenne des cinq dernières campagnes agricoles et à celle de 2008-2009, la production de la présente la campagne a baissé respectivement de 22% et de 33%.

Figure 42 : Evolution de la production du coton au cours des cinq dernières campagnes agricoles

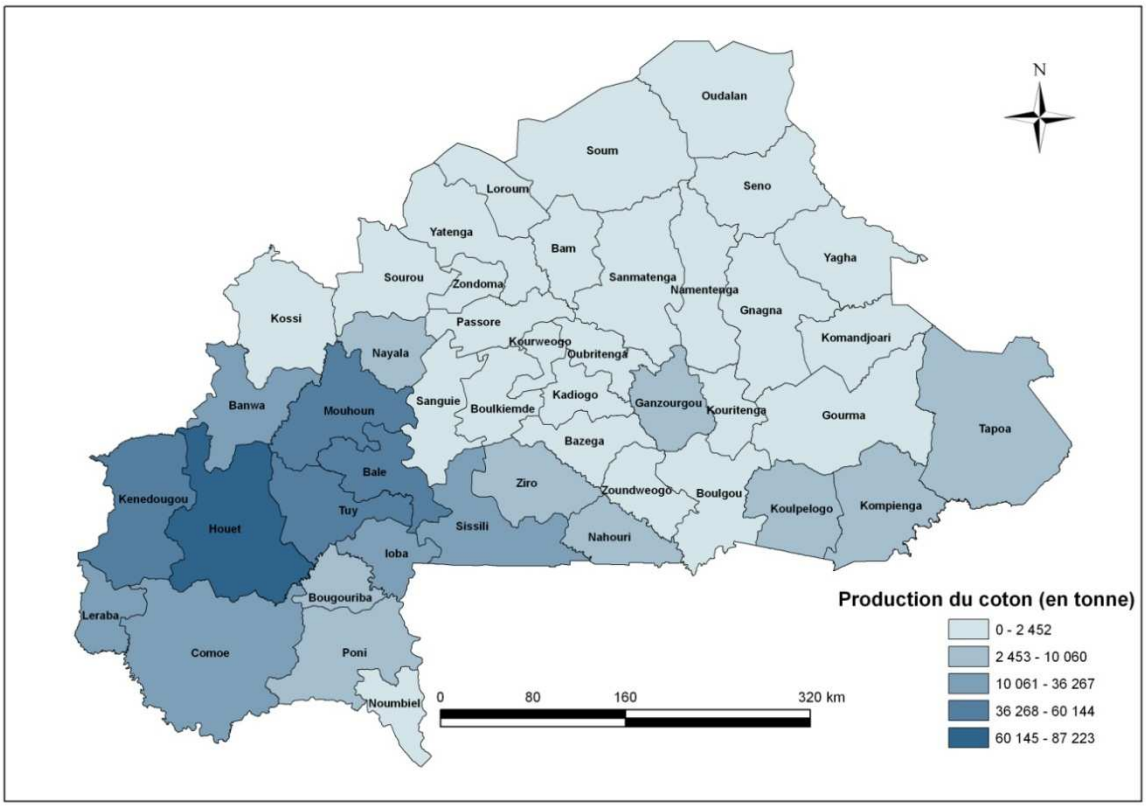


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Sur les onze régions du pays qui ont produit du coton, la région des Hauts-bassins vient en tête avec 192 658 tonnes. Elle est suivie par la région de la Boucle du Mouhoun avec 143 233 tonnes. Ces deux régions totalisent à elles seules 70% de la production de coton. La région deu Sud-ouest vient en troisième position avec 43 135 tonnes de coton.

Sur les 45 provinces, 14 n'ont pas produit du coton. La province du Houet est la plus grande productrice avec 18 % de la production de coton, suivie de la province du Kénédougou et du Balé avec chacune 12 et 11% de la production totale de coton.

Carte n° 21: Répartition de la production de coton

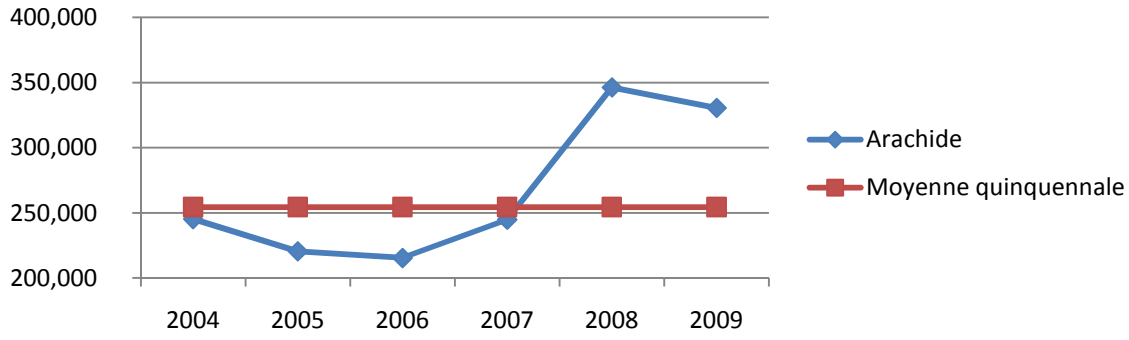


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.2.2 L'arachide

Sa production est évaluée à 330 623 tonnes. Par rapport à la moyenne quinquennale, cette production connaît une augmentation de 30%. Par rapport à la campagne 2008-2009, cette production a connu une baisse de 5%.

Figure 43 : Evolution de la production d'arachide des cinq dernières campagnes agricoles

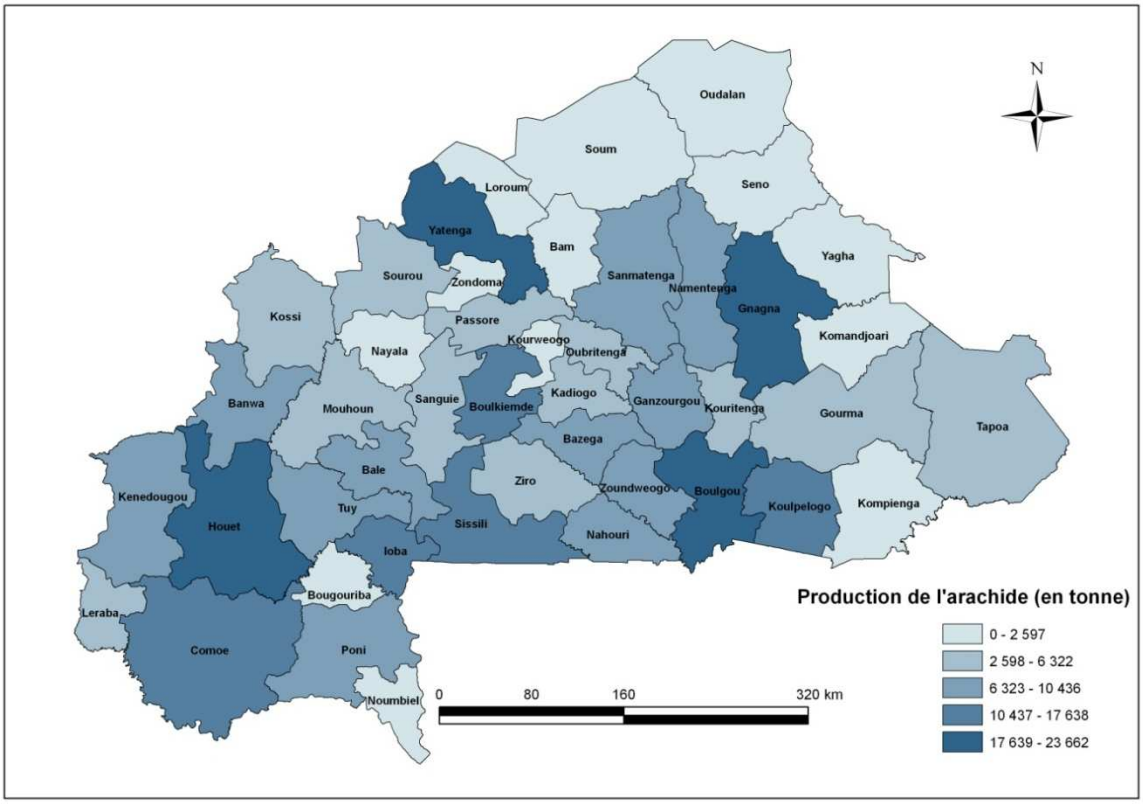


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Les régions du Centre-Ouest et du Centre-Est sont les plus grandes productrices d'arachide avec 12% de la production. La région du Sahel a la plus faible production avec moins de 1% de la production totale.

La production d'arachide se concentre dans les provinces du Yatenga, du Houet, de la Gnagna et du Boulgou avec plus de 20 000 tonnes pour chacune. Par contre, la province de l'Oudalan n'a pas enregistré de production d'arachide pour la campagne 2009-2010.

Carte n° 22: Répartition de la production d'arachide

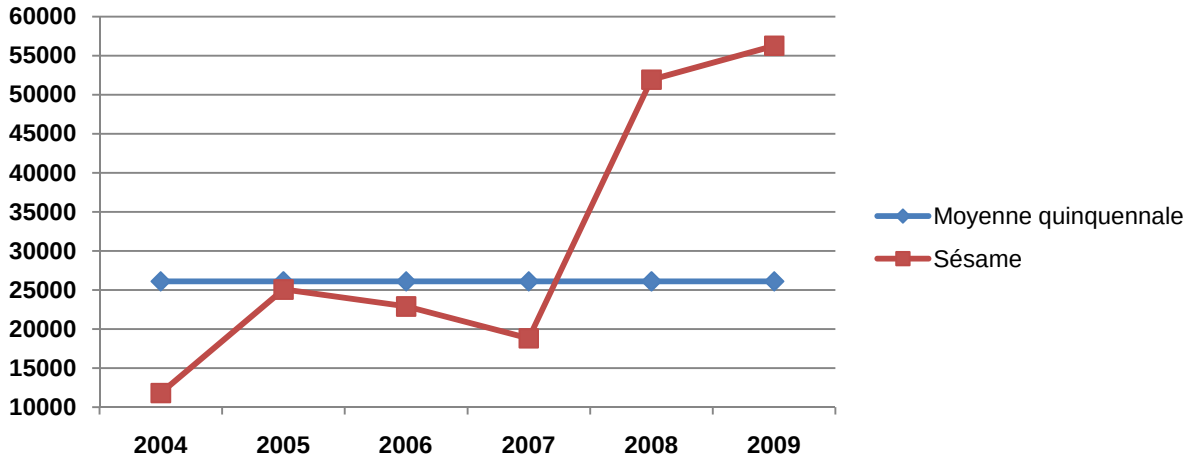


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.2.3 Le sésame

Quantifiée à 56 251 tonnes, la production du sésame de la campagne agricole 2009-2010 est en hausse de 8% par rapport à la campagne 2008-2009. Comparativement à la moyenne quinquennale, cette production a connu une hausse 116%.

Figure 44: Evolution de la production de sésame des cinq dernières campagnes agricoles

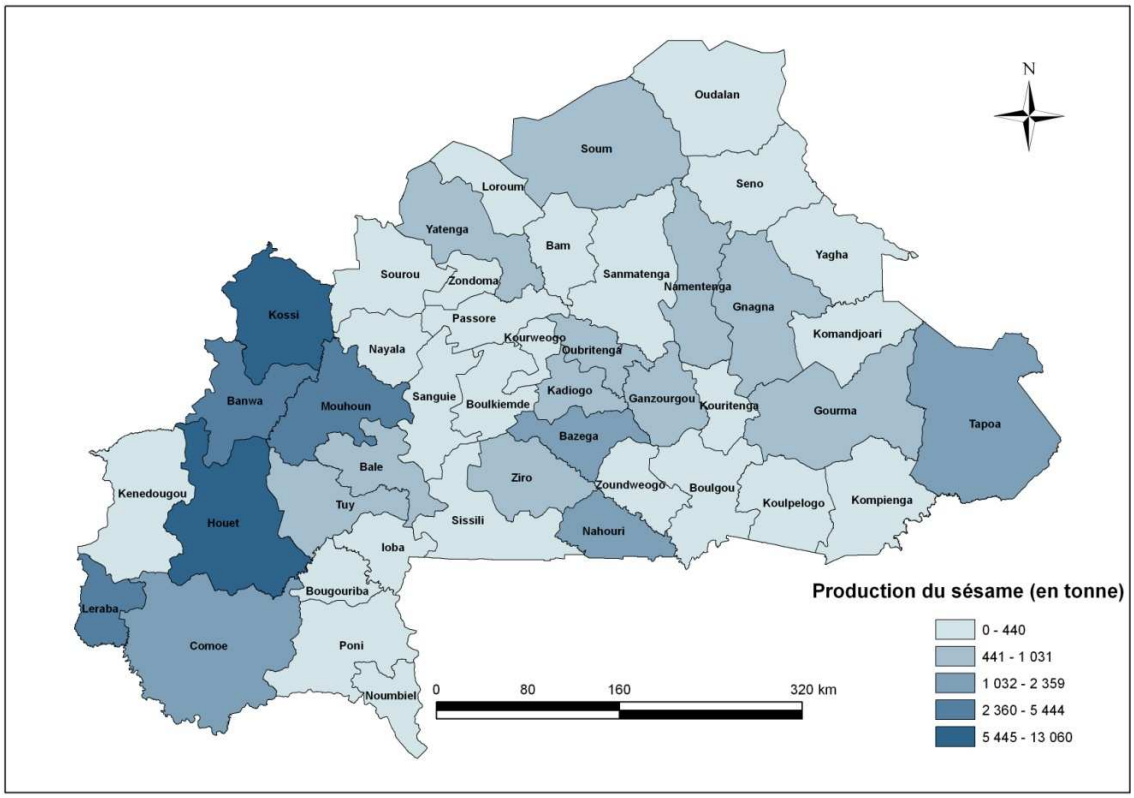


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La région de la Boucle du Mouhoun est la plus grande productrice de Sésame avec 45% de la production, soit 25 291 tonnes. La région des Hauts-Bassins vient en deuxième position avec 19% de la production. Les régions ayant les plus faibles productions sont les régions du Sud-Ouest et le Centre-Est avec moins de 1% de la production totale de sésame.

Sur les 41 provinces productrices de sésame, la province de la Kossi occupe la première place avec 13 060 tonnes. Elle est suivie de la province du Houet (9 178 tonnes) et la province du Mouhoun (5 444 tonnes).

Carte n° 23 : Répartition de la production du sésame

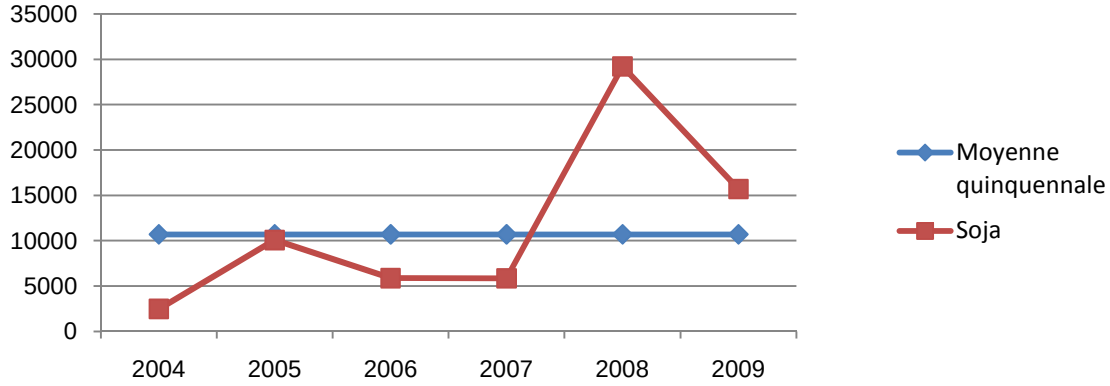


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.2.4 Le soja

La production de soja quantifiée à 15 685 tonnes, connaît une nette augmentation de l'ordre de 47% par rapport à la moyenne quinquennale de production. Cependant, cette production enregistre une baisse de 46% rapport à la campagne agricole 2008-2009.

Figure 45 : Evolution de la production du soja au cours des cinq dernières campagnes agricoles

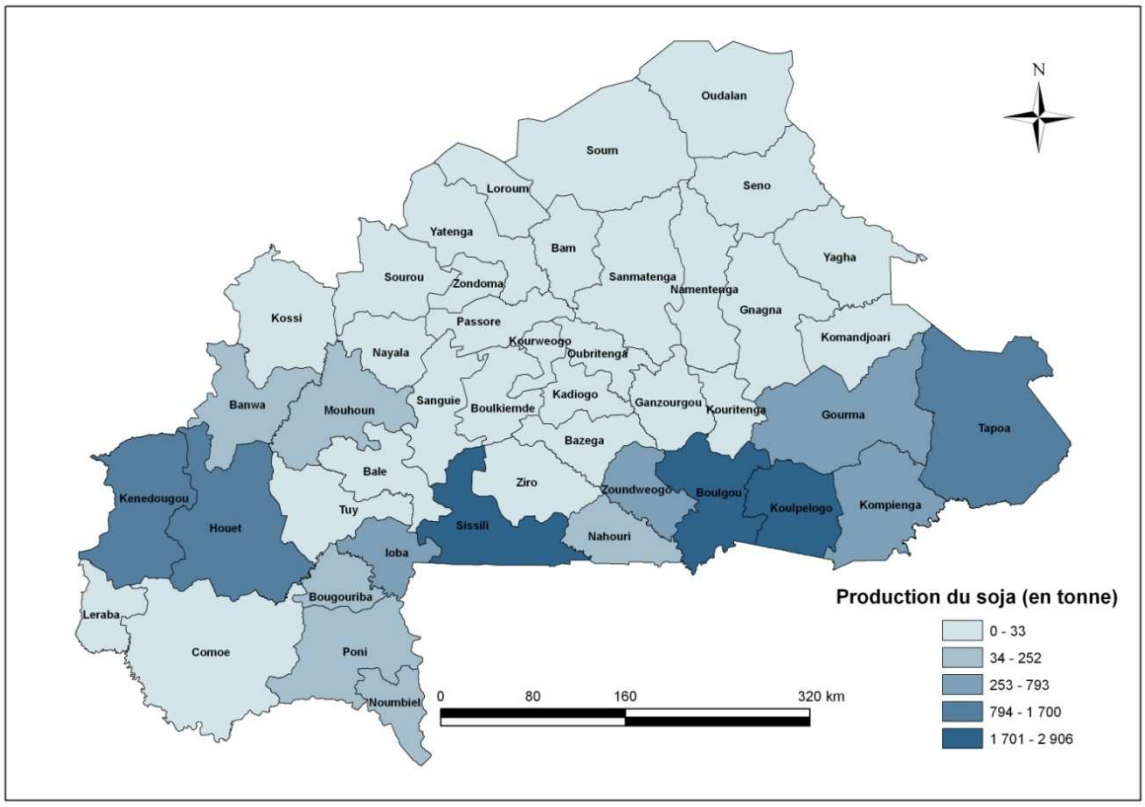


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

Sur les neuf régions productrices de soja, la région du Centre-Est vient en tête avec 33% de la production. Les régions de l'Est et du Centre-Ouest occupant respectivement la deuxième avec 2 951 tonnes et la troisième avec 2 931 tonnes, totalisent ensemble 38% de la production de soja.

Sur les 25 provinces productrices de soja, la province du Sissili vient en tête avec 19% de la production de soja. Les provinces du Boulgou (2 616 tonnes) et du Koulpélgo (2 577 tonnes) occupent respectivement les places de deuxième et de troisième province productrice de soja.

Carte n° 24: Répartition de la production du soja



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.3 La Production des autres cultures vivrières

Quantifiée à 662 141 tonnes, la production des autres cultures vivrières connaît une hausse de l'ordre 14% par rapport à la production moyenne quinquennale. Aussi, la production de la présente campagne enregistre des diminutions de production de l'ordre de 7% par rapport à la production de la campagne agricole 2008-2009.

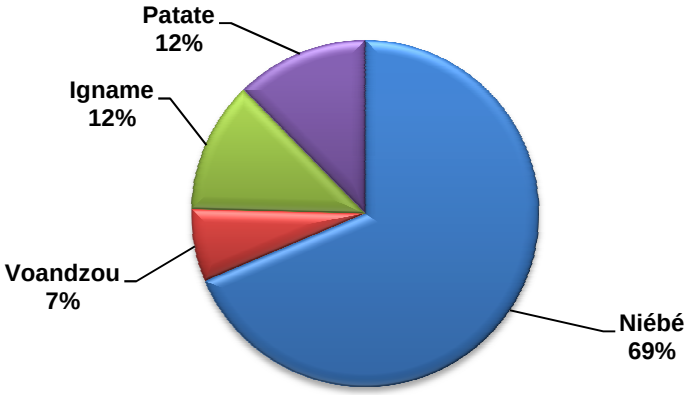
Table 9: Niveau de production définitive des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2009/2010

Autres cultures vivrières	Niébé	Voandzou	Igname	Patate	Total
Production 2009/2010	453 629	44 712	80 868	81 499	662 141
Production 2008/2009	537 680	55 572	43 295	73 221	709 768
Production moyenne des 5 dernières années	429 161	45 599	33 357	71 251	579 368
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production 2008/2009	-16%	-20%	87%	11%	-7%
Variation de la production 2009/2010 par rapport à la production moyenne des 5 dernières années	6%	-2%	142%	14%	14%

***Source* : Enquête Permanente Agricole/DPSAA/DGPER**

La production des cultures vivrières est nettement dominée par le niébé qui représente 69% de la production. La patate et l'igname représente chacune 12% de la production des autres cultures vivrières tandis que le voandzou ne représente que 7% de cette production.

Figure 46 : répartition de la production des autres cultures vivrières

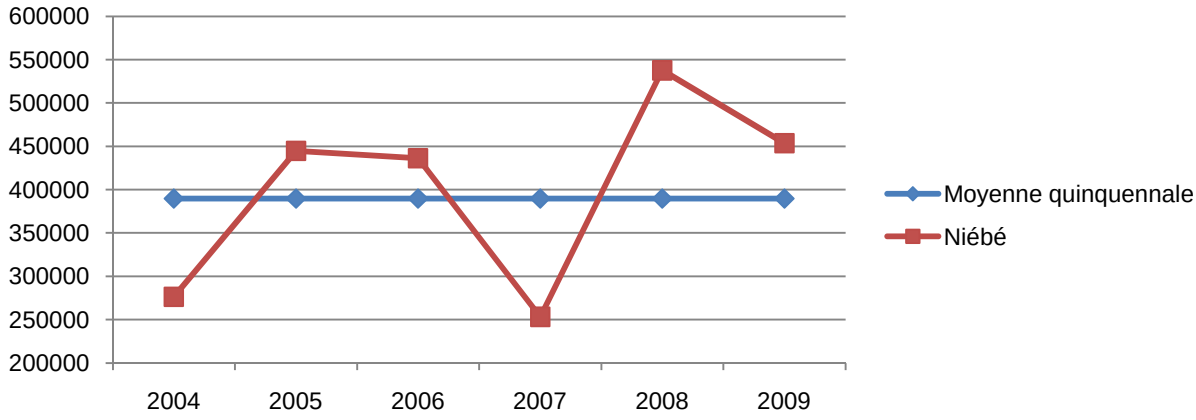


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.3.3.1 Le niébé

La production de niébé est quantifiée à 453 629 tonnes pour la campagne agricole 2009-2010. Cette production connaît une augmentation de 6% par rapport à la moyenne quinquennale mais connait une baisse de 16% par rapport à la campagne 2008-2009.

Figure 47 : Evolution de la production du niébé

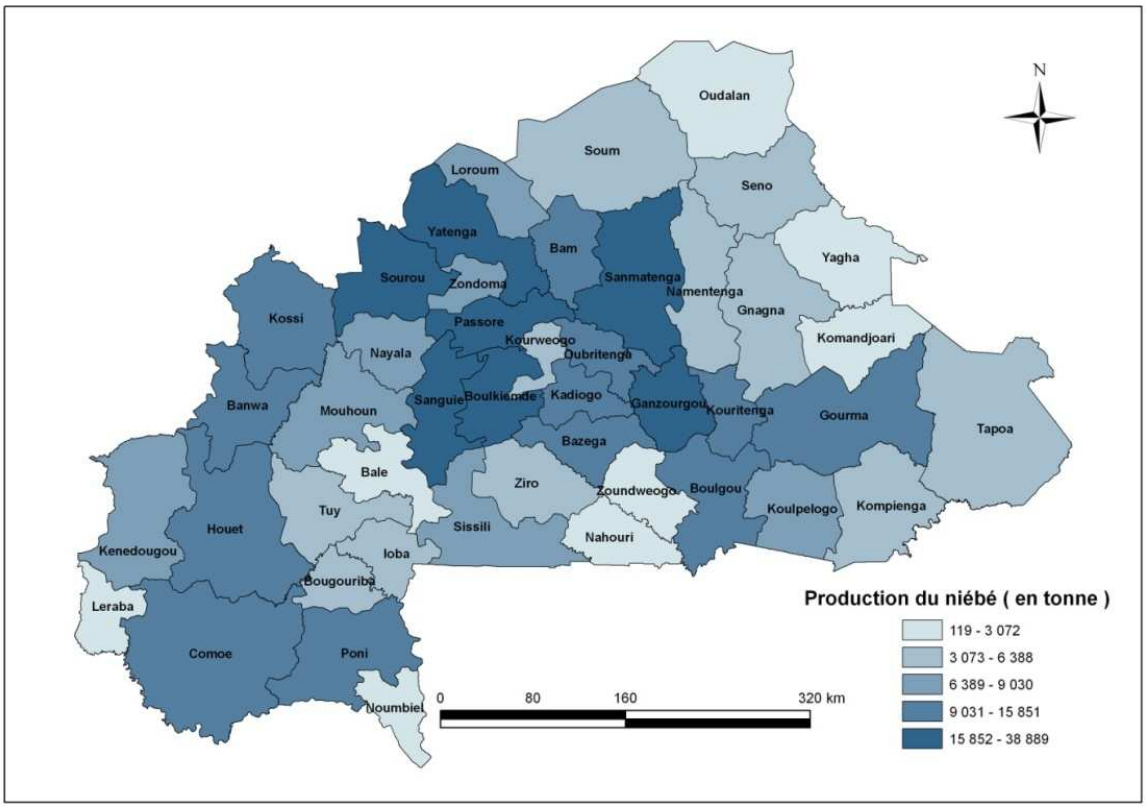


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La production de niébé se concentre dans la région du Nord avec 80 275 tonnes, la région de la Boucle du Mouhoun avec 70 509 tonnes et la région du Centre-Ouest avec 53 895 tonnes. La plus petite région productrice de niébé est le Sahel avec 11 798 tonnes.

Au niveau provincial, la province du Yatenga vient en tête avec 9% de la production. Elle est suivie de la région du Sourou avec 7% et de la province du Ganzourgou avec 6%.

Carte n° 25: Répartition de la production de niébé

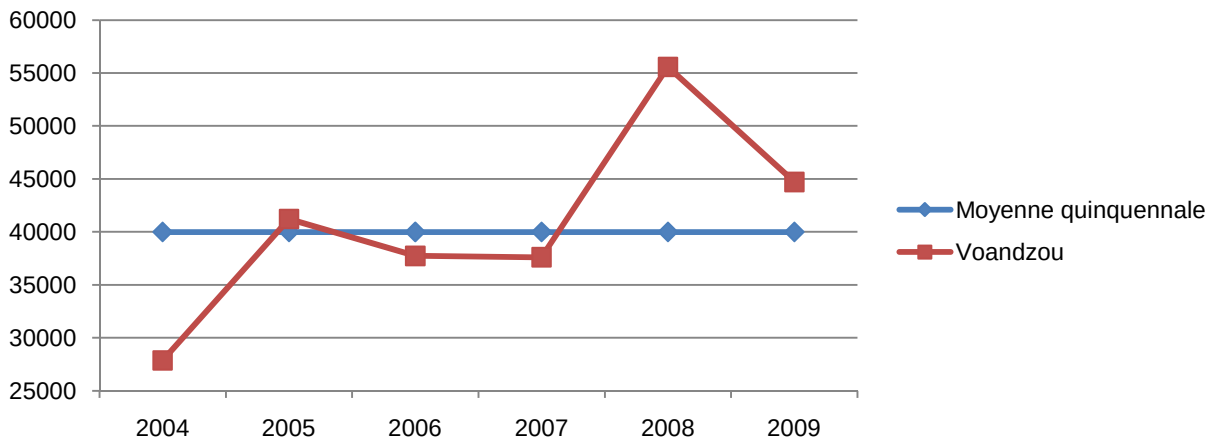


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.3.2 Le voandzou

Estimée à 44 712 tonnes, la production de voandzou a connu une hausse de 12% rapport à la production moyenne quinquennale. Cependant, il ressort une baisse de production de 20% par rapport à la campagne 2008-2009.

Figure 48 : Evolution de la production du voandzou

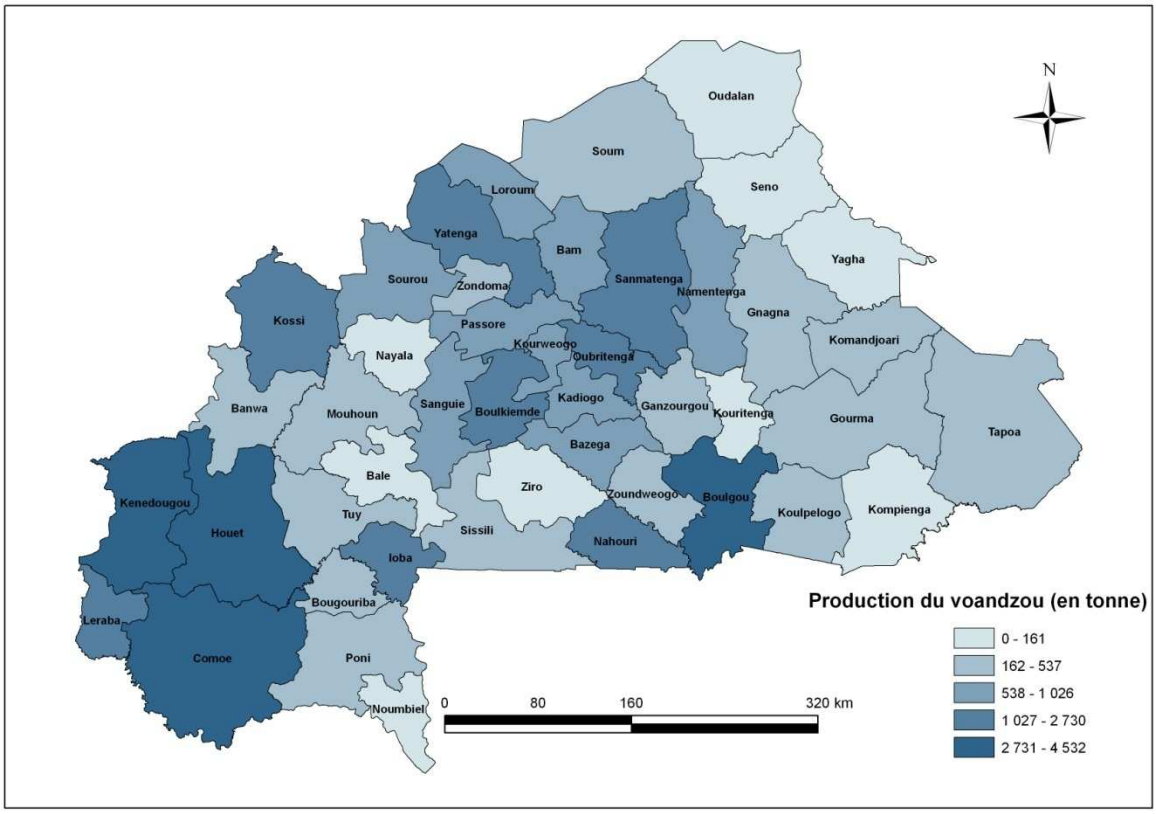


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

La région des Hauts-Bassins enregistre la plus grande production de voandzou avec 21% de la production. Elle est suivie de la région des Cascades (12%) et la région du Centre Est (11%).

Sur les 42 provinces productrices de voandzou, la province du Kénédougou vient en tête avec 4 532 tonnes. Elle est suivie par la province du Boulgou (4 372 tonnes) et de la province du Houet (4 365 tonnes). Ces trois provinces totalisent 30% de la production de voandzou.

Carte n° 26: Répartition de la production de Voandzou

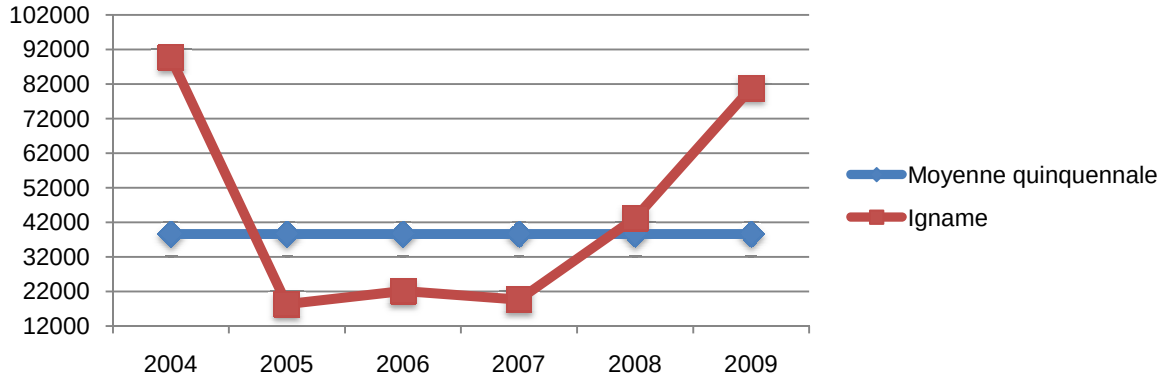


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.3.3 L'igname

Pour la campagne agricole 2009-2010, la production d'igname est évaluée à 80 868 tonnes, correspondant à une hausse de production de l'ordre de 109% et de 87% par rapport à la moyenne quinquennale et à la campagne agricole 2008-2009.

Figure 49 : Evolution de la production d'igname des cinq dernières campagnes agricoles

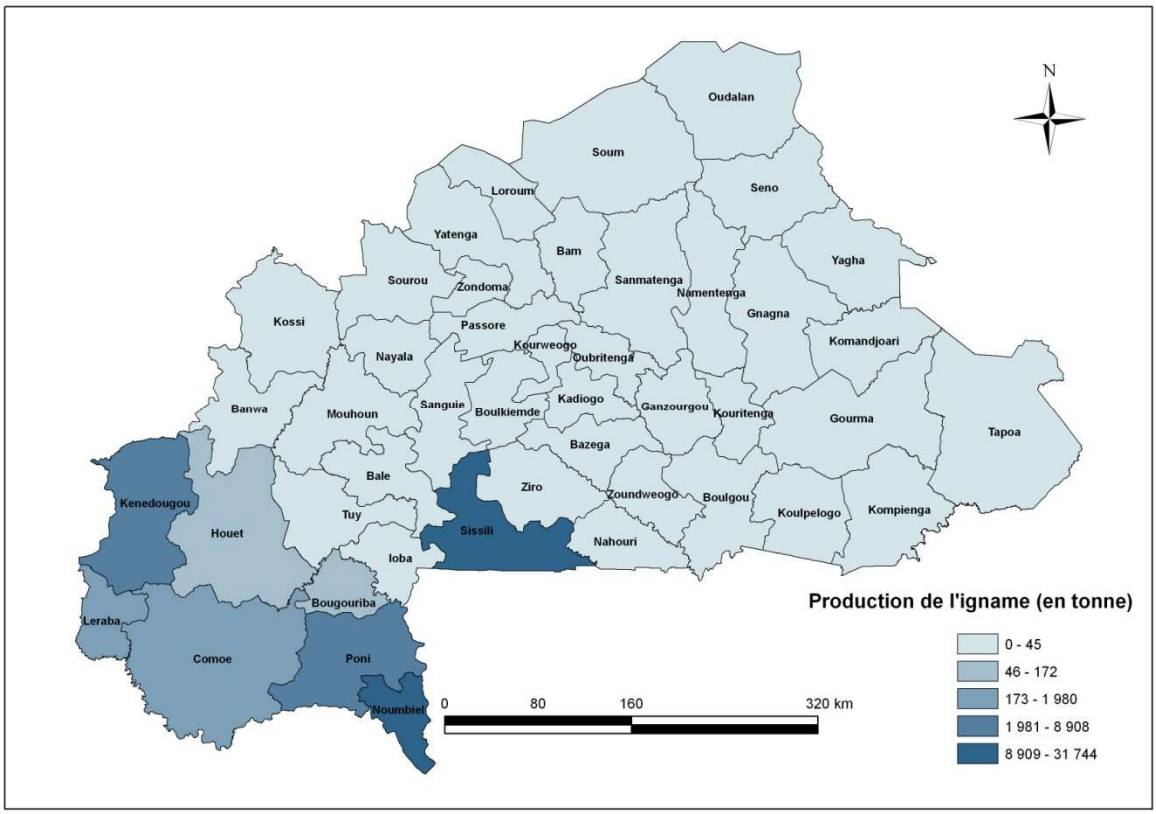


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Des régions productrices d'ignames, la région du Sud-ouest et du Centre-Ouest détiennent à elles seules 85% de la production d'igname. Les régions du Nord, du Mouhoun, des Cascades et des Hauts-Bassins ont les plus faibles productions d'igname.

La province de la Sissili est la plus grande productrice d'igname avec 39% de la production, suivie du Noumbiel avec 35%.

Carte n° 27 : Répartition de la production d'igname

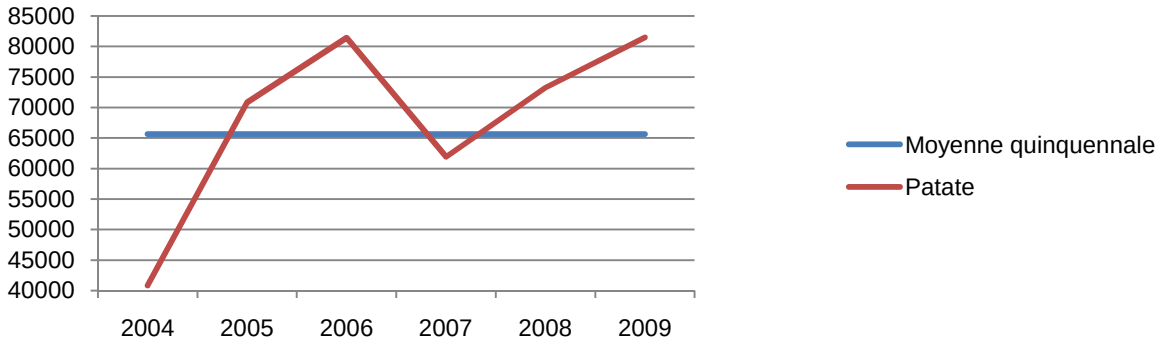


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.3.3.4 La patate

La production de patate de la campagne agricole 2009-2010 est estimée à 65 649 tonnes. Cette production a connu une hausse de 11% par rapport à la campagne 2008-2009 et par rapport à la moyenne quinquennale elle a connu une hausse de 22%.

Figure 50 : Evolution de la production de patate des cinq dernières campagnes agricoles

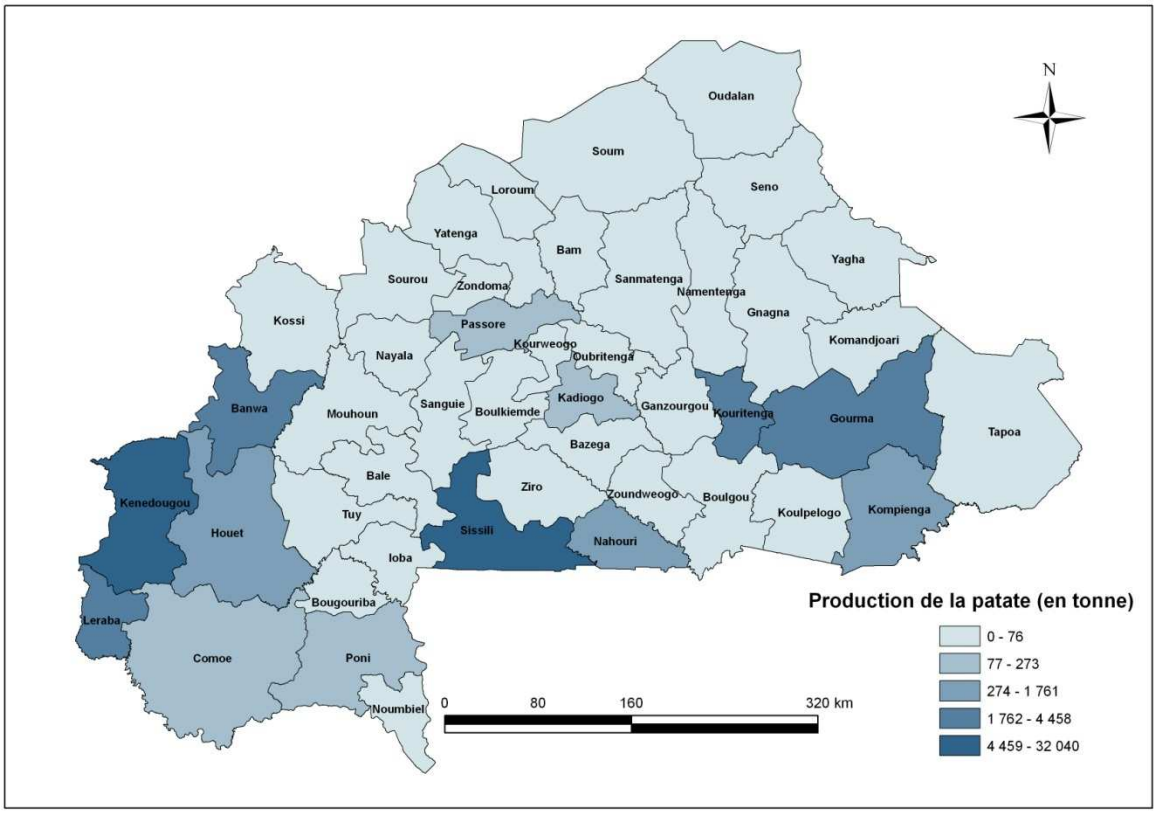


***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

La production de patate se concentre dans les régions des Hauts-Bassins (32 974 tonnes) et du Centre-Ouest (31 264 tonnes). Ces deux régions totalisent 79% de la production de patate.

Au niveau provincial, seulement 20 provinces sur les 45 produisent de la patate. La province du Kénédougou est première avec 32 040 tonnes, soit 39% de la production de patate. Elle est suivie par la province de la Sissili avec 31 241 tonnes (38%). Les autres provinces ont chacune moins de 5% de la production totale.

Carte n° 28: Répartition de la production de patate



***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA/EPA 2009-2010*

3.4 Couverture des besoins des populations, bilans cerealier et alimentaire definitifs de la campagne agricole et pauvrete alimentaire cerealiere

3.4.1 Bilan céréalier

L'excédent brut céréalier définitif de la campagne 2009/2010 est estimé à 79 129 tonnes. Les intentions d'importation des opérateurs économiques se chiffrent à 256 947 tonnes. Ce qui donne un bilan céréalier consolidé net de 336 076 tonnes et un disponible apparent par habitant de 222 kg.

Table 10: Bilan céréalier national définitif de la campagne agricole 2009/2010

Postes	Riz	Blé	Mil, Sorgho Maïs, Fonio	Total
POPULATION AU 30/04/2010				16 059 861
1. DISPONIBILITES	**119 836**	**0**	**3 193 859**	**3 313 695**
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2009/2010)	213 584	0	3 413 053	3 626 637
PRODUCTION DISPONIBLE	117 471	0	2 901 095	3 018 566
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2009)	2 365	0	292 764	295 128
-STOCKS PAYSANS	0	0	256 753	256 753
-AUTRES STOCKS	2 365	0	36 011	38 375
2. BESOINS	**320 039**	**80 727**	**2 833 800**	**3 234 566**
NORMES DE CONSOMMATION (kg/hbt/an)	20	5	165	190
CONSOMMATION HUMAINE	318 039	80 727	2 652 608	3 051 374
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2010)	2 000	0	181 193	183 193
+ STOCKS PAYSANS	0	0	138 443	138 443
+ AUTRES STOCKS	2 000	0	42 750	44 750
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	**-200 203**	**-80 727**	**360 058**	**79 129**
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	**217 773**	**36 128**	**3 047**	**256 947**
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2009/2010)	217 404	38 016	19 633	275 053
+ COMMERCANTS PRIVES	206 967	36 921	8 843	252 730
+ AUTRES IMPORTATIONS	10 436	1 095	10 791	22 323
AIDES ALIMENTAIRES	994	0	7 021	**8 014**
EXPORTATIONS PREVUES	625	1 888	23 607	26 120
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	**17 570**	**-44 599**	**363 105**	336 076
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	**21**	**2**	**199**	**222**

Source: *Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA)*

Le bilan céréalier définitif de la campagne agricole 2009/2010 est en situation d'équilibre avec un déficit d'environ 44 600 tonnes à combler au niveau du blé.

3.4.2 Taux de couverture des besoins céréaliers

Cette comparaison établit la balance entre le disponible de production, à savoir la production brute déduite de 15% pour les semences et les pertes diverses pour le groupe de céréale (sorgho, mil, maïs, fonio) et de 45% pour le riz d'une part, et les besoins de consommation des populations des provinces d'autre part. Les autres sources de disponibilités ou les autres utilisations à l'intérieur des provinces ne sont pas prises en compte dans cette comparaison, faute de données.

Sur les quarante cinq (45) provinces (cf. tableau 5):

Seize (16) provinces ont des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120%

Treize (13) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% ;

Seize (16) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur 90%.

De ces 16 provinces déficitaires, 8 l'étaient déjà l'année dernière ; il s'agit du Kadiogo, du Séno, du Zondoma, de l'Oubitenga, du Boulkiemdé, du Passoré, de l'Oudalan et du Bam

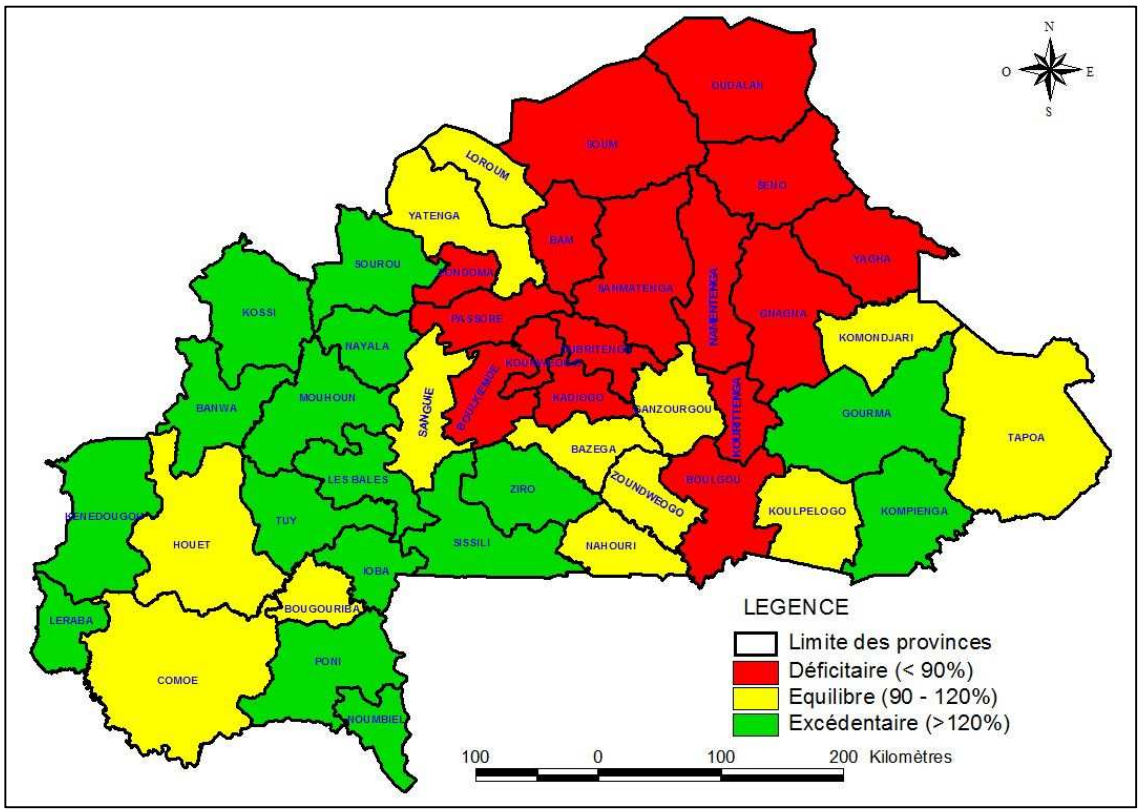
Table 11: Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC) des provinces (en %)

Taux de couverture faible TCBC < 90%			**Taux de couverture en équilibre 90% > TCBC < 120%**			**Taux de couverture élevé TCBC > 120%**		
	Provinces	TCBC		Provinces	TCBC		Provinces	TCBC
1	Kadiogo	11%	1	Tapoa	92%	1	Ziro	137%
2	Séno	38%	2	Houet	93%	2	Gourma	137%
3	Kourwéogo	52%	3	Bazèga	93%	3	Kompienga	147%
4	Zondoma	55%	4	Yatenga	97%	4	Poni	148%
5	Bam	62%	5	Ganzourgou	100%	5	Mouhoun	151%
6	Kouritenga	63%	6	Comoé	101%	6	Nayala	153%
7	Sanmatenga	63%	7	Bougouriba	108%	7	Ioba	195%
8	Boulkièmdé	66%	8	Nahouri	110%	8	Sourou	200%
9	Gnagna	72%	9	Loroum	112%	9	Léraba	201%
10	Boulgou	77%	10	Sanguié	114%	10	Balé	203%
11	Oudalan	78%	11	Koulpélgo	115%	11	Kossi	212%
12	Passoré	80%	12	Komandjoari	117%	12	Banwa	215%
13	Oubritenga	80%	13	Zoundweogo	117%	13	Sissili	225%
14	Soum	81%				14	Noumbiel	227%
15	Namentenga	84%				15	Kénédougou	237%
16	Yagha	89%				16	Tuy	238%

Source: Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) 2009

La carte ci-dessous présente le taux de couverture des besoins céréaliers au niveau des provinces du Burkina.

Carte n° 29: Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces du Burkina



Source : *MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.4.3 Bilan alimentaire

L'exercice du bilan alimentaire en cours dans les pays membres du CILSS se renforce en expérience. Les résultats issus des travaux ressortent que la consommation énergétique par habitant et par jour est de 2 292 kcal. Ce chiffre représente 91,68% de celui des Objectifs du Millénaire pour le Développement qui préconisent une consommation énergétique de 2 500 Kcal par Habitant et par jour. Le tableau 6 ci-dessous présente le bilan alimentaire qui prend en compte les productions définitives de la campagne agricole 2009/2010.

Table 12 : Bilan alimentaire de l'année 2009

Population au 30/06/2010 = 15 596 356 Habitants

Produits	Product. Total (tonnes)	Consomat. humaine	Consomat / Hbt(kg)	Apt calorique (kcal)	Apt protides (gr)	Apt Lipides (en gr)	Apt glucides (en gr)
1-Céréales	3 680 982	**2 364 153**	**152**	**526 316**	**14 434**	**4 567**	**112 311**
2-Tubercules	173 070	160 439	10	13 949	183	105	3 027
3- Oléagineux	788 285	355 073	23	128 192	4 924	10 781	4 911
4-Légumineuses	498 341	454 233	29	100 014	6 405	525	172 538
5-Légumes	228 572	192 449	12	5 172	240	43	958
6-Fruits	133 608	68 873	4	3 002	41	95	586
7-Sucre	30 694	73 245	5	18 776	0	-	4 169
8-Viande	219 408	120 027	12	30 741	1 978	2 487	2
9-Produits laitiers	115 521	126 369	8	6 418	310	390	438
10-Œufs	223	221	0	20	2	1	0
11-Poissons	10 806	12 021	1	1 079	570	49	-
12-Boissons	119 597	121 791	8	2 918	45	1	496
Ensemble	**5 999 106**	**4 048 894**	**264**	**836 596**	**29 133**	**19 044**	**299 436**
Produits végétaux	**5 653 148**	**3 790 256**	**243**	**798 339**	**26 273**	**16 117**	**298 997**
Produits animaux	**345 958**	**258 638**	**21**	**38 258**	**2 860**	**2 927**	**440**
Consommation énergétique (kcal) par habitant et par jour			2 292				

Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.4.4 Pauvreté alimentaire céréalière

Le bilan céréalier est un indicateur approximatif de la situation alimentaire des ménages agricoles d'une région car il fournit certes, une tendance globale (déficit ou excédent régional de production céréalière) mais ne donne pas d'indication possible du nombre de ménages ou proportion de ménages en situation de déficit céréalier. Pour parer à une telle situation, on utilise la notion de pauvreté alimentaire. Ainsi, les ménages sont regroupés selon la contribution de leur propre production céréalière à couvrir leur besoin ou selon la contribution du marché à combler leur déficit. L'existence d'un seuil de consommation céréalière rend possible l'estimation des différents groupes de pauvreté céréalière par le recours à la formule générale de l'indice de pauvreté développée par Foster et al. (1984).

3.4.4.1 Concept de pauvreté alimentaire céréalière

Ce concept de pauvreté alimentaire céréalière permet de definir une typologie de ménages à savoir :

- Le ménage non autonome est celui dont la production céréalière domestique et les stocks de céréale de la campagne précédente sont inferieurs aux besoins de consommation céréalière du ménage (190 Kg / personne / an). Dans le cas contraire, le ménage est dit autonome;
- Le ménage pauvre céréalier apparent se refère au ménage qui n'arrive pas à satisfaire les besoins céréaliers de ses membres à partir de sa production de la campagne agricole, de ses stocks de céréales de la campagne précédente et de sa participation au marché;
- Le ménage pauvre céréalier réel est l'équivalent du ménage qui, à travers sa production propre augmentée des stocks céréaliers, de sa participation au marché et des réseaux de solidarité (solde céréalier entre les cadeaux reçus et les dons effectués) n'arrive pas à couvrir les besoins céréaliers de ses membres.

3.4.4.2 Détermination de la population pauvre céréalière

Pour l'estimation des ménages pauvres alimentaires céréaliers, l'indice de pauvreté développée par Foster et al. (1984) a été utilisé. De façon théorique la formule de l'indice de pauvreté se présente comme suit :

$$P_{\alpha} = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{q} \left(\frac{Z - Y_i}{Z} \right)^{\alpha}$$

Où

N = effectif total de la population

q = nombre de personnes pauvres alimentaires

Z= 190 kg la norme nationale de consommation céréalière

Yi= le disponible céréalière de l'individu i

α= un paramètre de pondération

Si α = 0, l'indice devient :

$p_0 = \frac{q}{N}$, représente le nombre de personnes pauvres alimentaires exprimé en pourcentage de la population totale.

P1 ou profondeur de la pauvreté alimentaire se calcule de la façon suivante :

$$p_1 = \frac{q}{N}\left(\frac{\text{Z-y}_i}{\text{Z}}\right)$$

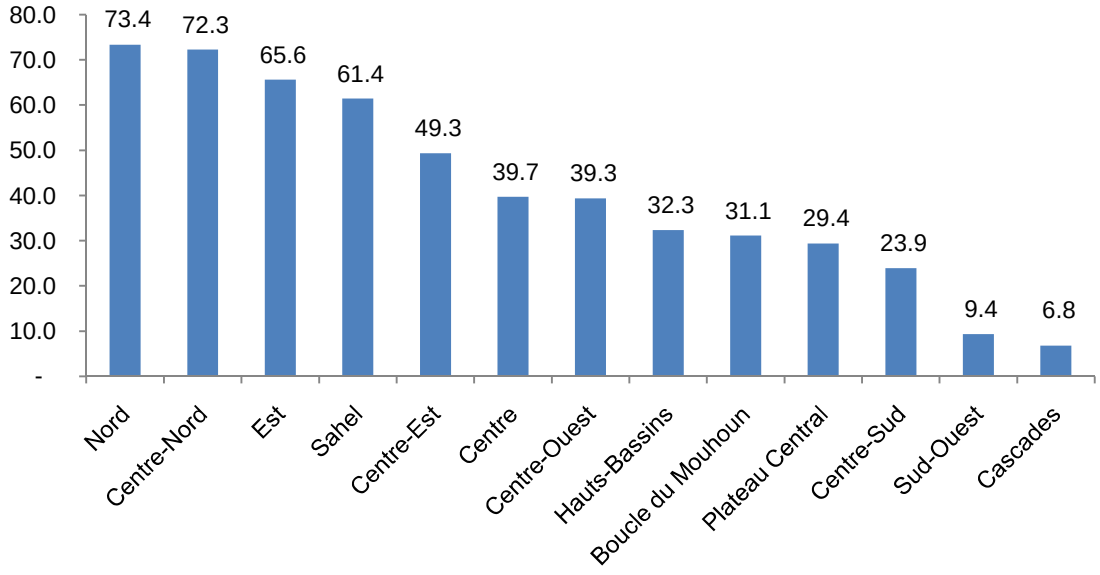
3.4.4.3 Autonomie de couverture des besoins céréaliers – Offre et demande potentielle

Une production nationale suffisante, voire excédentaire peut cacher une insécurité alimentaire au niveau des provinces et des ménages. Ainsi, au niveau national, 47,5% des ménages (appelés ménages non autonomes) n'arriveront pas à couvrir leurs besoins céréaliers avec la seule production de la campagne présente. La précarité céréalière (ménages dont la production par tête reste inférieure à celle d'un ménage non autonome pendant la campagne agricole 2006-2007 choisie comme référence) touchera 19% des ménages agricoles. Même dans les provinces excédentaires, il existe des ménages non autonomes. Les plus fortes proportions de ménages et de populations agricoles non autonomes se rencontrent dans les régions à faible taux de couverture. Il s'agit du Centre, du Centre-Nord, du Sahel et du Centre-Est.

3.4.4.3.1 La demande des ménages ruraux

La demande des ménages ruraux est constituée de celle des ménages agricoles non autonomes et celle des ménages ruraux non agricoles qui doivent s'approvisionner sur le marché. Cette demande est estimée à 534 012 tonnes de céréales. L'essentiel de cette demande rurale se concentre dans les régions du Nord, du Centre-nord, de l'Est et du Sahel et du Centre avec respectivement 13,7%, 13,5% 12,3% et 11,5% de la demande rurale nationale.

Figure 51 : ***Demande des ménages ruraux en milliers de tonnes***

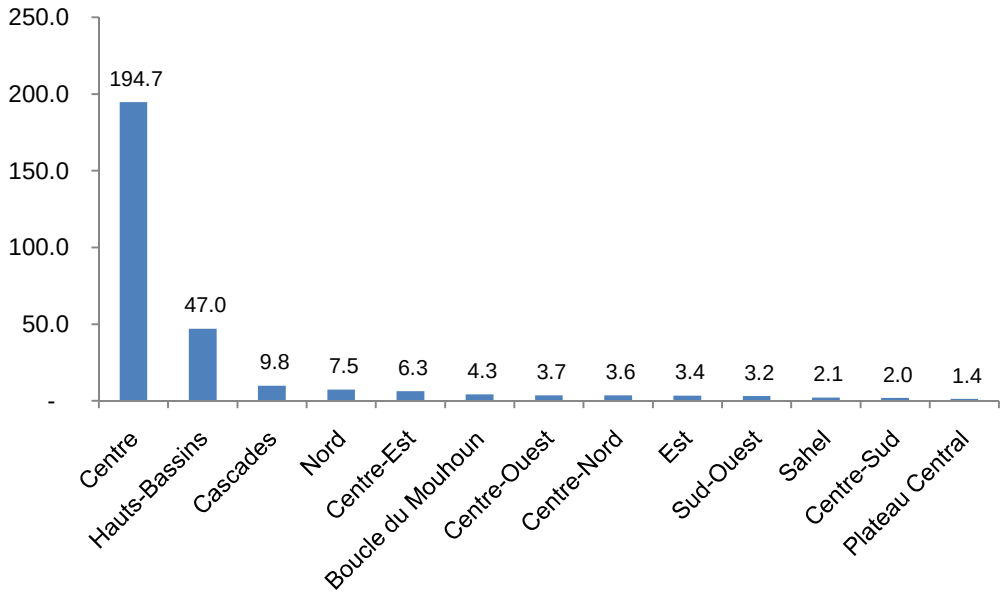


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.4.4.3.2 La demande des ménages urbains

Le volume de la demande urbaine potentielle de céréales vaut 289 000 tonnes. Cette demande se concentre essentiellement au Centre (67,4% de la demande urbaine nationale), dans les Hauts- Bassins (16,3% de la demande urbaine nationale) et les Cascades (3,4% de la demande urbaine nationale).

Figure 52 : ***La demande des ménages urbains en milliers de tonnes***

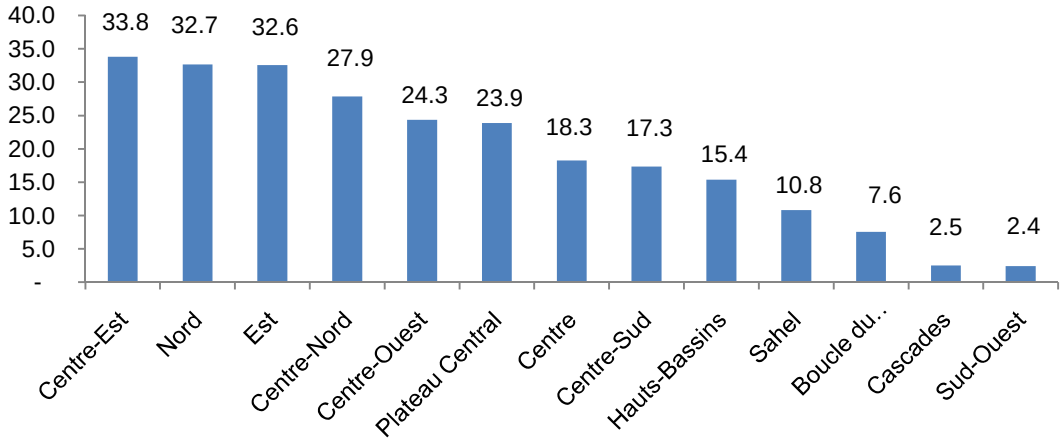


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.4.4.4 La demande non solvable des ménages agricoles

La demande non solvable des ménages non autonomes est de 249 310 tonnes et elle représente la quantité de céréales nécessaire permettant à ces ménages d'atteindre le seuil de consommation de 190 Kg / personne / an. Les régions du Centre-est, du Nord, de l'Est et du Centre-nord totalisent à elles seules plus de 50% de la demande nationale non solvables de céréales. Au Sahel où on enregistre une forte proportion de ménages non autonomes, la demande non solvable reste moins importante. Cela traduit l'importance du marché dans l'approvisionnement des ménages de cette région en céréales. Cette tendance sera maintenue à condition que les prix des animaux permettent aux ménages d'acheter des céréales.

Figure 53 : La demande non solvable des ménages agricoles (en millier de tonnes)

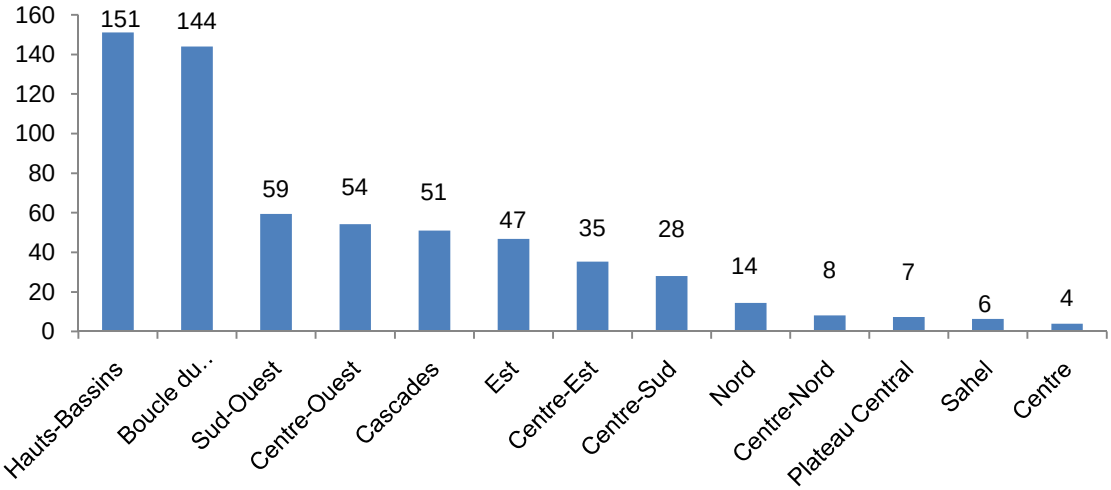


Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.4.4.5 L'offre potentielle de céréales commercialisables

Au niveau national, la quantité de céréale potentiellement commercialisable est de 609 826 tonnes contre une demande potentielle totale de 823 038 tonnes. Ce qui fait ressortir un taux de couverture de 74% de la demande potentielle. Mais la situation varie d'une région à l'autre. Ainsi les régions où l'offre potentielles de céréales est en deçà de la demande sont : le Centre, le Sahel, le Centre-Nord, le Plateau Central, le Nord, le Centre-est et l'Est. La reconstitution des stocks paysans et institutionnels (publics et organismes internationaux), les exportations, l'approvisionnement de l'industrie, l'alimentation des animaux sont des éléments pouvant conduire à une éventuelle tension des prix, même dans les régions où l'offre potentielle est importante.

Figure 54 : L'offre potentielle de céréales commercialisables (tonnes)



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

L'offre potentielle commercialisable nationale de céréales (609 826 tonnes) couvrira seulement 74 % de la demande potentielle (823 038 tonnes, demande urbaine et rurale). La demande non solvable des ménages agricoles est estimée à 249 300 tonnes.

3.5 Estimation de la production perdue

Les cultures agricoles sont soumises à un certain nombre de facteurs qui affectent négativement leurs rendements occasionnant des pertes de production. L'évaluation quantitative de l'impact de ces différents facteurs de perte de récolte est réalisée ex-post à travers le dispositif de l'enquête permanente agricole.

Les facteurs de perte peuvent être regroupés en quatre parties : facteurs climatiques (inondations, sécheresse), physiques (feux de brousse et dégâts d'animaux), biotiques (maladies, ennemis et autres ravageurs des cultures), et socio économiques (équipement agricole, main d'œuvre, etc.).

3.5.1 Méthode d'évaluation quantitative de l'impact des facteurs de perte de récolte

3.5.1.1 La méthode de sondage

Les variables de perte de production ont été incluses dans le dispositif de l'enquête permanente du Burkina Faso à partir de la campagne 97-98. Cela a permis notamment l'estimation des pertes de production et des pertes économiques dues à un certain nombre de facteurs. Les chiffres sont agrégés par région et ensuite le total national est calculé.

L'unité d'observation étant la parcelle telle que suivie par l'ossature fixe de l'enquête agricole, le plan de sondage du volet perte de récolte est donc le même que celui utilisé pour l'estimation des rendements, des superficies agricoles et des productions.

3.5.1.2 La collecte des données

Pour chaque parcelle du ménage, l'enquêteur au moment des pesées des carrés de rendement, pose la question sur les facteurs phytopathologiques observés au cours de la campagne. Le responsable de la parcelle lui indique le facteur qui a le plus causé de dégâts sur ces cultures.
Afin de faciliter la collecte des données pour des non spécialistes, les facteurs de perte retenus ont été regroupés en classes facilement identifiables. Les facteurs retenus sont :

- les inondations
- les feux de brousse
- les dégâts d'animaux (moutons, bœufs, …)
- les parasites et maladies des cultures
- les ravageurs criquets, sauteriaux, les rats et autres insectes
- la sécheresse
- le non entretien des parcelles
- la coupe des plants pour du fourrage avant récolte
- les autres facteurs de pertes

3.5.1.3 L'estimation de la production perdue

Pour chaque facteur de perte, par province et par culture, on calcule la production perdue à partir de l'estimation de la production avec perte et de la production potentielle. Ces productions sont estimées ainsi :

- La Production avec perte est obtenue en multipliant «la superficie totale affectée par le facteur de perte » par «le rendement moyen des parcelles affectées par le facteur de perte concerné ».
- La Production potentielle est le produit de «la superficie totale affectée par le facteur de perte » et du rendement potentiel «rendement sans perte majeure ».

La production perdue de la parcelle j due au facteur de perte I est obtenue en faisant la différence entre la production potentielle et la production avec perte :

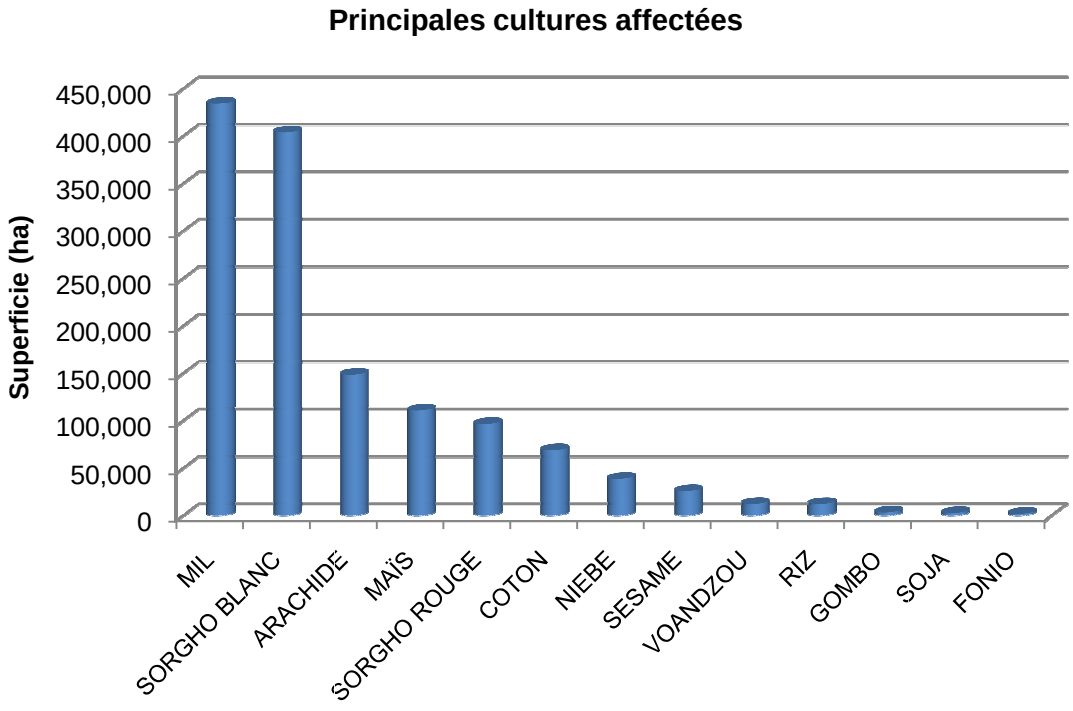
$$\boldsymbol{Production\ Perdue(I,j) = Production\ Potentielle\ (I,j) - Production\ avec\ perte\ (I,j)}$$

3.5.2 Impact des facteurs de perte de récolte

3.5.2.1 . Par culture

Pour la campagne 2009-2010, sur les 4 737 947 ha de superficies emblavées, environ 1 363 923 ha soit 28,8% ont été affectées par les facteurs de perte. Les cultures les plus affectées sont les céréales avec 1 059 670 ha soit 29,6% des superficies céréalières suivies des cultures de rente sur 245 987 ha soit 25,4% et 57 019 ha pour les autres cultures vivrières soit 30,6%. Le graphique suivant illustre cette répartition.

Figure 55 : Superficies affectées en hectares par spéculations



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Table 13: Situation des pertes par groupes de culture

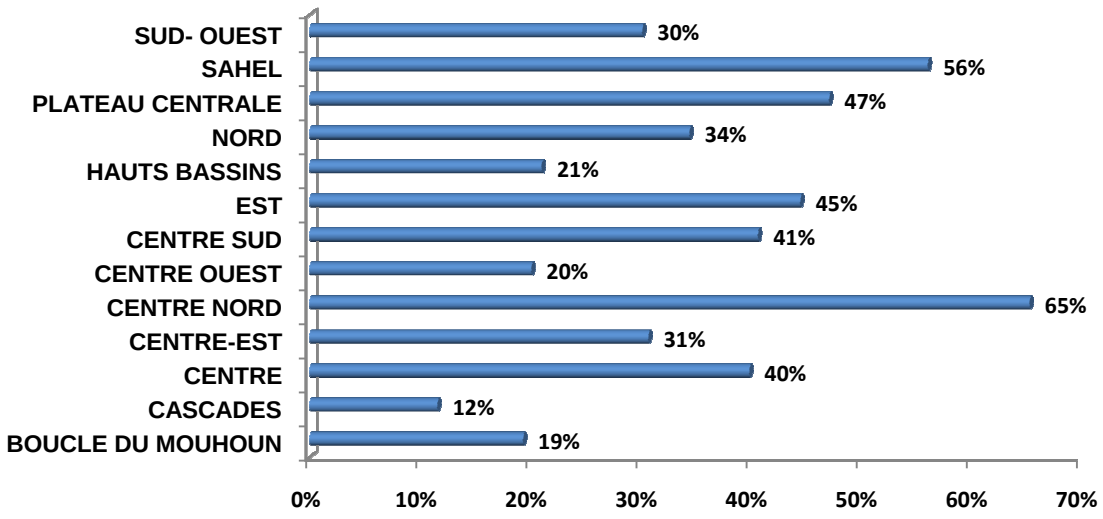
		Superficie emblavée (ha)	Superficie affectée (ha)	
		Somme	Somme	% colonne
Céréales	MIL	1 255 085	434 165	31,9%
	MAÏS	580 313	110 775	8,1%
	RIZ	59 324	12 168	0,9%
	FONIO	33 583	2 016	0,1%
	SORGHO BLANC	1 286 587	403 938	29,6%
	SORGHO ROUGE	366 528	96 608	7,1%
Total Céréales		**3 581 421**	**1 059 670**	**77,8%**
Cultures de rente	COTON	406 278	68 960	5,1%
	ARACHIDE	458 222	148 538	10,9%
	SESAME	93 384	25 771	1,9%
	SOJA	10 787	2 717	0,2%
Total Cultures de rente		**968 671**	**245 987**	**18,1%**
Autres cultures vivrières	IGNAME	8 586	415	0,0%
	PATATE	6 419	594	0,0%
	NIEBE	114 013	38 810	2,8%
	VOANDZOU	41 032	12 267	0,9%
Total Autres cultures vivrières		**186 387**	**57 019**	**4,2%**

Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.5.2.2 Par région

Le Centre Nord est la région où l'incidence des facteurs de perte a été le plus sévère. Dans cette région 65,33% des superficies emblavées ont été affectées. Un second groupe de régions a connu une pression importante des facteurs de pertes sur plus de 40% de leurs superficies emblavées. Elle est constituée du Sahel (56,12%), du Plateau Central (47,13%), **de** l'Est (44,52%) et le Centre Sud (40,69%). En termes d'étendue des superficies affectées, c'est dans le Centre Nord que le niveau est le plus élevé avec 224 919 ha, suivi de l'Est avec 216 139 ha et du Sahel (175 112 ha). Le graphique suivant illustre cette répartition.

Figure 56 : Proportion des superficies affectées par les facteurs de pertes par région



Source *: MAHRH/DGPER/DPSAA*

Le tableau suivant illustre la répartition des superficies emblavées et affectées par régions.

Table 14: situation des pertes par région

Région	Superficie emblavée	Superficie affectée	Incidence des facteurs de perte (%)	Contribution de chaque région (%)
BOUCLE DU MOUHOUN	841 464	162 694	19,33	10,49
CASCADES	194 027	22 428	11,56	1,45
CENTRE	68 660	27 379	39,88	1,77
CENTRE-EST	299 895	92 115	30,72	5,94
CENTRE NORD	344 266	224 919	65,33	14,50
CENTRE OUEST	484 173	97 251	20,09	6,27
CENTRE SUD	218 064	88 729	40,69	5,72
EST	474 479	211 258	44,52	13,62
HAUTS BASSINS	633 224	133 288	21,05	8,59
NORD	368 379	126 919	34,45	8,18
PLATEAU CENTRAL	227 138	107 044	47,13	6,90
SAHEL	312 009	175 112	56,12	11,29
SUD- OUEST	272 169	82 073	30,16	5,29
Total	**4 737 947**	**1 551 209**	**32,74**	**100,00**

Source ***: MAHRH/DGPER/DPSAA***

3.5.2.3 Par facteur de perte

3.5.2.3.1 Les facteurs pluviométriques

Les facteurs pluviométriques, constitués des inondations et de la sécheresse, ont causés des pertes de récoltes sur 1 081 481 ha de culture représentant 67% des superficies affectées.

3.5.2.3.1.1 Les inondations

Les inondations se traduisent par une couverture totale en eau des plants dès les semis ou une stagnation d'eau dans les parcelles sur une longue période provoquant des excès d'eau pour les plantes.
Pour la présente campagne, les inondations ont causées des dégâts sur 174 534 ha soit 11% des superficies affectées. Les inondations se positionnent en deuxième position après la sécheresse. Les régions les plus affectées par les inondations sont le Centre-Est, le Sud-ouest, la Boucle du Mouhoun et le Centre-sud.
Les cultures les plus affectées sont le voandzou (63 909 soit 36% des superficies affectées par les inondations) et le sorgho (55 498 ha soit 32%). Elles sont suivies par le mil (17%), l'arachide (14%) et le Maïs (12%).
La production céréalière perdue est estimée à 133 631 tonnes soit 8% des besoins de consommation humaine.

3.5.2.3.1.2 La sécheresse

Elle est causée par les installations tardives de pluies, des interruptions temporaires de pluie ou une fin précoce des pluies. Cette année le phénomène qui est le plus observé est l'arrêt précoce des pluies.
La sécheresse a causé des pertes sur 56% des superficies affectées soit 908 651 ha. C'est le plus important facteur de perte observé au cours de la campagne.
Les régions les plus affectées sont le Centre nord (23%), l'Est (17%) et le Sahel (15%).
Les cultures les plus affectées par la sécheresse sont, par ordre d'importance, le voandzou (34%), le mil (34%) et le sorgho blanc (32%).
La production céréalière perdue à cause de la sécheresse est évaluée à 610 910 tonnes soit 38% des besoins de consommation humaine.

Table 15 : Situation des pertes causées par les facteurs pluviométriques

Facteur de perte	Inondation	Sécheresse
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	51%	41%
Superficie affectée (en ha)	174 534	906 947
Pourcentage de la superficie affectée	11%	56%
Production des céréales perdue (en tonne)	133 651	610 910
Production des cultures de rente perdue (en tonne	36 117	93 722
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	5 847	18 341
Impact direct sur le bilan céréalier	-8%	-38%

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.5.2.3.2 Les feux de brousse et les dégâts des animaux

Les feux de brousse et les dégâts des animaux qui sont des pertes évitables ont provoqué des dégâts sur 95 217 ha soit 6,2% des superficies et une baisse de 76 828 tonnes sur la production des céréales.

Table 16: Situation des pertes causées par les feux de brousse et les dégâts des animaux

Facteurs de perte	Feu de brousse	Dégâts d'animaux : mouton-bœufs- etc
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	45%	51%
Superficie affectée (en ha)	2 985	91 198
Pourcentage de superficie affectée	0,2%	6%
Production des céréales perdue (en tonne)	1 383	75 445
Production des cultures de rente perdue (en tonne)	693	4 618
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	185	5 490
Impact direct sur le bilan céréalier	-0,09%	-4,70%

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.5.2.3.3 Les facteurs écologiques

Les pertes imputables à ce groupe de facteur ont été observées sur 124 618 ha soit 7% des superficies affectées. La production perdue est estimée à 55 837 tonnes de céréales, 17 189 tonnes de cultures de rente et 6 771 tonnes sur les autres cultures vivrières.

Table 17: Situation des pertes causées par Les parasites, les maladies des cultures et les ravageurs

Facteur de perte	Parasites et maladies des cultures	Criquets- sauteriaux et autres insectes
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	38%	43%
Superficie affectée	84 900	39 778
Pourcentage de superficie affectée	5%	2%
Production des céréales perdue (en tonne)	36 389	19 448
Production des cultures de rente perdue (en tonne	11 903	5 286
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	4 080	2 691
Impact direct sur le bilan céréalier	-2,27%	-1,21%

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

3.5.2.3.4 Les parasites et les maladies des cultures

Les maladies et les parasites des cultures pris en compte dans ce groupe sont la chenille mineuse de l'épi de mil, le mildiou du mil, le charbon du mil, les charbons du sorgho, la pourriture des tiges de sorgho, la striure du maïs (streak disease), la pyriculariose du riz, le striga.
Les superficies affectées par les maladies et les parasites représentent 5% du total des surfaces touchées soit 85 373 ha.
La production céréalière perdue du fait de ce type de facteur est évaluée à 52 527 tonnes soit 2% du bilan national.

3.5.2.3.5 Les criquets, les sautereaux et autres ravageurs

On regroupe dans cette classe les facteurs suivants :

- les acridiens, principalement les sautereaux, dont le plus fréquent au Burkina est l'Oedalus senegalensis ;
- les autres ravageurs constitués des chenilles défoliatrices de diverses espèces de lépidoptères, la "cicadelle" poophilus costalis, les insectes floricoles (y inclus cantharides), la chenille mineuse de l'épis de mil, les oiseaux déprédateurs, les rats et les termites.

Ces ravageurs ont affectés environ 39 778 ha soit 2% des superficies affectées. Ils ont causé la perte de 25 727 tonnes de céréales soit 1,71% des besoins de consommation humaine.

3.5.2.3.6 Les facteurs humains

Ce groupe de facteurs réuni les parcelles non entretenues, les plants utilisés pour le fourrage avant la récolte et les pertes après récolte. Les parcelles non entretenues représentent 1,35% des superficies affectées. Les pertes après récolte représentent 10% des superficies emblavées affectées. Les plants utilisés pour le fourrage avant récolte et les autres facteurs de perte enregistrent respectivement 0,1% et 6% de superficies affectées.

Pour la présente campagne, la perte de production causée par les facteurs humains est estimée à 171 435 tonnes de céréales soit 11% du bilan céréalier, 38 790 tonnes pour les productions de cultures de rentes et 7 326 tonnes pour les productions des autres cultures vivrières.

Table 18 : Situation des pertes causées par le non entretien des parcelles et les autres facteurs de perte

Facteur de perte	Parcelle non entretenue	Plants utilisés pour le fourrage avant récolte	Pertes après récolte	Autres
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	62,09%	21,25%		43,86%
Superficie affectée	60 318	1479	154 183	95 508
Pourcentage de superficie affectée	4%	0.10%	10%	6%
Production des céréales perdues (en tonne)	53 888	1 545	76 439	47 563
Production des cultures de rentes perdue (en tonne)	6 877	120	14 435	17 358
Production des autres cultures vivrières perdues (en tonne)	2 502	-	2 025	2 799
Impact direct sur le bilan céréalier	**-3,36%**	**-0,10%**	**-4,76%**	**-2,96%**

***Source** : MAHRH/DGPER/DPSAA*

CONCLUSION

Au terme de l'analyse des données de l'Enquête Permanente Agricole 2009-2010, il se dégage une superficie emblavée pour toutes cultures confondues évaluées à 4 757 977 ha dont 76,07 % pour les cultures céréalières, 20,36% pour les cultures de rente et 3,57% pour les autres cultures vivrières. Les superficies ont connu une baisse par rapport à la campagne agricole écoulée de l'ordre de 14% pour les céréales, 7% pour les autres cultures vivriéres et 4% pour les cultures de rente.

Les productions estimées à 3 626 637 tonnes pour les céréales, 886 427 tonnes pour les cultures de rente et 662 141 tonnes pour les autres cultures vivrières, connaissent dans l'ensemble des baisses par rapport à la campagne agricole écoulée variant entre 23 % pour les cultures de rente à 7% pour les céréales en passant par 17% pour les autres cultures vivrières.

Cette baisse de production générale expliquerait le léger excédent net céréalier de 336 076 tonnes dégagé de l'établissement du bilan céréalier national de la campagne agricole 2009-2010.

ANNEXES

Annexe 1: Superficie totale définitive (en ha) des cultures céréalières-EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	Ensemble
Kadiogo	22 587	4 864	1 250	-	18 008	10 796	57 505
CENTRE	**22 587**	**4 864**	**1 250**	**-**	**18 008**	**10 796**	**57 505**
Bam	20 639	3 439	288	-	40 310	-	64 676
Namentenga	19 239	2 812	723	-	60 090	469	83 333
Sanmatenga	45 440	5 879	1 070	-	98 534	707	151 630
CENTRE-NORD	**85 319**	**12 130**	**2 081**	**-**	**198 933**	**1 176**	**299 639**
Boulkièmdé	39 414	3 345	807	-	63 668	20 487	127 721
Sanguié	35 320	1 428	526	-	65 382	4 924	107 580
Sissili	10 607	35 625	1 220	-	31 454	8 835	87 742
Ziro	10 986	11 225	1 014	-	28 881	10 178	62 284
CENTRE-OUEST	**96 327**	**51 624**	**3 568**	**-**	**189 384**	**44 423**	**385 326**
Bazèga	32 714	6 415	1 098	-	8 418	15 831	64 477
Nahouri	8 329	13 700	2 536	-	3 930	7 056	35 551
Zoundweogo	26 912	8 002	3 592	-	6 796	18 595	63 898
CENTRE-SUD	**67 955**	**28 117**	**7 226**	**-**	**19 144**	**41 482**	**163 925**
Oudalan	74 250	32	4	-	3 601	61	77 948
Séno	33 830	230	42	-	15 153	-	49 256
Soum	112 822	1 047	274	13	23 932	260	138 348
Yagha	8 507	407	113	-	27 672	4 310	41 008
SAHEL	**229 408**	**1 716**	**432**	**13**	**70 358**	**4 632**	**306 559**
Kossi	118 015	6 028	2 447	8 027	30 531	3 792	168 841
Mouhoun	43 247	20 163	1 178	-	40 830	6 661	112 079
Sourou	22 852	5 452	4 063	-	45 668	1 322	79 356
Balé	14 790	25 194	1 610	-	26 903	6 566	75 063
Banwa	23 078	38 518	6 750	300	39 676	1 549	109 870
Nayala	21 792	1 484	626	-	35 686	1 707	61 294
BOUCLE DU MOUHOUN	**243 773**	**96 839**	**16 673**	**8 327**	**219 294**	**21 597**	**606 502**
Gnagna	29 833	4 263	759	-	82 193	1 446	118 494
Gourma	44 274	14 546	1 509	-	20 338	14 267	94 935
Tapoa	15 548	20 468	4 009	-	42 455	10 308	92 788
Komandjoari	8 252	2 141	172	-	18 365	-	28 930
Kompienga	8 507	9 642	895	-	1 420	7 040	27 504
EST	**106 414**	**51 060**	**7 344**	**-**	**164 771**	**33 063**	**362 651**
Boulgou	32 501	14 210	8 132	-	4 364	19 560	78 768
Kouritenga	19 871	2 195	1 650	-	16 452	30 804	70 971
Koulpélgo	18 255	14 558	5 300	-	7 451	18 108	63 672
CENTRE-EST	**70 627**	**30 963**	**15 082**	**-**	**28 267**	**68 472**	**213 412**
Passoré	17 076	780	464	-	54 089	3 423	75 831
Yatenga	97 373	3 043	958	215	68 324	357	170 269
Loroum	30 685	652	459	301	9 580	99	41 775
Zondoma	3 906	676	311	-	24 005	-	28 897
NORD	**149 039**	**5 150**	**2 191**	**516**	**155 998**	**3 879**	**316 773**
Bougouriba	9 979	7 531	502	-	3 262	8 484	29 758
Poni	17 872	22 423	1 715	-	13 372	10 235	65 616
Ioba	24 989	15 048	2 929	-	18 971	19 998	81 936
Noumbiel	5 766	7 271	962	-	5 781	1 223	21 003
SUD-OUEST	**58 606**	**52 274**	**6 108**	**-**	**41 386**	**39 939**	**198 313**
Houet	25 203	56 159	7 977	7 738	40 578	18 247	155 901
Kénédougou	11 893	64 433	4 811	11 441	39 588	4 140	136 306
Tuy	16 883	50 312	2 728	-	30 315	9 416	109 655
HAUTS-BASSINS	**53 979**	**170 904**	**15 516**	**19 179**	**110 480**	**31 803**	**401 862**
Comoé	5 249	40 575	6 315	4 147	15 310	5 284	76 881
Léraba	5 243	26 418	4 069	1 402	3 431	709	41 271
CASCADES	**10 492**	**66 993**	**10 384**	**5 549**	**18 741**	**5 993**	**118 152**
Ganzourgou	17 663	7 385	2 607	-	17 236	41 695	86 587
Oubritenga	26 976	4 494	835	-	21 462	14 740	68 506
Kourwéogo	15 920	718	945	-	13 125	2 837	33 544
PLATEAU CENTRAL	**60 559**	**12 596**	**4 387**	**-**	**51 823**	**59 272**	**188 637**
BURKINA FASO	**1 255 085**	**585 230**	**92 243**	**33 583**	**1 286 587**	**366 528**	**3 619 257**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

*: Y compris les superficies des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Annexe 2: Superficie en hectare du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés-EPA 2009-2010

	Superficie en Ha en pluviale		Superficie (Ha) en saison sèche		Superficie totale (Ha)		Superficie totale (Ha) de maïs et de Riz
DRAHRH/Province	**Maïs**	**Riz**	**Maïs**	**Riz**	**Maïs**	**Riz**	
CENTRE	**5**	**642**	**66**	**77**	**71**	**718**	**789**
Kadiogo	5	642	66	77	71	718	789
PLATEAU CENTRAL	**-**	**1 461**	**-**	**35**	**-**	**1 496**	**1 496**
Ganzourgou		989		35	-	1 024	1 024
Oubritenga		264			-	264	264
Kourwéogo		208			-	208	208
CENTRE-NORD	**63**	**1 201**	**10**	**-**	**73**	**1 201**	**1 274**
Bam	18	167	6		24	167	191
Namentenga	24	457	4		28	457	485
Sanmatenga	21	578			21	578	599
CENTRE-OUEST	**50**	**1 410**	**-**	**40**	**50**	**1 450**	**1 500**
Boulkièmdé	21	518			21	518	539
Sanguié		345			-	345	345
Sissili	20	366		40	20	406	426
Ziro	9	182			9	182	191
CENTRE-SUD	**100**	**1 980**	**167**	**38**	**266**	**2 017**	**2 284**
Bazèga	65	411	59		123	411	535
Nahouri		481	5		5	481	486
Zoundweogo	35	1 087	103	38	138	1 125	1 263
SAHEL	**-**	**432**	**-**	**-**	**-**	**432**	**432**
Oudalan		4			-	4	4
Séno		42			-	42	42
Soum		274			-	274	274
Yagha		113			-	113	113
BOUCLE DU MOUHOUN	**2 405**	**3 129**	**398**	**1 060**	**2 803**	**4 189**	**6 992**
Kossi		40			-	40	40
Mouhoun	52	668	22	-	74	668	742
Sourou	2 353	1 072	376	1 060	2 729	2 132	4 861
Balé		494			-	494	494
Banwa		597			-	597	597
Nayala		258			-	258	258
EST	**52**	**1 801**	**1**	**152**	**53**	**1 953**	**2 005**
Gnagna	15	617		142	15	759	774
Gourma	1	366			1	366	366
Tapoa	37	358	1	10	37	368	405
Komandjoari		172			-	172	172
Kompienga		289			-	289	289
CENTRE-EST	**363**	**4 302**	**56**	**1 601**	**419**	**5 904**	**6 322**
Boulgou	355	2 946	56	1 598	411	4 543	4 954
Kouritenga	8	772	-	4	8	776	784
Koulpélgo		585			-	585	585
NORD	**-**	**1 692**	**-**	**-**	**-**	**1 692**	**1 692**
Passoré		108			-	108	108
Yatenga		875			-	875	875
Loroum		398			-	398	398
Zondoma		311			-	311	311
SUD-OUEST	**-**	**1 349**	**29**	**22**	**29**	**1 371**	**1 399**
Bougouriba		157			-	157	157
Poni		469	10		10	469	478
Ioba		590	19	22	19	612	631
Noumbiel		134			-	134	134
HAUTS-BASSINS	**666**	**3 622**	**108**	**1 326**	**774**	**4 947**	**5 721**
Houet	120	1 842		876	120	2 718	2 838
Kénédougou	411	1 197	100	450	511	1 647	2 158
Tuy	135	583	8		143	583	726
CASCADES	**180**	**3 359**	**200**	**386**	**380**	**3 745**	**4 125**
Comoé		1 795		216	-	2 011	2 011
Léraba	180	1 564	200	170	380	1 734	2 114
BURKINA FASO	**3 883**	**26 379**	**1 033**	**4 736**	**4 917**	**31 115**	**36 032**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 3: Superficie en hectare des cultures de rente (hors plaines aménagées)- EPA 2009/2010

DRAHRH/Province	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Ensemble
Kadiogo	564	7 079	926	-	8 569
CENTRE	564	7 079	926	-	8 569
Bam	39	3 817	43	-	3 898
Namentenga	-	9 165	117	-	9 283
Sanmatenga	-	17 010	270	-	17 280
CENTRE-NORD	39	29 992	431	-	30 461
Boulkièmdé	-	21 459	-	14	21 473
Sanguié	1 203	7 371	440	18	9 032
Sissili	19 280	12 493	479	2 255	34 507
Ziro	8 532	5 542	1 475	9	15 558
CENTRE-OUEST	29 015	46 865	2 394	2 296	80 570
Bazèga	2 033	12 014	2 127	23	16 197
Nahouri	5 203	11 030	1 662	171	18 067
Zoundweogo	331	9 461	-	272	10 063
CENTRE-SUD	7 567	32 505	3 788	466	44 327
Oudalan	-	-	10	-	10
Séno	-	874	-	-	874
Soum	-	612	617	-	1 229
Yagha	-	1 648	37	-	1 686
SAHEL	-	3 135	664	-	3 799
Kossi	2 521	8 449	28 525	-	39 496
Mouhoun	47 660	5 667	12 109	115	65 551
Sourou	-	6 313	915	-	7 228
Balé	39 148	6 602	782	-	46 532
Banwa	25 899	8 152	11 305	439	45 795
Nayala	5 187	1 951	66	-	7 204
BOUCLE DU MOUHOUN	120 415	37 134	53 703	553	211 806
Gnagna	-	59 890	917	-	60 807
Gourma	1 337	7 873	1 617	456	11 283
Tapoa	11 375	7 597	1 813	1 240	22 025
Komandjoari	-	3 637	222	25	3 884
Kompienga	3 397	1 851	194	508	5 950
EST	16 110	80 848	4 763	2 229	103 949
Boulgou	869	33 318	233	1 113	35 532
Kouritenga	1 834	14 267	247	-	16 348
Koulpélgo	9 746	24 659	-	2 052	36 457
CENTRE-EST	12 448	72 243	480	3 165	88 336
Passoré	-	6 990	331	-	7 321
Yatenga	-	28 262	418	-	28 680
Loroum	-	2 809	293	-	3 102
Zondoma	-	3 254	29	-	3 283
NORD	-	41 315	1 072	-	42 387
Bougouriba	3 303	3 216	225	323	7 067
Poni	1 815	8 139	-	110	10 063
Ioba	31 380	13 374	2	546	45 302
Noumbiel	-	1 237	-	164	1 400
SUD-OUEST	36 498	25 966	227	1 142	63 832
Houet	57 268	19 792	10 151	90	87 302
Kénédougou	46 330	8 876	713	799	56 718
Tuy	44 433	10 021	2 518	43	57 015
HAUTS-BASSINS	148 031	38 689	13 383	933	201 036
Comoé	18 720	16 081	3 522	-	38 323
Léraba	13 457	7 738	5 475	3	26 672
CASCADES	32 177	23 818	8 997	3	64 996
Ganzourgou	3 414	10 041	916	-	14 371
Oubritenga	-	6 005	1 356	-	7 360
Kourwéogo	-	2 588	285	-	2 873
PLATEAU CENTRAL	3 414	18 633	2 556	-	24 604
BURKINA FASO	406 278	458 222	93 384	10 787	968 671

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 4: Superficie en hectare des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) -EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	Igname	Patate	Niébé	Vouandzou	Ensemble
Kadiogo	-	11	1 623	957	2 591
CENTRE	**-**	**11**	**1 623**	**957**	**2 591**
Bam	-	-	406	1 396	1 802
Namentenga	-	-	725	854	1 579
Sanmatenga	-	-	7 800	3 909	11 708
CENTRE-NORD	**-**	**-**	**8 931**	**6 158**	**15 089**
Boulkièmdé	-	-	831	1 909	2 739
Sanguié	-	3	836	1 016	1 855
Sissili	3 101	2 471	5 243	245	11 060
Ziro	-	-	2 054	357	2 411
CENTRE-OUEST	**3 101**	**2 474**	**8 963**	**3 527**	**18 065**
Bazèga	-	-	3 748	1 065	4 813
Nahouri	-	314	2 679	204	3 197
Zoundweogo	-	-	1 666	362	2 027
CENTRE-SUD	**-**	**314**	**8 094**	**1 630**	**10 038**
Oudalan	-	-	-	-	-
Séno	-	-	204	-	204
Soum	-	-	573	722	1 295
Yagha	-	-	-	-	-
SAHEL	**-**	**-**	**777**	**722**	**1 499**
Kossi	-	-	5 930	2 374	8 304
Mouhoun	-	-	5 428	357	5 786
Sourou	-	-	866	573	1 439
Balé	-	-	3 188	22	3 210
Banwa	59	84	6 445	973	7 561
Nayala	-	-	1 276	223	1 499
BOUCLE DU MOUHOUN	**59**	**84**	**23 133**	**4 522**	**27 799**
Gnagna	-	-	311	693	1 003
Gourma	-	368	562	427	1 357
Tapoa	-	2	2 449	148	2 599
Komandjoari	-	-	70	570	640
Kompienga	-	96	1 923	48	2 068
EST	**-**	**466**	**5 316**	**1 886**	**7 668**
Boulgou	-	-	834	177	1 011
Kouritenga	-	388	918	154	1 460
Koulpélgo	-	-	880	283	1 164
CENTRE-EST	**-**	**388**	**2 632**	**614**	**3 635**
Passoré	-	20	1 080	1 211	2 312
Yatenga	-	-	2 751	2 193	4 944
Loroum	-	7	209	1 308	1 524
Zondoma	-	-	603	322	925
NORD	**-**	**27**	**4 644**	**5 034**	**9 705**
Bougouriba	27	-	1 479	318	1 824
Poni	1 029	56	2 128	354	3 567
Ioba	8	13	2 260	144	2 425
Noumbiel	2 527	5	829	46	3 406
SUD-OUEST	**3 591**	**74**	**6 696**	**862**	**11 223**
Houet	14	40	11 507	2 963	14 524
Kénédougou	1 323	1 959	5 512	4 527	13 321
Tuy	-	8	6 154	338	6 500
HAUTS-BASSINS	**1 336**	**2 007**	**23 173**	**7 828**	**34 345**
Comoé	392	74	7 459	1 515	9 440
Léraba	107	496	2 402	1 558	4 562
CASCADES	**498**	**570**	**9 861**	**3 073**	**14 001**
Ganzourgou	-	-	5 611	315	5 925
Oubritenga	-	-	3 819	2 690	6 508
Kourwéogo	-	2	740	1 216	1 958
PLATEAU CENTRAL	**-**	**2**	**10 170**	**4 220**	**14 392**
BURKINA FASO	**8 586**	**6 419**	**114 013**	**41 032**	**170 049**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 5: Rendement en kg/ha des cultures céréalières (en pure) -EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	MIL	MAÏS	RIZ	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE
CENTRE	**679**	**1 210**	**522**		**830**	**1 022**
Kadiogo	679	1 210	522	-	830	1 022
PLATEAU CENTRAL	**654**	**1 093**	**616**		**845**	**881**
Ganzourgou	792	1 319	928	-	995	1 001
Oubritenga	584	824	133	-	787	613
Kourwéogo	389	438	320	-	507	597
CENTRE-NORD	**580**	**747**	**944**		**686**	**400**
Bam	576	593	1 680	-	646	-
Namentenga	786	889	687	-	778	-
Sanmatenga	453	782	813	-	666	400
CENTRE-OUEST	**778**	**1 586**	**1 131**		**1 010**	**1 043**
Boulkièmdé	595	803	1 510	-	764	848
Sanguié	672	830	613	-	758	751
Sissili	916	1 811	862	-	1 058	1 189
Ziro	882	1 077	1 335	-	1 081	1 015
CENTRE-SUD	**976**	**1 294**	**1 098**		**1 112**	**1 115**
Bazèga	676	1 178	1 474	-	849	878
Nahouri	1 055	1 326	1 228	-	942	1 067
Zoundweogo	1 101	1 328	814	-	1 404	1 211
SAHEL	**501**	**459**		**98**	**650**	**780**
Oudalan	504	293	-	-	421	-
Séno	407	453	-	-	606	-
Soum	485	486	-	98	556	-
Yagha	760	403	-	-	787	780
BOUCLE DU MOUHOUN	**912**	**1 504**	**1 884**	**696**	**1 096**	**1 165**
Kossi	881	798	1 060	701	884	1 200
Mouhoun	848	1 130	511	-	1 017	969
Sourou	1 167	1 182	1 000	-	1 500	-
Balé	1 129	1 721	1 624	-	1 228	1 392
Banwa	901	1 681	2 439	200	1 101	1 133
Nayala	1 038	1 191	820	-	1 191	740
EST	**806**	**1 220**	**1 229**		**750**	**990**
Gnagna	435	915	-	-	586	306
Gourma	1 047	1 456	1 523	-	1 410	1 258
Tapoa	794	900	1 121	-	703	728
Komandjoari	614	1 179	515	-	690	-
Kompienga	858	1 408	1 324	-	1 040	994
CENTRE-EST	**877**	**1 545**	**1 205**		**877**	**1 272**
Boulgou	920	1 648	1 370	-	925	1 344
Kouritenga	476	1 131	821	-	829	893
Koulpélgo	852	1 521	1 148	-	830	1 318
NORD	**819**	**817**	**726**	**587**	**922**	**904**
Passoré	883	787	747	-	896	904
Yatenga	989	813	220	420	984	-
Loroum	772	1 044	1 300	707	936	-
Zondoma	440	661	-	-	693	-
SUD-OUEST	**830**	**1 275**	**1 405**		**1 039**	**943**
Bougouriba	718	1 016	716	-	1 227	718
Poni	677	1 155	1 808	-	1 344	1 092
Ioba	842	1 413	1 355	-	907	910
Noumbiel	1 227	1 349	1 542	-	1 273	1 560
HAUTS-BASSINS	**856**	**1 726**	**1 469**	**818**	**1 106**	**1 061**
Houet	1 025	1 855	1 606	1 048	1 207	1 148
Kénédougou	786	1 594	853	675	1 148	756
Tuy	682	1 761	1 823	-	964	1 043
CASCADES	**846**	**1 707**	**1 307**	**728**	**1 056**	**999**
Comoé	510	1 782	1 357	705	1 006	1 033
Léraba	933	1 597	1 212	791	1 197	800
BURKINA FASO	**785**	**1 524**	**1 346**	**769**	**970**	**1 069**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 6: Rendement en kg/ha des cultures rente (en pure) -EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA
CENTRE	813	778	429	
Kadiogo	813	778	429	-
PLATEAU CENTRAL	**1 079**	**674**	**393**	
Ganzourgou	1 079	806	487	-
Oubritenga	-	571	368	-
Kourwéogo	-	515	260	-
CENTRE-NORD	**320**	**599**	**291**	
Bam	320	493	293	-
Namentenga	-	785	361	-
Sanmatenga	-	547	260	-
CENTRE-OUEST	**1 032**	**815**	**477**	**1 252**
Boulkièmdé	-	696	-	800
Sanguié	600	792	340	215
Sissili	1 163	1 011	580	1 264
Ziro	710	785	476	1 040
CENTRE-SUD	**977**	**845**	**490**	**1 159**
Bazèga	956	888	492	226
Nahouri	966	1 030	488	1 448
Zoundweogo	1 315	747	-	1 080
SAHEL		**546**	**614**	
Oudalan	-	-	765	-
Séno	-	670	-	-
Soum	-	306	620	-
Yagha	-	568	400	-
BOUCLE DU MOUHOUN	**1 204**	**862**	**470**	**387**
Kossi	1 024	599	464	-
Mouhoun	1 094	813	457	260
Sourou	-	925	856	-
Balé	1 379	1 164	792	-
Banwa	1 195	924	468	420
Nayala	1 065	793	460	-
EST	**581**	**446**	**480**	**805**
Gnagna	-	393	192	-
Gourma	1 280	597	543	874
Tapoa	334	657	405	668
Komandjoari	-	539	523	801
Kompienga	988	567	1 143	964
CENTRE-EST	**1 043**	**540**	**80**	**892**
Boulgou	720	875	-	843
Kouritenga	680	317	80	-
Koulpélgo	1 081	515	-	910
NORD		**800**	**669**	
Passoré	-	745	971	-
Yatenga	-	813	512	-
Loroum	-	783	599	-
Zondoma	-	842	120	-
SUD-OUEST	**1 186**	**828**	**343**	**794**
Bougouriba	1 143	763	345	638
Poni	1 728	936	-	680
Ioba	1 158	791	193	931
Noumbiel	-	710	-	497
HAUTS-BASSINS	**1 302**	**870**	**765**	**921**
Houet	1 523	1 055	896	480
Kénédougou	1 298	725	440	967
Tuy	1 019	729	364	720
CASCADES	**1 328**	**980**	**695**	**800**
Comoé	1 319	1 022	660	-
Léraba	1 343	873	717	800
BURKINA FASO	**1 206**	**705**	**540**	**946**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 7: Rendement en kg/ha des autres cultures vivrières (en pure) -EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU
CENTRE		**15 924**	**915**	**635**
Kadiogo	-	15 924	915	635
PLATEAU CENTRAL		**1 260**	**794**	**574**
Ganzourgou	-	-	1 008	889
Oubritenga	-	-	493	543
Kourwéogo	-	1 260	298	561
CENTRE-NORD			**436**	**572**
Bam	-	-	354	695
Namentenga	-	-	459	705
Sanmatenga	-	-	437	502
CENTRE-OUEST	**10 758**	**12 745**	**726**	**618**
Boulkièmdé	-	-	528	684
Sanguié	-	6 813	684	546
Sissili	10 758	12 754	789	844
Ziro	-	-	645	344
CENTRE-SUD		**5 611**	**703**	**690**
Bazèga	-	-	722	747
Nahouri	-	5 611	632	800
Zoundweogo	-	-	744	462
SAHEL			**644**	**452**
Oudalan	-	-	-	-
Séno	-	-	980	-
Soum	-	-	416	452
Yagha	-	-	-	-
BOUCLE DU MOUHOUN		**5 406**	**663**	**681**
Kossi	-	-	548	701
Mouhoun	-	-	572	726
Sourou	-	-	1 193	911
Balé	-	-	813	1 220
Banwa	-	5 406	727	451
Nayala	-	-	760	586
EST		**8 958**	**669**	**639**
Gnagna	-	-	427	322
Gourma	-	8 283	824	772
Tapoa	-	7 511	307	1 106
Komandjoari	-	-	1 120	733
Kompienga	-	11 424	1 236	1 467
CENTRE-EST		**12 493**	**734**	**556**
Boulgou	-	-	571	440
Kouritenga	-	12 493	575	373
Koulpélgo	-	-	942	1 067
NORD		**8 580**	**769**	**755**
Passoré	-	11 440	628	620
Yatenga	-	-	771	786
Loroum	-	520	963	786
Zondoma	-	-	954	953
SUD-OUEST	**10 180**	**2 687**	**545**	**597**
Bougouriba	7 108	-	524	755
Poni	8 657	2 504	785	614
Ioba	5 520	1 821	499	274
Noumbiel	10 906	14 628	447	564
HAUTS-BASSINS	**5 717**	**16 681**	**633**	**876**
Houet	6 680	21 253	780	959
Kénédougou	5 698	16 613	432	847
Tuy	-	9 126	562	545
CASCADES	**7 340**	**4 332**	**520**	**1 069**
Comoé	6 623	3 716	489	1 340
Léraba	9 611	4 631	615	815
BURKINA FASO	**9 497**	**12 758**	**647**	**699**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 8: Production totale en tonne des cultures céréalières-EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	ENSEMBLE
Kadiogo	17 618	6 163	2 264	-	16 826	11 761	54 633
CENTRE	**17 618**	**6 163**	**2 264**	**-**	**16 826**	**11 761**	**54 633**
Bam	13 724	2 065	938	-	26 372	113	43 212
Namentenga	17 422	2 401	1 608	-	48 326	347	70 103
Sanmatenga	26 984	4 278	2 112	-	61 075	384	94 834
CENTRE-NORD	**58 130**	**8 744**	**4 658**	**-**	**135 774**	**844**	**208 149**
Boulkièmdé	22 751	3 136	2 244	-	39 858	14 241	82 230
Sanguié	27 407	1 033	1 318	-	49 124	3 915	82 797
Sissili	9 390	64 486	2 042	-	33 205	10 392	119 515
Ziro	8 631	14 302	1 766	-	28 664	9 782	63 144
CENTRE-OUEST	**68 179**	**82 958**	**7 371**	**-**	**150 851**	**38 329**	**347 687**
Bazèga	21 391	7 632	2 457	-	7 328	14 367	53 176
Nahouri	8 343	18 504	4 556	-	3 925	9 175	44 503
Zoundweogo	25 324	10 658	7 255	-	9 533	20 340	73 111
CENTRE-SUD	**55 059**	**36 795**	**14 268**	**-**	**20 786**	**43 882**	**170 789**
Oudalan	35 233	9	4	-	4 291	25	39 562
Séno	15 942	102	100	-	9 577	-	25 720
Soum	56 105	472	1 006	1	15 142	167	72 894
Yagha	10 377	362	229	-	22 319	3 294	36 581
SAHEL	**117 657**	**946**	**1 338**	**1**	**51 329**	**3 486**	**174 757**
Kossi	101 413	4 907	1 680	5 629	25 766	4 411	143 805
Mouhoun	36 058	23 559	2 426	-	42 498	6 703	111 243
Sourou	25 468	14 296	14 591	-	56 005	1 066	111 426
Balé	16 314	44 897	3 546	-	33 351	10 158	108 265
Banwa	20 153	65 340	20 655	220	41 658	1 598	149 625
Nayala	19 961	1 836	1 262	-	36 173	1 620	60 851
BOUCLE DU MOUHOUN	**219 367**	**154 834**	**44 159**	**5 849**	**235 451**	**25 556**	**685 216**
Gnagna	18 446	3 733	3 364	-	49 801	981	76 326
Gourma	39 360	20 468	3 450	-	29 030	17 224	109 533
Tapoa	15 370	17 776	5 692	-	36 496	8 908	84 242
Komandjoari	8 061	2 923	683	-	13 589	-	25 255
Kompienga	7 662	14 101	2 174	-	1 465	7 070	32 472
EST	**88 899**	**59 000**	**15 364**	**-**	**130 382**	**34 183**	**327 828**
Boulgou	33 721	25 191	24 739	-	5 791	23 912	113 354
Kouritenga	11 557	2 444	3 473	-	8 316	27 471	53 262
Koulpélgo	19 488	21 106	6 906	-	8 405	22 690	78 595
CENTRE-EST	**64 765**	**48 742**	**35 118**	**-**	**22 513**	**74 073**	**245 211**
Passoré	13 320	602	550	-	45 731	2 661	62 864
Yatenga	71 489	2 411	2 460	90	56 739	188	133 376
Loroum	27 429	629	1 367	212	10 508	95	40 240
Zondoma	3 525	444	850	-	18 254	-	23 072
NORD	**115 762**	**4 086**	**5 226**	**303**	**131 231**	**2 944**	**259 553**
Bougouriba	7 408	8 091	810	-	3 676	7 932	27 917
Poni	29 384	28 227	3 818	-	19 670	15 432	96 529
Ioba	23 164	21 197	5 503	-	18 606	24 657	93 128
Noumbiel	11 148	12 839	1 802	-	12 372	2 920	41 082
SUD-OUEST	**71 103**	**70 354**	**11 934**	**-**	**54 324**	**50 942**	**258 656**
Houet	26 200	104 732	28 118	8 107	51 472	21 420	240 049
Kénédougou	10 734	102 735	9 414	7 719	45 803	3 369	179 774
Tuy	11 378	88 793	5 598	-	28 640	8 425	142 834
HAUTS-BASSINS	**48 311**	**296 260**	**43 130**	**15 826**	**125 915**	**33 215**	**562 657**
Comoé	5 133	70 075	13 126	2 969	17 623	10 745	119 671
Léraba	7 811	41 758	9 276	1 153	6 763	838	67 598
CASCADES	**12 944**	**111 832**	**22 403**	**4 122**	**24 386**	**11 583**	**187 269**
Ganzourgou	10 875	9 842	4 640	-	15 663	38 638	79 658
Oubritenga	14 879	3 700	764	-	16 832	10 712	46 888
Kourwéogo	7 378	301	949	-	7 674	1 385	17 686
PLATEAU CENTRAL	**33 132**	**13 843**	**6 353**	**-**	**40 170**	**50 735**	**144 232**
BURKINA FASO	**970 927**	**894 558**	**213 584**	**26 101**	**1 139 937**	**381 531**	**3 626 637**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

* : Y compris les productions des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Annexe 9: Production en tonne du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et bas-fonds aménagés-EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	Production en tonne en pluviale		Production (tonne) en saison sèche		Production (en tonne) totale		Production totale (en tonne) de maïs et de Riz
	Maïs	Riz	Maïs	Riz	Maïs	Riz	
CENTRE	**7**	**1 591**	**325**	**378**	**332**	**1 969**	**2 301**
Kadiogo	7	1 591	325	378	332	1 969	2 301
PLATEAU CENTRAL	**-**	**4 362**	**-**	**210**	**-**	**4 572**	**4 572**
Ganzourgou	-	2 961	-	210	-	3 171	3 171
Oubritenga	-	688	-	-	-	688	688
Kourwéogo	-	713	-	-	-	713	713
CENTRE-NORD	**111**	**3 681**	**23**	**-**	**62**	**3 681**	**3 743**
Bam	27	406	9	-	34	406	440
Namentenga	84	1 411	14	-	28	1 411	1 439
Sanmatenga	-	1 864	-	-	-	1 864	1 864
CENTRE-OUEST	**150**	**4 981**	**-**	**-**	**150**	**4 981**	**5 130**
Boulkièmdé	52	1 807	-	-	52	1 807	1 859
Sanguié	-	1 175	-	-	-	1 175	1 175
Sissili	80	1 343	-	-	80	1 343	1 423
Ziro	18	656	-	-	18	656	673
CENTRE-SUD	**323**	**7 439**	**567**	**178**	**890**	**7 616**	**8 506**
Bazèga	212	1 301	226	-	437	1 301	1 739
Nahouri	-	1 894	18	-	18	1 894	1 912
Zoundweogo	111	4 244	324	178	435	4 421	4 856
SAHEL	**-**	**1 338**	**-**	**-**	**-**	**1 338**	**1 338**
Oudalan	-	4	-	-	-	4	4
Séno	-	100	-	-	-	100	100
Soum	-	1 006	-	-	-	1 006	1 006
Yagha	-	229	-	-	-	229	229
BOUCLE DU MOUHOUN	**9 553**	**13 254**	**1 570**	**6 387**	**11 123**	**19 641**	**30 764**
Kossi	-	120	-	-	-	120	120
Mouhoun	143	2 186	66	-	209	2 186	2 395
Sourou	9 410	6 163	1 504	6 387	10 914	12 550	23 464
Balé	-	1 716	-	-	-	1 716	1 716
Banwa	-	2 112	-	-	-	2 112	2 112
Nayala	-	957	-	-	-	957	957
EST	**154**	**7 476**	**1**	**887**	**155**	**8 363**	**8 518**
Gnagna	45	2 512	-	852	45	3 364	3 409
Gourma	1	1 325	-	-	1	1 325	1 325
Tapoa	109	1 570	1	35	110	1 605	1 715
Komandjoari	-	683	-	-	-	683	683
Kompienga	-	1 386	-	-	-	1 386	1 386
CENTRE-EST	**1 033**	**16 122**	**149**	**7 922**	**1 182**	**24 043**	**25 225**
Boulgou	1 001	11 871	149	7 919	1 150	19 789	20 939
Kouritenga	32	2 731	-	3	32	2 734	2 766
Koulpélgo	-	1 520	-	-	-	1 520	1 520
NORD	**-**	**4 863**	**-**	**-**	**-**	**4 863**	**4 863**
Passoré	-	284	-	-	-	284	284
Yatenga	-	2 442	-	-	-	2 442	2 442
Loroum	-	1 288	-	-	-	1 288	1 288
Zondoma	-	850	-	-	-	850	850
SUD-OUEST	**-**	**4 304**	**63**	**119**	**63**	**4 423**	**4 486**
Bougouriba	-	442	-	-	-	442	442
Poni	-	1 368	23	-	23	1 368	1 391
Ioba	-	1 968	40	119	40	2 087	2 127
Noumbiel	-	527	-	-	-	527	527
HAUTS-BASSINS	**2 125**	**15 516**	**518**	**6 846**	**2 642**	**21 977**	**24 619**
Houet	306	8 869	-	4 596	306	13 465	13 771
Kénédougou	1 480	4 959	500	2 250	1 980	6 824	8 804
Tuy	339	1 688	18	-	356	1 688	2 044
CASCADES	**-**	**11 979**	**739**	**1 781**	**-**	**13 760**	**13 760**
Comoé	-	6 203	-	1 081	-	7 285	7 285
Léraba	-	5 775	739	700	-	6 475	6 475
BURKINA FASO	**13 455**	**96 904**	**3 954**	**24 707**	**16 599**	**121 226**	**137 826**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 10: Production en tonne des cultures rente (hors plaines aménagées) -EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	ENSEMBLE
Kadiogo	459	5 592	482	-	6 533
CENTRE	**459**	**5 592**	**482**	**-**	**6 533**
Bam	14	1 980	32	-	2 026
Namentenga	3	7 161	521	-	7 685
Sanmatenga	9	9 985	80	-	10 074
CENTRE-NORD	**25**	**19 126**	**634**	**-**	**19 784**
Boulkièmdé	-	17 638	23	12	17 673
Sanguié	722	5 596	231	4	6 553
Sissili	22 288	12 547	357	2 906	38 098
Ziro	6 431	4 735	740	9	11 916
CENTRE-OUEST	**29 441**	**40 516**	**1 353**	**2 931**	**74 240**
Bazèga	1 920	10 436	1 350	33	13 739
Nahouri	5 025	9 534	1 440	252	16 251
Zoundweogo	419	6 764	-	408	7 591
CENTRE-SUD	**7 363**	**26 735**	**2 791**	**693**	**37 581**
Oudalan	-	-	91	-	91
Séno	-	576	348	-	925
Soum	-	185	902	1	1 087
Yagha	-	1 011	48	-	1 060
SAHEL	**-**	**1 772**	**1 389**	**1**	**3 162**
Kossi	2 452	5 171	13 060	-	20 683
Mouhoun	51 631	4 110	5 444	114	61 300
Sourou	-	5 795	420	-	6 215
Balé	53 128	7 946	1 029	-	62 103
Banwa	30 520	7 176	5 298	229	43 223
Nayala	5 502	1 446	40	-	6 988
BOUCLE DU MOUHOUN	**143 234**	**31 644**	**25 291**	**343**	**200 512**
Gnagna	-	22 991	625	-	23 616
Gourma	1 712	4 592	1 031	439	7 774
Tapoa	3 581	5 102	1 814	1 700	12 197
Komandjoari	-	1 963	148	20	2 131
Kompienga	3 555	1 046	345	793	5 739
EST	**8 848**	**35 694**	**3 963**	**2 952**	**51 456**
Boulgou	753	21 793	284	2 617	25 446
Kouritenga	1 347	4 591	184	33	6 155
Koulpélgo	10 060	13 306	-	2 578	25 944
CENTRE-EST	**12 159**	**39 691**	**469**	**5 227**	**57 546**
Passoré	-	5 221	440	-	5 660
Yatenga	-	23 662	615	-	24 277
Loroum	-	2 181	296	-	2 476
Zondoma	-	2 597	97	-	2 694
NORD	**-**	**33 660**	**1 448**	**-**	**35 108**
Bougouriba	3 733	2 531	77	220	6 561
Poni	3 135	8 290	-	242	11 668
Ioba	36 267	11 907	16	603	48 793
Noumbiel	-	1 148	-	174	1 321
SUD-OUEST	**43 136**	**23 876**	**93**	**1 239**	**68 343**
Houet	87 223	23 644	9 178	1 004	121 049
Kénédougou	60 144	6 738	314	1 263	68 459
Tuy	45 291	7 282	929	31	53 533
HAUTS-BASSINS	**192 659**	**37 664**	**10 421**	**2 298**	**243 041**
Comoé	24 693	15 779	2 359	-	42 831
Léraba	18 149	6 322	3 923	3	28 398
CASCADES	**42 842**	**22 101**	**6 283**	**3**	**71 229**
Ganzourgou	3 697	7 798	807	-	12 302
Oubritenga	-	3 406	705	-	4 111
Kourwéogo	3	1 349	126	-	1 478
PLATEAU CENTRAL	**3 699**	**12 554**	**1 638**	**-**	**17 891**
BURKINA FASO	**483 865**	**330 624**	**56 252**	**15 686**	**886 427**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*

Annexe 11 : Production en tonne des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) - EPA 2009-2010

DRAHRH/Province	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	Ensemble
Kadiogo	-	181	12 377	608	13 166
CENTRE	**-**	**181**	**12 377**	**608**	**13 166**
Bam	-	-	10 919	983	11 902
Namentenga	-	-	6 356	637	6 993
Sanmatenga	-	-	22 691	1 973	24 664
CENTRE-NORD	**-**	**-**	**39 966**	**3 593**	**43 559**
Boulkièmdé	-	-	19 806	1 572	21 378
Sanguié	-	23	20 186	651	20 860
Sissili	31 744	31 241	7 635	344	70 964
Ziro	-	-	6 270	161	6 430
CENTRE-OUEST	**31 744**	**31 265**	**53 896**	**2 728**	**119 632**
Bazèga	-	-	11 272	811	12 083
Nahouri	-	1 761	2 690	2 730	7 182
Zoundweogo	-	-	2 546	319	2 865
CENTRE-SUD	**-**	**1 761**	**16 509**	**3 860**	**22 130**
Oudalan	-	-	893	-	893
Séno	-	-	5 505	-	5 505
Soum	-	-	5 281	395	5 676
Yagha	-	-	119	-	119
SAHEL	**-**	**-**	**11 798**	**395**	**12 193**
Kossi	-	-	10 257	1 665	11 923
Mouhoun	-	-	6 813	305	7 118
Sourou	-	-	30 072	558	30 630
Balé	-	-	3 072	128	3 201
Banwa	45	3 254	11 427	537	15 264
Nayala	-	-	8 868	124	8 993
BOUCLE DU MOUHOUN	**45**	**3 254**	**70 509**	**3 318**	**77 127**
Gnagna	-	-	4 039	223	4 262
Gourma	-	2 949	11 825	346	15 119
Tapoa	-	14	5 892	231	6 138
Komandjoari	-	-	1 727	418	2 145
Kompienga	-	1 098	4 327	71	5 496
EST	**-**	**4 061**	**27 811**	**1 289**	**33 161**
Boulgou	-	-	10 562	4 372	14 934
Kouritenga	-	4 458	11 671	68	16 197
Koulpélgo	-	-	7 865	396	8 261
CENTRE-EST	**-**	**4 458**	**30 097**	**4 836**	**39 391**
Passoré	13	232	25 316	743	26 304
Yatenga	-	-	38 889	2 132	41 022
Loroum	-	4	7 041	1 026	8 071
Zondoma	-	-	9 030	334	9 364
NORD	**13**	**236**	**80 276**	**4 236**	**84 760**
Bougouriba	172	-	3 882	392	4 446
Poni	8 908	176	15 851	427	25 362
Ioba	42	37	6 013	1 941	8 033
Noumbiel	28 123	42	2 600	141	30 905
SUD-OUEST	**37 245**	**255**	**28 346**	**2 901**	**68 747**
Houet	92	857	15 139	4 365	20 454
Kénédougou	8 625	32 040	6 893	4 532	52 091
Tuy	-	76	4 699	284	5 060
HAUTS-BASSINS	**8 718**	**32 974**	**26 731**	**9 182**	**77 605**
Comoé	1 980	273	10 970	3 359	16 582
Léraba	1 124	2 779	1 986	1 963	7 852
CASCADES	**3 104**	**3 052**	**12 956**	**5 322**	**24 434**
Ganzourgou	-	-	25 986	280	26 265
Oubritenga	-	-	9 983	1 462	11 445
Kourwéogo	-	3	6 388	703	7 094
PLATEAU CENTRAL	**-**	**3**	**42 357**	**2 444**	**44 804**
BURKINA FASO	**80 868**	**81 499**	**453 629**	**44 712**	**660 709**

Source : *Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires/DGPER/MAHRH*